

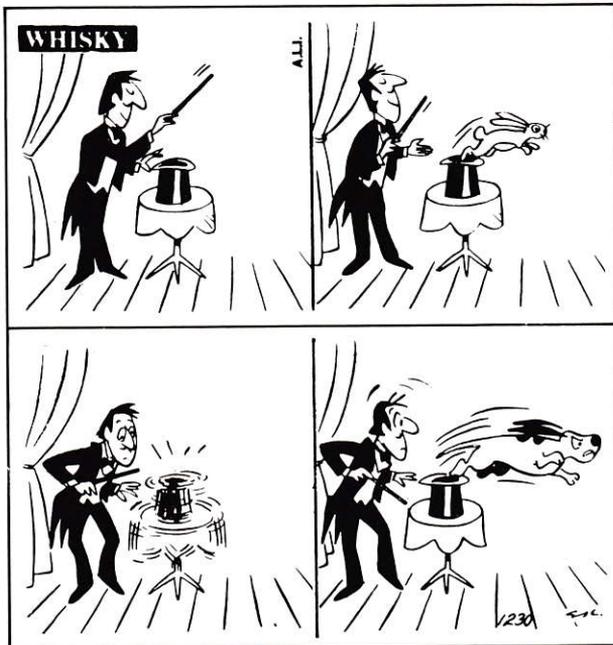
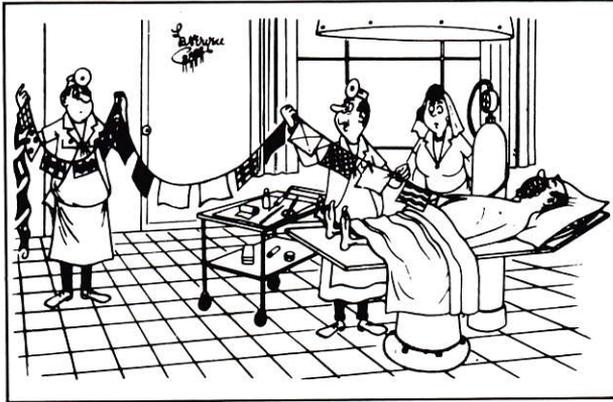
journal de la **prestidigitation**

novembre ~ décembre

n° 331

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS - 60^e ANNEE - 1979 - 18 F. / 130 FB / 7 FS





SOMMAIRE

Kipassou	453
Editorail	457
Petit-Jean Cambet	458
CARTOMAGIE	
Deux jolis changements de cartes	459
Les quatre as	460-461
Double changement	461
MENTALISME	
Nombres magiques	462
Magnétisme mental	462-463
Le mystère des chiffres	463
PIECES	
Argent et or	464-466
GAGS	
Le verre qui perd son fond	466
Un petit tour	487
PARTIES ADMINISTRATIVES	
Cotisation 1980	467
13e Congrès de Dijon	467-485
Conseil National	485
Dans les Amicales	486
REEDITONS	
N° 31 juillet 1912	469-476
N° 32 octobre 1912	477-484
BOULE	
Disparition d'une boule dans un foulard	488-490
SOIERIES	
Evasion d'un tube enfilé sur un ruban	491
TOURS DIVERS	
Une nouvelle boule volante	492
Le lapin magnétisé	495
CHRONIQUE	
La magie et le secret (suite)	493-495
VENTRILOQUIE	
Une marionnette parlante originale	496-497

Notre couverture :

**Frédérique et Dany
Adam's**

L'OFFICIEUX DES SPECTACLES

Mais oui, j'ai demandé à recevoir du courrier, mais ce n'était pas précisément le genre de lettre que vous trouverez après cet article. Je ne ferai que très peu de commentaires, car je n'aime pas entretenir de polémiques. J'ai seulement décidé de vous dire, quand je le sais, où passent les artistes dont je dis du mal, car après tout, vous pouvez avoir envie de juger par vous-même. Quant à mon passage au Lido, merci d'y avoir pensé, mais je n'ai jamais eu la prétention d'avoir ce talent, et je m'avoue même trop flemmard pour travailler un numéro de façon à être engagé dans quelque cabaret que ce soit. Je crois vous l'avoir déjà dit, je ne me prends que pour un spectateur éclairé.

Fermons la parenthèse et ouvrons les portes des cabarets de la Capitale (car je n'ai toujours aucune nouvelle des autres).

Un coup d'œil au Cu...rieux vous permettra de voir Jan MADD, Robert FARLOW et les marionnettes à fils des REGEN'S.

Les portes du Pénitencier semblent bien retenir LUDOW.

Celles du Caveau de la Bolée retiennent toujours STEPHANE, Michel DEJENEFFE et MERLIN.

Celles du Milliardaire ne ferment pas, contrairement aux rumeurs que j'avais rapportées. Omar PACHA et Claude AYRENS y sont tous les soirs, et seront rejoints en décembre par Marc METRAL.

Freddy FAH, lui va sortir en décembre de chez Eve pour aller chez Paul (Le Gayty) à Bruxelles. Mais Pierre SWITON y reste, ainsi qu'au Kit Kat.

De porte en porte, vous rencontrerez encore :

Jan MAD au Lucky,
Robert FARLOW et ALPHA à l'Embassy,
KIESLER au Crescendo,
Otto WESSELY encore pour quelques jours au Riv'droite,
ALPHA aux Folies Pigalle,
Michel DEJENEFFE au Port du Salut.

Dominique BAILLY (une comédienne mêlant à ses sketches des tours de magie réglés par Edernac), au Bec Fin.

JOHNSON sous le chapiteau du cirque Amar.

Autres portes qui, finalement, ne ferment pas : celles du Casino de Paris. FREDERIK et Dany ADDAMS y ont pris la succession d'Azagara.

Tout comme Jean DAVIS et STEPHANE, chacun pour six mois, vont prendre en 1980, la succession de Floridor et Jenny au Musée Grévin.

Si vous voyagez, vous retrouverez peut-être Al CARTHY au Sheraton de Séoul (Corée du Sud). Mais vous désirez peut-être vous déplacer plutôt pour un congrès. Alors je vous propose :

Le Japon du 1er au 5 décembre, avec Otto WESSELY, Fred KAPS, BRAHMA, Terry SEABROOK, Glen FALKENSTEIN, et BIRO.

Moins loin : Turin (Inscriptions : Circolo Amici della Magia - Via Massena, 91-10128 TORINO. Tél : 011.588.133) les 1er et 2 décembre avec HORACE, SITTA, MILTON, MERLIN, VICTOR, Tony BINORELLI, PALERI, RONY, J.P. HORNECKER, Alain NOEL, John HELLIS, POL, Pino ROLLE, MAXIM, Jean GARANCE et Roberto BONISOLLI.

Encore moins loin : ce n'est pas un congrès mais un "Festival Mondial de la Magie" que vous propose le C.O.S.E.C. de Montigny les Corneilles (95370), le 8 décembre à 20 h 30 (places à 30 F), avec : ALPHA, Otto WESSELY, EDERNAC, les YOGAN'S, Michel MAGNIER, Jo PATRICK et GILLES et BLAISE.

Plus tard : le Congrès des Magic Hards aura lieu du 4 au 6 janvier à Boblingen avec Fred Van THOM, BELLACHINI XIII and Partner, et bien d'autres.

Mais en attendant, vous pouvez aller voir la conférence d'André ROBERT au C.F.I.J.D. le 29 novembre.

Et si vous préférez rester chez vous, regardez donc la télévision. Dominique WEBB vient d'enregistrer deux émissions, dont la date de diffusion n'est pas encore fixée. Pour les fêtes de Noël ou du jour de l'An, ce sera une émission presque entièrement consacrée à Slydini, avec également un numéro de Yogis : les BANJAS, et l'illusion des boîtes à thé d'Okito, présentée par Dominique WEBB. L'autre émission, en novembre ou décembre, comprendra également SLYDINY, Juan TAMARIZ, ALPHA, Luxor GALI-GALI et une disparition d'une moto.

Début janvier, la série pour enfants : "1 rue Sésame" sur TF 1, comprendra des magiciens pendant une semaine, avec Jean DELANDE, COLIN, Pierre SWITON et LUDOW.

Du petit au grand écran, il n'y a qu'un pas : Pierre SWITON vient de tourner dans un film avec Peter SELLERS : "Fu Manchu". Et si vous êtes dans le Sud-Ouest, vous pourrez aussi le voir dans un film publicitaire, où il fait apparaître des chocolats glacés. Bon colac.

Encore deux histoires de portes avant de vous quitter :

- L'ouverture de portes du nouveau magasin de Magie d'Alain Noël, 72, rue d'Antibes à Cannes
- La réouverture des portes du Théâtre de l'Empire, en temps que Music-hall, avec une comédie musicale et magique à grand spectacle (chevaux, éléphant, etc...), fin janvier ou début février. Je vous en dirai certainement plus la prochaine fois.

Groomement Votre
Y. MAILLARD

P.S. J'ai deux livres en cours de lecture par mes collaborateurs. Leur avis vous sera donné dans un prochain "Des livres et vous".

Conformément à la législation sur le droit de réponse, nous faisons paraître la réponse de Messieurs SACHA et GERMINAL :

Monsieur,

Nous n'avons jamais nié nous être inspiré des Russes pour le numéro que nous présentons actuellement en cabaret, mais il ne saurait y avoir, ni copie, ni plagiat, mais au contraire nous avons essayé de perfectionner le truc.

De plus, si l'idée que nous passions notre numéro en cabaret vous déplaît, nous sommes au regret de vous dire, qu'il n'est pas dans nos intentions d'y renoncer, bien au contraire. De plus, vous ne voulez pas nous mettre dans le Kipassou, mais au lieu de vous en vouloir, nous vous en remercions car cela nous évitera la visite de gens comme vous.

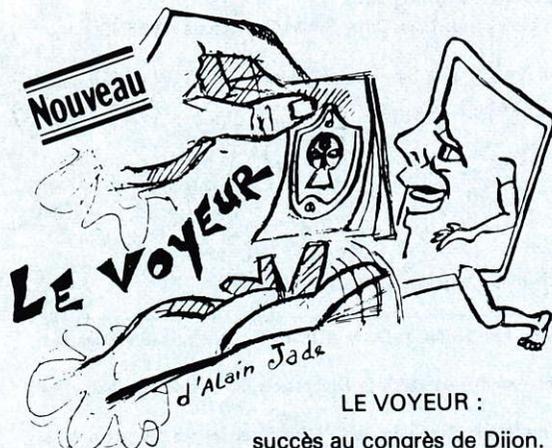
Comme nous ne sommes pas rancunier, nous ne manquerons pas d'aller vous applaudir, lorsque vous ferez votre "numéro" au Lido.

Salutations.

SACHA et GERMINAL

MAGIC SHOP

47 rue Notre-Dame
de Lorette 75009 Paris
tél. 874.02.57



EFFET : Deux cartes percées à tarot de même couleur représentant un "trou de serrure", prennent en sandwich une carte à tarot différent, cette carte est parfaitement visible par le trou de serrure, clic !... et à vue d'œil la carte change. Par le trou de la serrure on voit un as de carreau devenir trois de trèfle... as de pique... etc...

Qu'en pensez-vous ? formidable, oui !!!

Le prix aussi est extraordinaire seulement 25 F.



Cristal tube



Un tube transparent dans lequel vous avez introduit un foulard de couleur, est recouvert un instant d'une cheminée cylindrique ; lorsque vous enlevez cette cheminée, surprise !!! il ne s'est rien passé, le foulard est toujours dans le tube... il n'a même pas changé de couleur. Vous sortez alors le foulard du tube et une colombe s'en échappe. Complet (sans colombe)

260 F.



BARRE FLOTTANTE

Après le bouchon de Fred Kaps, est apparue aux U.S.A. "La barre flottante", c'est une barre métallique brillante (à peu près la taille d'une "Gitane") qui flotte entre vos mains, elle tourne sur elle-même, s'immobilise, elle est animée au gré de votre fantaisie. C'est un tour qui peut se présenter de **TRES PRES**, ce qui le rend encore plus incompréhensible c'est qu'au départ cette barre est contenue dans une éprouvette en verre, fermée par un bouchon, la barre commence à s'animer dans l'éprouvette, elle pousse le bouchon, qui saute, et ! commence le miracle de la barre dansant entre vos mains.

Prix 90 F.

Port en sus : 3,50 F.



les Productions Visual Magic

et Jims Pely

**ont le plaisir
de vous annoncer
la parution du**

* **Tome 3** *

du livre

le

Close-up de Jims Pely

**avec
plus de 40 photographies
pour illustrer ses
Meilleures Routines
CARTOMAGIQUES
et MICROMAGIQUES**

**en vente chez l'auteur :
Boîte postale n°86
26102 Romans
France**

**47 Francs
(plus port 4 Francs)**



the magic hands

MODERN MAGIC STUDIO · GERMANY

Des Bouteilles du Spécialiste

Bottle from Silks

Voici un effet rapide, visuel et inexplicable: prenez trois foulards (60 x 60 cm) et tenez-les au bout des doigts. Montrez ensuite ces foulards les uns après les autres, et miraculeusement vous en sortez une bouteille de champagne compacte. C'est un effet fantastique, d'autant plus que ce tour peut être exécuté au milieu des spectateurs, après quelque entraînement. Sachez simplement que ce tour n'exige aucune manipulation compliquée, aucune charge au corps et ne présente aucune difficulté majeure.

Foulards 60 x 60 cm et bouteille, d'une manufacture exceptionnelle.

Prix DM 74.- plus DM 8.- pour les frais d'envoi



Règlement par mandat-poste international ou par un DM-Chèque, tiré sur une banque allemande s.v.p.

the magic hands
MODERN MAGIC STUDIO · GERMANY

the magic hands
Postfach 1241
D-7033 Herrenberg · Allemagne (R.F.A.)

Avez-vous notre catalogue complet? S.v.p. écrivez-nous!



Bonjour, Monsieur Mégalo !

Il y a trois ou quatre semaines que je brûle de vous faire part de mon émerveillement, de mon éblouissement, de l'admiration qui me transporte : j'ai déjà vu plusieurs fois la prodigieuse émission magique de Monsieur "Mégalo" et je n'ai pas encore repris mes esprits.

Quels tours extraordinaires ! Quel génie dans l'invention ! Quel talent de comédien ! Quelles créations sublimes ! Quels mystères insondables proposés à la sagacité de téléspectateurs béats d'étonnement ! Qu'on en juge : une fois, c'est le chiffre romain IX, écrit au milieu d'une feuille blanche, et qui doit devenir un VI. Comment s'y prendre ? Cruelle énigme, que M. "Mégalo" résoudra superbement la semaine suivante en ajoutant un S majuscule. N'est-ce pas génial ? Et une autre fois c'est une bouteille ouverte, goulot en bas, qu'il faut déplacer sans que l'olive qu'elle contient (une grosse olive) tombe par terre. Du fabuleux je vous dis !

Et avez-vous vu M. "Mégalo" qui, ayant avalé un œuf, se faisait "opérer" par ses aides ? Non ? C'était du grand comique, tout simplement. On lui avait appliqué sur la bedaine une caisse en carton (oh, un simple carton, visiblement tiré des poubelles de Félix Potin) et, après quelques salamalecs, les aides en sortirent... un œuf ? Du tout ! Vous n'y êtes pas : une poule ! Une vraie poule ! Le rire m'étouffait ! J'étais plié en deux !

Avouons-le : je n'avais rien vu de tel depuis la tournée en Europe de Kalanag. Et dans mon enthousiasme, je me suis levé de mon fauteuil et j'ai crié, en parodiant la fameuse publicité de M. Ségalo : Bravo, Monsieur "Mégalo", ça c'est de la magie !

... Mais cessons de plaisanter. On aura compris ce que je pense de cette émission : elle est à peine du niveau des enfants les plus attardés, et ne peut que déconsidérer un art qui est servi, et a été servi, par de grands et de vrais artistes. *C'est pourquoi je laisse en face de leur responsabilité ceux qui croient, parmi les membres du conseil qu'une apparition dans cette pantalonnade magique en fait les obligés de M. "Mégalo"*. (Je n'ose rappeler un certain dicton dans lequel on voit la carotte faire marcher l'âne). Personnellement, je me félicite que le bon sens nous ait fait éviter une évocation du congrès de Dijon (très réussi) dans cette émission dérisoire. Cela aurait desservi l'A.F.A.P.

Pour finir, je souhaite que M. "Mégalo" se réveille un jour et, en regardant une de ses productions télévisées, revienne à une plus juste et plus modeste évaluation de sa personne.

De nombreux lecteurs m'ont témoigné qu'ils étaient satisfaits de leur journal qui, du reste, peut toujours être amélioré : rien n'est jamais parfait en ce monde. C'est pourquoi je suis prêt à écouter toutes les suggestions, pourvu qu'elles soient faites avec la gentillesse qui s'impose entre membres d'une même association, et aussi avec le respect que les plus jeunes doivent à leurs aînés. N'est-ce pas Monsieur "Mégalo" ?

MARCALBERT

D'AMORYS

Il nous paraît normal de parler des Présidents de nos amicales de province.

C'est D'AMORYS qui assume cette responsabilité à Nîmes.

Petit-Jean CAMBET, pour l'état civil, est né à Lyon le 4 mars 1942. Ses parents étaient, à l'époque, artistes prestidigitateurs professionnels. Séduits par le climat du Midi, ils se fixèrent en 1947 à Nîmes, abandonnant la prestidigitation pour l'hôtellerie et la restauration.

D'AMORYS a gardé "l'accent" du pays où s'est déroulée son enfance.

Doué pour le dessin, il s'intéressa à la publicité et à l'art graphique.

Après ses études au Lycée Technique de Nîmes, il entra, voilà 15 ans, à l'Imprimerie Azemard de Nîmes, comme maquetiste.

Marié en 1964 à une Savoyarde, Yvette, il a 2 enfants Céline 8 ans et Didier 4 ans. Il a perdu son fils aîné, qui a disparu en 1972, à l'âge de 7 ans, des suites d'une grave maladie.

Fils d'un Illusionniste, il était presque obligatoirement, attiré vers la Magie et à l'âge de 12 ans, il fit, lors d'une fête de son école, sa première séance de prestidigitation.

Il suivait son père quand il se produisait dans des galas, lui servait parfois, de partenaire et, déguisé en petit hindou, il faisait la catalepsie sur chaise.

Il prétend qu'il n'a eu aucun mérite à découvrir la Magie tout seul, puisqu'elle faisait partie du "décor familial".

Toujours mêlé au milieu artistique du Midi, il y a côtoyé les plus grandes vedettes du Music-Hall.

A 17 ans, il monta son premier numéro, présenté en public, sous le pseudonyme de "D'AMORYS JUNIOR" perpétrant, ainsi celui de son père.

Plus tard il présenta, avec sa femme, un numéro de manipulations de pièces, foulards et colombes, qui est toujours à son répertoire.

C'est au contact de Paul ANTOINE, notre collaborateur, qu'il prit pleinement conscience de l'intérêt de la prestidigitation à laquelle il est, de plus en plus attaché.



C'est Paul ANTOINE (Paul ALSSY) qui, avec Roger THEROND (Roger d'ARBOIS), le parraina pour son entrée à l'AFAP. C'est avec eux qu'il créa, à Nîmes, le Cercle Robert-Houdin du Bas Languedoc, dont Roger THEROND fut Président à l'origine.

Depuis il y consacra une grande partie de son activité, d'abord comme secrétaire, puis comme trésorier et, depuis deux ans, comme Président, succédant à Paul ANTOINE qui, très activement, lui aussi, en reste le Président d'Honneur.

Depuis 8 ans, il collabore avec lui, en tant que dessinateur, à notre Journal.

Il se dit passionné par le close-up, la micromagie et plus particulièrement par les pièces.

Il s'intéresse également aux marionnettes et, avec sa femme, il possède de toute une collection de poupées, fabriquées par eux.

Il fait de la peinture à l'huile et pratique encore un peu, pour "garder la forme", la natation et le tennis.

Il collectionne les ouvrages de Magie et... les amis. La porte du Club et celle de sa maison sont largement ouvertes aux magiciens de passage à Nîmes.

Ceux qui ont vu le numéro qu'il présente avec son épouse, une grande et belle femme, ont pu apprécier, leur talent, leur élégance et leurs sourires.

Bravo D'AMORYS !

G. UNAL de CAPDENAC

Cartomagie

DEUX JOLIS CHANGEMENTS DE CARTES

(Résumés par HIVALDO d'après "Close up card magic" d'Harry Lorayne)

I. - SUR LA TABLE

Mélangez le jeu. Approchez-vous d'un spectateur et pratiquez une "levée double" pour montrer par exemple l'AS de CŒUR.

Remplacez la "levée" sur le jeu comme UNE SEULE CARTE.

Avec le pouce, faites glisser la carte supérieure du jeu, face en bas sur le tapis vers votre gauche (c'est une carte quelconque), tandis que l'AS de CŒUR est maintenant la première du jeu.

Pratiquez, à nouveau une "levée double" et montrez la carte par exemple le ROI de PIQUE). Remplacez la "levée" sur le jeu, comme UNE SEULE CARTE.

Avec le pouce, faites glisser la carte supérieure du jeu, face en bas sur le tapis, vers votre droite (AS de CŒUR).

Par un mélange, faites passer la carte du dessus du jeu (ROI de PIQUE) SOUS le jeu et préparez-vous à exécuter le TURNOVER CHANGE (*) de la main gauche, avec la carte de gauche du tapis qui est quelconque.

Dans le même temps, tandis que votre main droite retourne la carte de droite du tapis, vous avez fait l'échange de la carte quelconque contre le ROI de PIQUE par le "TURNOVER".

Le résultat sera que l'AS de CŒUR aura permuté avec le ROI de PIQUE !

II. - DANS LA MAIN DU SPECTATEUR

Ici, il faut une carte duplicatum, par exemple un CINQ de CŒUR.

Placez les 2 CINQ de CŒUR SOUS le jeu.

Étalez le jeu sur le tapis, en un long ruban, faces en bas, et faites choisir librement une carte (Veillez à ce qu'on ne prenne pas des CINQ de CŒUR).

Faites placer le spectateur à votre droite et priez-le de marquer au crayon, ses initiales, sur le côté face de sa carte pour l'authentifier (supposons que ce soit l'AS de TREFLE).

Placez cette carte, face en haut sur la paume de la main gauche de votre spectateur.

Préparez votre main gauche au Turnover avec le CINQ de CŒUR qui est SOUS votre jeu. Le

changement avec la carte du spectateur va se faire en DEUX TEMPS :

Temps I - Retourner l'AS de TREFLE sur la paume du spectateur et, en pratiquant le Turnover, faites l'échange avec le CINQ de CŒUR que vous avez préparé.

TEMPS II - Dans le même moment, votre main droite, qui est libre, prend la main droite du spectateur pour lui faire recouvrir la carte retournée qui est sur sa main gauche qu'il croit être son AS de TREFLE. Il a donc, en réalité un CINQ de CŒUR entre ses deux mains jointes.

Les deux TEMPS décrits plus haut se font simultanément, car le TEMPS II dissimule parfaitement votre Turnover (Misdirection).

Le spectateur a donc, dans ses mains, sans qu'il s'en doute, un CINQ de CŒUR, tandis que son AS de TREFLE, marqué de ses initiales est passé SOUS le jeu.

Le second CINQ de CŒUR, lui, est en seconde position SOUS le jeu.

Par un mélange, faites passer, une à une, en les "pelant", les deux cartes de DESSOUS du jeu, DESSUS.

Cette manœuvre amène l'AS de TREFLE du spectateur sur le DESSUS du jeu et le CINQ de CŒUR duplicatum occupe la seconde position.

Dites qu'après ce mélange du jeu vous prenez la première carte "quelconque sur le DESSUS du jeu.

Pour cela, vous pratiquez une "levée double" et montrez le CINQ de CŒUR.

Vous remplacez la "levée" sur le dessus du jeu et avec le pouce, vous faites glisser la première carte du jeu, face en bas, sur la paume de votre main droite... ce sera l'AS de TREFLE.

Déposez le jeu sur la table et avancez votre main droite vers les mains jointes du spectateur.

Annoncez que allez faire permuter les deux cartes.

Prononcez une formule magique, et montrez que les deux cartes ont bien réellement changé de place.

Ce tour, lorsqu'il est bien exécuté, provoque beaucoup d'étonnement.

(*) Voir dans "LE MAGICIEN" année 1965, page 3583 la description de cette "PASSE" excessivement trompeuse.

les quatre as

de Mark WESTON

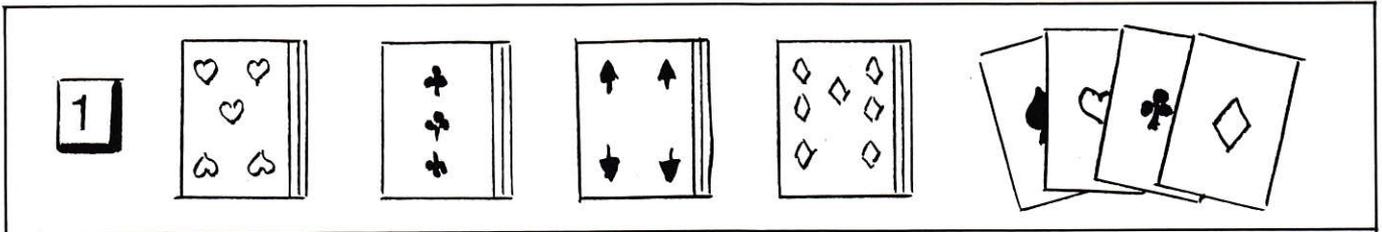
Effet : Il est identique aux routines classiques des "QUATRE AS", mais l'avantage de cette méthode, c'est qu'elle ne nécessite aucune préparation, aucune manipulation difficile et aucun forçage d'un des quatre paquets.

Marche du tour : sortez les 4 AS d'un jeu de 52 cartes, qui peut être emprunté, en les plaçant, face en haut sur votre table et à droite,

Prenez le paquet de gauche, de 4 cartes, avec un AS dessus et placez-le sur le jeu que vous tenez, face en bas, en main gauche. Eventaillez le jeu, de la main gauche vers la main droite, puis, refermez l'éventail en gardant un "break" avec le petit doigt gauche SOUS les 7 premières cartes (les 4 cartes, face en haut, plus 3 cartes quelconques du jeu, face en bas).

DESSUS du jeu ; puis, le paquet de la main droite est utilisé comme une pelle pour retourner cette carte, face en bas, sur le paquet de la main gauche.

Répéter ce mouvement pour la seconde et troisième carte. La quatrième carte (avec les 3 cartes quelconques, face en bas qui sont SOUS elle) est posée sur le jeu, face en haut, et enfin retournée, face en



comme dans la figure 1.

Faites quatre paquets de trois cartes que vous placerez sur la table, face en haut. Prenez les AS et placez chacun d'eux, face en haut sur chacun des paquets (voir la

La main droite enlève ces SEPT cartes comme si c'était seulement QUATRE cartes, faces en haut, en les tenant par les petits côtés, entre le pouce, en bas, et les autres doigts, en haut.

bas. L'AS à se stade est donc en SEPTIEME position.

Prenez les 4 premières cartes du jeu (apparemment 3 cartes quelconques, plus un AS) et placez-les face en bas sur la table, le soi-disant AS étant décalé au-dessus, comme le montre la figure 4.

Montrez les deux cartes supérieures du jeu ; ce sont des cartes quelconques ; remplacez-les sur le jeu en gardant un break SOUS celle-ci avec votre petit doigt gauche.

Prenez le deuxième paquet qui est sur la table et répétez le même manœuvre que précédemment. Mais, cette fois le break sera, non

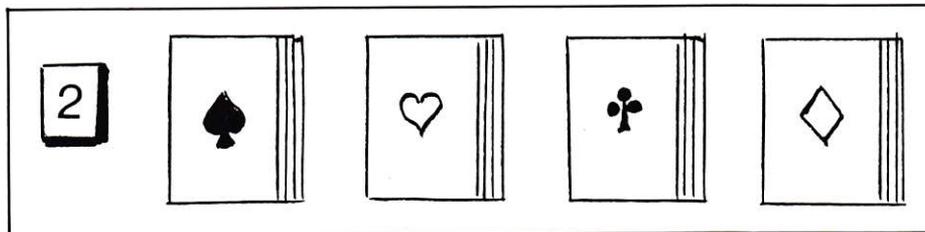
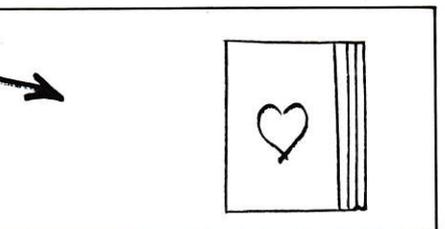


figure 2).

Un spectateur est alors prié de nommer un des AS (supposons AS de CŒUR). Ce paquet de cartes avec l'AS choisi est écarté vers la droite de la table. Prenez l'AS du paquet et placez le SOUS celui-ci, toujours face en haut (figure 3).

Le pouce gauche tire à lui la carte supérieure et la fait glisser, toujours face en haut ; sur le



plus SOUS SEPT cartes, mais SOUS SIX cartes seulement. Une fois la manœuvre terminée, placez





les 4 cartes face en bas à droite du paquet n° 1 (fig. 4).

Même manœuvre encore pour le troisième paquet ; mais le break sera fait ici, SOUS la CINQUIEME carte seulement (il suffira donc d'ajouter une carte aux 4 cartes qui sont face en haut). Remplacez les 4 cartes à droite du paquet n° 2 (figure 4). Les paquets 1, 2, 3, face en bas sur la table ne contiennent

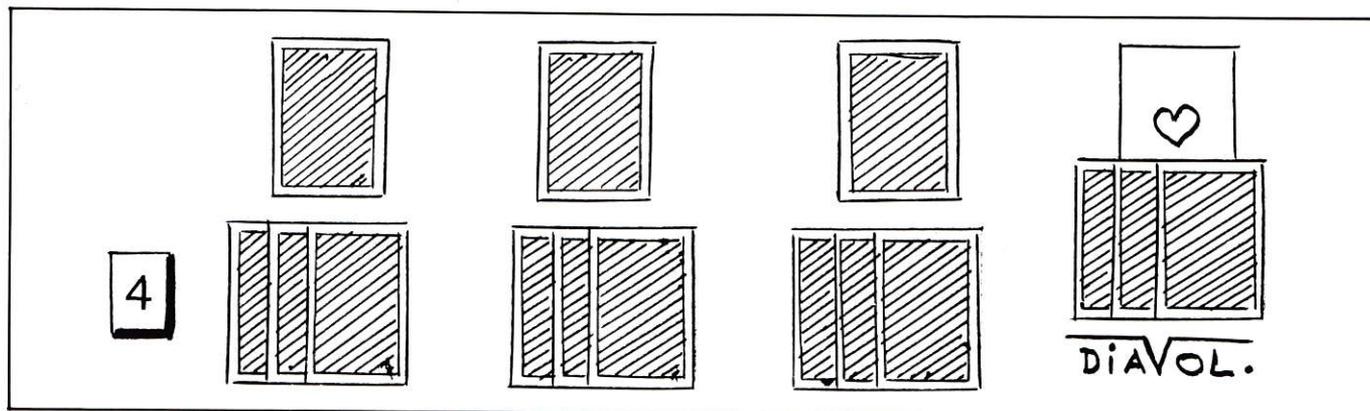
donc que des cartes quelconques, les TROIS AS sont SUR le jeu.

Prenez le paquet choisi par le spectateur avec l'AS de CŒUR, dessous. Placez ce paquet, face en haut, SUR le jeu qui est toujours face en bas. Répétez une quatrième fois les mêmes manœuvres que pour le paquet n° 1, en gardant un break, sous la SEPTIEME CARTE. Puis, cette fois-ci, laissez, face en haut, la dernière carte qui est l'AS comme le montre la figure 4.

Tout ce qui reste à faire est de montrer les trois paquets face en bas ; les AS ont disparu.

Priez le spectateur de retourner les trois cartes qui sont sous l'as de cœur, paquet choisi par lui au début ; il y trouve les trois autres AS.

Adaptation d'HIVALDO d'après "Magigram"



DOUBLE CHANGEMENT

par Ken Brooke

OBJETS NECESSAIRES :

Un jeu à tarot ROUGE et DEUX cartes à tarot BLEU que vous aurez prélevées d'un autre jeu : le 7 de Cœur et le 10 de Trèfle, par exemple.

PREPARATION :

Sortez du jeu à tarot rouge le 7 de Cœur et placez-le à côté des deux cartes à tarot bleu qui se trouvent faces en l'air sur la table. Tenez votre jeu faces en bas dans la main gauche. Placez le 7 de Cœur BLEU, figure en l'air, SOUS le jeu. Placez SOUS lui le 7 de Cœur ROUGE et finalement, encore DESSOUS, et face en bas, le 10 de Trèfle BLEU. Remettez votre jeu ainsi préparé dans son étui.

PRESENTATION :

Sortez le jeu de l'étui, pratiquez le mélange hindou, jusqu'à ce que le spectateur dise "Halte!". A ce moment, vous lui montrez la carte de dessous du paquet que vous tenez en main droite : c'est le 10 de Trèfle. Placez-le, sans montrer son dos BLEU, face en l'air sur la table. Remplacez le paquet que vous tenez,

en main droite, SOUS celui que vous avez en main gauche et recommencez votre mélange hindou avec un second spectateur. Lorsqu'il dira "HALTE !", vous montrerez la dernière carte de votre paquet tenu en main droite qui est le 7 de Cœur ROUGE. Remplacez votre paquet de droite sur le reste du jeu que vous tenez en main gauche, et retournez le jeu faces en l'air ; puis, éventaillez-le, tarot tourné vers le spectateur, en prenant garde de ne pas laisser voir la carte retournée. Saisissez le 10 de Trèfle qui est sur la table, et introduisez le, face en avant, dans votre éventail, sans en laisser voir le dos BLEU.

Annoncez que le fait de mettre cette carte à l'envers, dans le jeu, va faire également se retourner le 7 de Cœur. Vous refermez le jeu et l'épalez sur la table, figures en dessus. On voit alors le 7 de Cœur se présenter, face en l'air, non loin du 10 de Trèfle.

Sortez ces deux cartes du jeu et montrez que leurs dos ont changé de couleur. Ce sont les deux seules cartes du jeu à avoir un dos BLEU !

Traduction libre et adaptation de "Zauberkunst" par Georges POULLEAU (Diavol)

MENTALISME

NOMBRES MAGIQUES

G. BRESSAN

Il s'agit d'un tour étrange de mathématiques magiques qui, inséré au cours d'une séance de micromagie, ne manquera certainement pas d'étonner les assistants, à tout le moins pour son originalité.

EFFET : Remettez à un spectateur un carton sur lequel sont inscrits les nombres suivants :

174033	520614	720450	117342	706005	802521
409212	327501	63423	531045	15345	29043
81432	245313	91404	426231	3206124	41715

Après avoir assuré que ces nombres ont une propriété magique, invitez un spectateur, auquel vous aurez remis un bloc-note et un stylobille à écrire à votre insu, l'un quelconque des nombres de la liste. Il devra le multiplier ensuite par n'importe quel nombre, à son choix, et, s'il le désire, avec décimales. Le produit étant obtenu, recommandez-lui d'en contrôler l'exactitude ; après quoi, il écrira sur une autre feuille un nouveau nombre en utilisant les chiffres du résultat, **sauf un**, qui sera son chiffre secret, mais ne devra pas être un zéro, il pourra les changer de place à sa volonté. Le chiffre occulte sera le chiffre mystérieux.

En recevant la feuille avec un tel nombre, vous la flairez à plusieurs reprises puis vous en faites une boulette que vous tenez serrée dans le poing. Brève concentration ; ensuite, annoncez avec assurance le chiffre mystérieux manquant.

EXEMPLE : Supposons que le spectateur choisisse le nombre 245313 et le multiplie par 23,14; Il obtiendra pour résultat 5676542,82. Avec ces chiffres, il les change de place pour former par exemple le nombre 25852,466 duquel il a exclu le 7 qui figurait dans le résultat de la multiplication (il aurait aussi bien pu exclure au lieu du 7 un chiffre répété, comme un des deux, un ou des cinq, ou même un des six).

Lorsque le spectateur vous aura remis son feuillet où il aura inscrit le dit nombre 25852,466 vous l'examinerez et, après concentration, vous révélez que le chiffre tenu secret est le 7.

EXPLICATION : Vous additionnez dans l'ordre les chiffres de ce dernier nombre et retranchez 9 chaque fois

que vous dépassez cette valeur. Dans notre exemple nous avons :

$$2 + 5 = 7$$

$$7 + 8 = 15 - 9 = 6$$

$$6 + 5 = 11 - 9 = 2$$

$$2 + 2 = 4$$

$$4 + 4 = 8$$

$$8 + 6 = 14 - 9 = 5$$

$$5 + 6 = 11 - 9 = 2 \text{ (dernière différence)}$$

Arrivé à ce point vous retranchez de 9 la dernière différence et vous obtenez le chiffre manquant. En effet : $9 - 2 = 7$

Pour la rapidité du calcul, vous éliminez tous les 9 qui figurent dans le nombre donné. Si, à la dernière différence, vous obtenez un zéro, c'est que le chiffre manquant est un neuf.

Ce qui rend particulièrement mystérieux ce tour, c'est le fait que le spectateur puisse utiliser comme multiplicateur, n'importe quel nombre, même astronomique.

NOTA : Ne pas utiliser la calculatrice de poche, parce qu'étant donné qu'elle n'indique que 8 chiffres à l'écran, elle donnerait seulement un produit approximatif et non complet.

Traduction libre de
"Magia Moderna" Georges Riffaud

MAGNETISME MENTAL

par ARDES (Archimède SERENI)

Le tour que je vous présente est tellement déconcertant qu'en raison de sa simplicité, il ne manquera pas de laisser perplexes et étonnés vos spectateurs.

A) Disposez sur la table une planchette en bois en forme d'éventail déployé, sur lequel est peint un arc-en-ciel aux couleurs vives et dites que celui-ci favorise les forces magnétiques mentales.

B) Retirez d'un étui un jeu de cartes ordinaires que vous pourrez montrer et faire mélanger par un spectateur ; puis prélevez deux séries de cartes du jeu :

1ère série : de l'AS de Cœur au SEPT de Cœur

2ème » : de l'AS de Carreau au SIX de Carreau

Ensuite disposez-les dans l'ordre de leur valeur sur la bordure de l'arc-en-ciel ; au sommet de l'éventail vous



aurez le 7 de Cœur et les AS aux deux extrémités comme le montre la figure ; puis retournez-les dos en haut, après les avoir bien fait observer.

C) Invitez maintenant un spectateur à penser secrètement un nombre correspondant à la valeur d'une carte fixée sur l'éventail et de soustraire le nombre pensé du nombre-CLEF : 14.

D) Après qu'il ait mentalement exécuté cette simple soustraction, dites-lui de compter sur les cartes de l'arc-en-ciel autant de points qu'il y a d'unités dans le reste obtenu, en frappant du doigt un point sur chaque carte.

E) Le bref comptage exécuté, le spectateur verra, qu'en retournant cette carte sur laquelle son doigt s'est arrêté, elle indique la valeur du nombre qu'il a secrètement pensé. Le tour peut se répéter avec un autre spectateur.

F) **EXEMPLE** : Chiffre-clef = 14 Nombre pensé : 5

Soustraire du chiffre-clef 14 le nombre pensé 5 : résultat = 9

Frappez neuf coups sur les cartes en commençant indifféremment à partir de l'AS de droite ou de gauche, le doigt s'arrêtera sur la neuvième carte. Retournez cette carte : elle indiquera le nombre 5.

Autre exemple : Nombre pensé 6

Soustraire 6 du chiffre-clef 14. Résultat : 8

Frappez six coups sur les cartes avec le doigt en partant d'un AS, au 8ème coup vous trouverez, en retournant la carte, le 6 : nombre pensé.

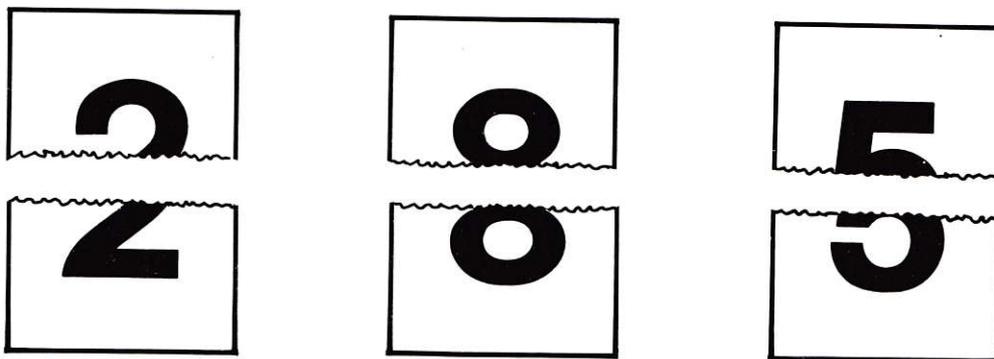
INSTRUCTIONS : L'éventail aura une double bordure dans laquelle on pourra placer les cartes et dans la partie postérieure un chevalet qui maintiendra l'éventail légèrement incliné.

Le contreplaqué se prête bien à la construction de l'éventail ; la décoration contribuera à donner au tour une auréole de mystère.

Traduction libre de
"Magia Moderna" par Georges Riffaud

LES MYSTERE DES CHIFFRES

par Manfred CATTARIUS



EFFET :

Le Magicien inscrit sur 10 rectangles de papier mesurant environ 8 x 10 cm, les chiffres de 1 à 10 en gros caractères avec un feutre épais.

Ces rectangles sont classés dans l'ordre de 1 à 10, puis, l'Opérateur coupe ce petit tas en deux avec des ciseaux, dans le sens de leur largeur, ce qui fait deux tas de 10 petits rectangles (voir figure).

Il les rassemble en posant l'un des tas sur l'autre et obtient ainsi un tas de 20 petits rectangles.

Le Spectateur est invité à couper ce tas, comme un jeu de cartes, autant de fois qu'il voudra ; puis à prendre un des petits rectangles, soit celui du dessus, soit celui du dessous, peu importe et de le mettre dans sa poche.

Ceci fait, il rend au Magicien le reste du tas soit 19 petits rectangles, face en bas. L'Opérateur place ce petit tas derrière son dos et au bout d'un instant, il ressort un des petits rectangles qu'il pose sur le tapis.

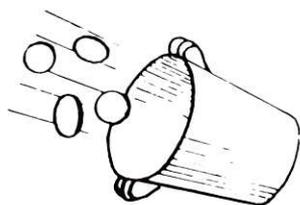
Le spectateur sort le sien de sa

poche et il se trouve que les deux morceaux correspondent en rétablissant le chiffre du grand rectangle initial.

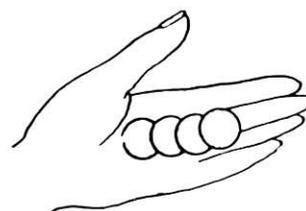
EXPLICATION :

Conformez-vous à l'EFFET.

Lorsque le spectateur vous remet dans la main les 19 petits rectangles, face en bas, vous placez vos mains derrière votre dos en les retournant face en haut et vous faites passer du DESSUS, DES-SOUS, NEUF petits rectangles ; les DIXIEME correspondra à celui du spectateur.



PIÈCES



ARGENT ET OR

Méthode Paul ANTOINE
(Paul ALSSY)
(D'une seule main)

Changer une pièce de cuivre en pièce d'argent fait partie des effets que l'on peut réaliser par simple manipulation. Voici une méthode personnelle en ne se servant que d'une main... ce n'est pas la première !

de cuivre. La pièce d'argent bien visible, est tenue contre l'index et le médium, maintenue par le pouce, le bas de sa tranche reposant sur l'annuaire (fig. 1).

A noter que cette position de la pièce cache complètement la

tés de ce doigt et du médium (fig. 3). L'index se retire (fig. 4). La pièce d'argent par une légère pression du pouce s'incline en arrière, pendant que l'index revient à sa position, la pièce d'argent a remplacé la pièce de cuivre au



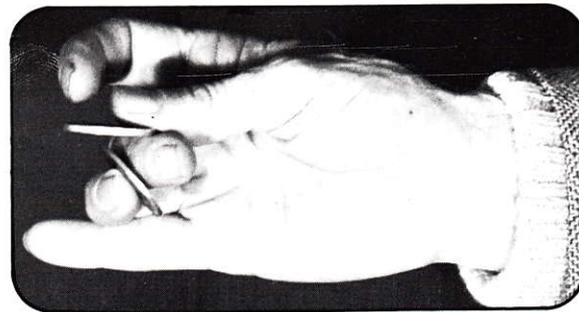
Les photos explicatives partent de la position pièce d'argent visible, le texte suite dans cette position.

jointure des deux doigts qui tiennent la pièce de cuivre (fig. 2).

Pour obtenir le changement, l'annuaire vient en arrière se poser

pincement arrière (index-médium) (fig. 5).

Dans le même temps on ramène vers la paume de la main les



La main droite paume en avant sur le côté droit, tient secrètement au pincement arrière entre l'index et le médium la pièce

sur la pièce de cuivre, exerce une légère pression qui la fait pivoter d'un demi tour pour se trouver maintenue serrée entre les extrémi-

deux doigts médium-annulaire tenant la pièce de cuivre, qu'en s'aidant du pouce on fait pivoter pour venir l'appliquer contre l'index

et le médium, le pouce au dessus pour la maintenir (fig. 6 et 7).

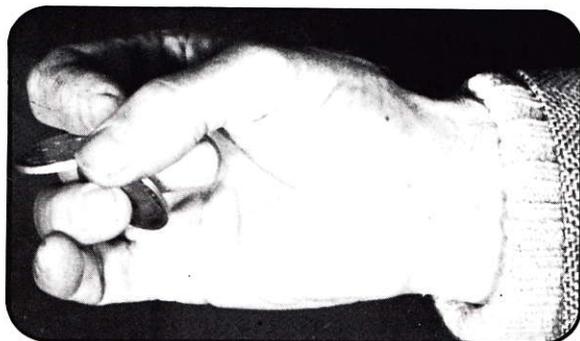
Il y a avantage de montrer au début et à la fin, la pièce côté pile, et côté face, par deux ou trois retournements de la pièce tenue au bout des doigts, en s'aidant du pouce qui exerce une légère pression sur la pièce, de façon que le haut de sa tranche vienne s'appuyer contre la jointure des deux

tout de même à se procurer.

On trouve plus facilement, et même en quantité, aux marchés aux puces et chez les brocanteurs de nos anciennes pièces de monnaie, qui un peu "astiquées" feront leur effet (ce sont celles montrées sur les photos). En moindre quantité, mais aussi facile à trouver, sont les pennys anglais, qui eux aussi passé à un produit pour les cuivres,

paume en avant, en transférant la pièce visible de la main gauche à la main droite, qui la saisit contre les deux premiers doigts, pouce dessus. (comme en figure 2).

L'index et le médium gauche couverts par la main droite se détendent et viennent passer la pièce duplicata entre index et médium au pincement arrière (figure 1).



doigts, qui tiennent la pièce d'argent au pincement arrière, le pouce glisse vers le bas contre la tranche reposant sur le médium, et la fait pivoter d'un demi tour pour en montrer l'autre face. (Figures 8 et 9)

Tous ces mouvements doivent s'enchaîner comme un seul, d'une manière souple et continue, sous le

pourront paraître... en or ! Ce sont de très jolies pièces de manipulations... la plupart de nos collègues d'ailleurs, les emploient depuis longtemps... si j'en parle ici, c'est à l'intention de nos jeunes collègues.

Il y a plusieurs façons de se charger à la coulée arrière de la

J'ai quelquefois intercalé ce changement au cours d'une "Chasse aux Pièces" il me suffisait d'ajouter une pièce de cuivre (pour pièce d'or), à la charge de pièces tenues en main gauche contre le seau, à la fin de la chasse en remuant les pièces, pour apercevoir la pièce de cuivre, tout en faisant



couvert d'un léger balancement de la main, qui sert à égarer les yeux des spectateurs, le tout ne demande que trois ou quatre secondes.

NOTES : L'équivalent de notre pièce de 5 francs de même diamètre est la pièce de cuivre de vingt centavos mexicain, assez difficile

pièce supplémentaire. Une des meilleures est d'avoir la pièce supplémentaire serrée entre l'index et le médium, en main gauche, doigts repliés contre la paume : la pièce visible, tenue aux bouts des doigts, cette main s'approche de la main droite placée sur le côté

sonner le tout, je reprenais cette pièce au pincement arrière et une pièce d'argent... tenue bien visiblement, comme expliqué ci dessus, et faisais le changement en pièce d'or... en disant "qu'il me serait facile de changer comme on peut le voir, l'argent en or.



On peut recommencer encore une ou deux fois. IL est facile de se débarrasser chaque fois de la pièce pincée au dos de la main en remettant la pièce visible dans le seau, tout en l'agitant de l'autre main pour faire sonner le tout.

Paul ANTOINE (Paul ALSSY)

Le verre qui perd son fond

Franck GARCIA, à l'occasion de son passage dans nos amicales où il a donné une série de séances démonstratives qui ont laissé un bon souvenir, a présenté entre autre, un gag fort amusant que l'on peut faire à table, et qui consiste avec une cuiller à vérifier soi disant, la solidité d'un verre en choquant avec elle et à plusieurs reprises, le fond de celui-ci, à un moment donné, à la grande surprise des assistants, le fond du verre cède sous les chocs de la cuiller, et tombe sur la table ! aussitôt l'opérateur s'en empare, passe rapidement sa langue dessus et vient l'appliquer pour le recoller contre le fond du verre... où il tient (inutile de mentionner la stupéfaction des spectateurs présents...)

Explications : En fait Franck GARCIA a appliqué en passant le verre d'une main à l'autre, une rondelle de plexiglass contre son fond, dont

l'épaisseur est d'environ de 10 à 13 mm. En mimant le choc de la cuiller contre le fond, il laisse tomber sur la table la rondelle de plexi, qu'il reprend aussitôt en l'emmenant contre et en dehors de la table où elle tombe sur les genoux, aussitôt il porte l'intérieur de la main contre sa bouche et il fait le simulacre d'y passer la langue... en guise.. de colle et venir l'appliquer contre le fond du verre... pour soi disant le recoller...

Notes : Vous trouverez chez les marchands de plexiglass sous forme de rouleau de plusieurs diamètres qu'il peuvent, avec une scie vous débiter en tranches, un disque d'environ 60 mm de diamètre et de 10 mm, convient parfaitement.. à quelques millimètres près...

Paul ANTOINE



THE MAGIC CIRCLE

Founded 1905

The world's most exclusive Club.
For details, please write to :

JOHN SALISSE
Hon Secretary
12, Hampstead Way
LONDON NW 11

Clubroom, Theatre, Museum & Library.
84 Chenies Mews, LONDON, W. C. 1."

TOPS

Magazine Of Magic

— SUBSCRIBE TODAY—

\$ 19 yearly

TOPS MAGAZINE

ABBOTT'S
MAGIC COMPANY
Colon, Michigan 49040

(Abbott's catalog - \$ 6.00)

COTISATION A. F. A. P.

COTISATION 1980

FRANCE : 50.00 F.

ETRANGER : 50.00 F.

Nous rappelons que les membres de l'A.F.A.P., à jour de leur cotisation, bénéficient d'un tarif préférentiel pour l'abonnement au "Journal de la Prestidigitation".

Pour recevoir le Journal, les membres devront adresser en un seul chèque ou mandat leur cotisation et le montant de leur abonnement, soit :

	FRANCE	ETRANGER
Cotisation	50 F.	50 F.
ABONNEMENT ORDINAIRE (1 an) - (9 numéros (6 ordinaires et 3 bis) - (Tarif préférentiel)	80 F.	110 F.
Total :	130 F.	160 F.
AVEC ABONNEMENT COUPLÉ :		
Cotisation	50 F.	50 F.
Journal de la Prestidigitation (9 numéros) + "Spécial Grandes Illusions" 3 numéros (6 Grandes Illusions - Plans, Cotes, Explications) soit 12 numéros - (Tarif préférentiel)	130 F.	160 F.
Total :	180 F.	210 F.

Prenez la peine de lire ces quelques lignes, cela vous évitera du retard dans la réception de votre "Journal" et facilitera le travail de tous ceux qui bénévolement œuvrent pour l'acheminement de notre "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION".

1°) Vous avez un compte en banque :

Vous établissez votre chèque à l'ordre de l'A.F.A.P. et l'expédiez dans l'enveloppe jointe après avoir complété les renseignements qui figurent au dos de celle-ci.

2°) Vous avez un C.C.P. :

Vous établissez un chèque de virement à l'ordre du l'A.F.A.P. C.C.P. 4625-33 J PARIS
Vous expédiez votre chèque **directement** à votre centre de chèque postaux.

3°) Vous n'avez ni compte bancaire ni C.C.P. :

Vous allez à la poste où vous établissez un virement à : A.F.A.P. C.C.P. 4625-33 J PARIS
N'envoyez pas de mandat lettre.

4°) Vous habitez l'étranger :

Envoyez chèque bancaire à l'ordre de l'A.F.A.P. dans l'enveloppe jointe ou faites faire un virement international à notre C.C.P. 4625-33 J PARIS

A partir du 31 janvier 1980, pour nous permettre une récupération partielle des frais occasionnés pour non règlement de la cotisation un supplément de 10 f. sera demandé.

13^{ème} CONGRES FRANÇAIS ET MAGICUS DIJON 1979

**VENDREDI
28 SEPTEMBRE**

Dijon-le carrément, ce congrès ne restera pas parmi les grands moments de l'A.F.A.P. Mais quoique fassent les organisateurs d'une telle manifestation, un élément leur échappera toujours, qui a sauvé BRUXELLES et affadi DIJON : le niveau du concours.

Pour moi, vous le savez maintenant après LYON et REIMS, les congrès sont devenus une occasion de faire plus ample connaissance avec les spécialités locales. J'y suis donc allé à la seule vue du menu du banquet, bien content d'avoir en plus un peu de magie. Mais avant de commenter ce banquet, je vais quand même vous raconter ce que j'ai vu, depuis mon arrivée.

En fait, je suis arrivé un peu en retard. Je ne peux pas dire que je regrette d'avoir manqué le traditionnel et ennuyeux défilé des présidents, mais j'aurais bien aimé revoir le court, mais bon numéro de jonglage avec torches de DIMITRI-ANDERSON. Je ne suis arrivé que pour son numéro de "Pygmalion", une grande illusion figurant, je crois, dans le Hilliard, et dont on peut s'étonner que peu de magiciens s'y soient intéressés.

De la présentation des marchands de trucs, je n'ai rien retenu, si ce n'est l'originalité de la démonstration du MAGIC SHOP, amusante et sympathique. Mais, pas plus qu'à Bruxelles, je n'ai trouvé de nouveauté intéressante.

Le concours et le gala de micromagie avaient lieu à la Chambre de Commerce, à deux pas du théâtre, dans une salle très belle mais dont l'acoustique était très mauvaise. Le présentateur aurait peut-être pu s'en tirer s'il avait su "pousser" sa voix comme un acteur pour se passer du micro, mais, habitué au secours de l'électronique, il fut trahi par elle. A part cela, l'organisation avait été correctement prévue, avec quatre tables pour une présentation tournante, et la retransmission en télévision interne dans la salle du bar.

Les quatre tables ne furent pas utilisées pour le concours : trois concurrents seulement se sont présentés, dont aucun ne déchaîna l'enthousiasme des foules.

GIL ALAN : version micromagique de l'épée à la carte, où l'épée est remplacée par une pince à linge.

MONICA : voyage des pièces d'une main à l'autre et routine de gobelets. La finale (apparition de fleurs) convenait parfaitement à un numéro féminin, mais la charge en fut vraiment très peu discrète.

FABRICE : routine avec une cigarette et un briquet. Routine de gobelets (avec des passes un peu trop visibles sur les côtés).

Les démonstrations hors concours furent assurées par quatre excellents présentateurs :

CLAUDE RIX nous régala avec les cartes à la commande, le bonneteau, et son extraordinaire exécution des billes d'ivoire de REZVANI.

ANDRE ROBERT est un très grand cartomane, vous le savez. Il présenta une routine sur le thème de l'huile et l'eau, un voyage d'une carte rouge entre deux paquets de cartes bleues et les as détectives.

BERNARD BILIS est également une des étoiles de la micromagie française (et même internationale). Toujours aussi décontracté, il nous offrit un festival de balles, pièces et cartes, où j'ai surtout noté une magnifique routine de 4 as.

JEAN-PIERRE NICOD lui, s'est spécialisé dans les tours de gobelets. Au point qu'au lieu de faire une présentation, il nous fit plutôt une mini-conférence.

Un autre artiste était prévu au programme, TONY GRIFFITH. Mais ce Monsieur a fait faux bond aux organisateurs dans des conditions inacceptables, de la part du professionnel qu'il prétend être.

CONCOURS DE SCENE

Comme pour la micromagie, le nombre de concurrents fut relativement réduit (19 seulement), mais cela me permettra de dire un mot sur chacun.

MISTER JACK (GI) : quand un magicien s'ennuie sur scène, il ennue aussi les spectateurs. Or c'est sans entrain, malgré sa musique, que ce concurrent a lié sa femme dans une caisse aux sabres, pliante. Rien de très original.

BEN - (Perfectionnement) : présentation moderne et originale des gobelets, sur trois plateformes, où des petites lampes aident le public à se souvenir du nombre de muscades déposées sous chaque gobelet.

MIKITO - (Perfectionnement) : présentation hors concours d'une corde hindoue volante, en hommage au regretté Pouleau.

- Fleurs changeant de couleur, semblables aux disques par l'effet, mais différentes par le procédé. Canne dansante et disparaissant. Disparition de tout le matériel dans une sorte de sarcophage.

LORENS - (Invention) : présentation de l'incroyable cabine à lecture de pensée déjà vue à Bruxelles, avec en plus l'utilisation en cabine spirite.

JONICOEL - (J) : ce jeune magicien toulousain m'avait beaucoup déçu à Bruxelles. Il a nettement mieux travaillé à Dijon, mais je n'aime toujours pas son costume de scène, et sa tenue est parfois un peu gauche. Et l'utilisation du tube miroir m'a fait une fois de plus pester contre ces prestidigitateurs qui prennent le public pour des myopes, ou des attendés mentaux.

HICARO - (MG) : très content d'être en scène, et de sortir des rubans d'un seau à champagne jamais montré vide, il n'a rien fait qui mérite de s'y attarder.

PASCAL - (Ventriiloquie) : dialogue avec un serpent, avec un texte vieux de plusieurs décades, puis avec un vautour beaucoup plus original comme personnage.

LADY CARRINGTON - (F) : charmante magicienne qui gâche sa féminité par un frac qui lui va très mal. De très bonnes manipulations de cartes en finale.

PASCAL - (M) : coincé entre 2 guéridons, ce magicien n'arrive pas à utiliser l'espace scénique, et de plus, il oublie de regarder le public. C'est peut-être là, le danger de trop travailler devant sa glace.

FABRICE - (MG) : que dire, sinon que les trois cordes, sans originalité, sont difficiles à présenter dans un concours, et que lui aussi a utilisé un horrible verre miroir.

J.P. GUBET - (Com) : je suis souvent gêné par la pointe de racisme que l'on trouve parfois dans les numéros qui, comme Pierre Péchin, utilisent le sabir comme élément principal de comique. Ceci dit (ce sidi...) certains gags étaient drôles, et d'autres plus classiques, mais de toutes façons, il y eut un dépassement du temps alloué qui a évité au jury d'avoir à délibérer.

LAURENT MAGICIEN - (J) : encore un faux arable, mais à 13 ans, que ne ferait-on pas pour faire le pitre. Après quelques tours de cordes, présentation d'un panier indien dans lequel tout l'élément dramatique disparaît, puisque l'on enfonce des épées dans un panier vide (ou supposé tel).

BRUNO et ELISKA - (Ment.) : bon numéro de transmission de pensée, mais j'aime moins la séquence "nouvelles des amis et parents éloignés" qui semble annoncer la vente des horoscopes.

LES GILBERTS - (GI) : apparition du partenaire dans une boîte initialement traversée par des piques. Armoire traversée par de gros tubes. L'effet est très bon, mais la décoration de la boîte est plutôt laide, et d'inutiles couvercles placés sur les trous, ralentissent la présentation.

MAITE HORITZ - (F) : vous souvenez-vous de la baraque des Horitz à la Foire du Trône ? J'y suis allé plusieurs fois voir la décapitation à la hache. Maïté Horitz manipule très bien, comme elle le faisait à la parade, et sa routine d'anneaux chinois est très bonne. Mais elle aurait dû, soit faire mettre un costume de scène à son assistante, soit la laisser en coulisses.

SOCRATE - (MG) : seule véritable révélation du congrès, Socrate n'avait pas pu se présenter à Bruxelles par suite d'un problème de voiture. Dommage pour lui, car il y aurait dans doute obtenu une récompense. C'est un numéro poétique, dont l'élément principal est une tête de femme "à la Zombie" qui évolue amoureusement dans les bras du magicien.

PAT GUELLER - (M) : j'ai déjà eu l'occasion de dire le bien que je pense de ce sympathique manipulateur. J'ai particulièrement aimé, dans son numéro, ses bougies excelsior et ses manipulations de cartes.

CLAUDE JEAN - (GI) : catalepsie sur chaises, sans originalité, et même plutôt mal présentée.

MARC ANTOINE - (J) : jeune manipulateur qui travaille bien quand il est de face. Malheureusement, il travaille le plus souvent face aux coulisses, et grimace quelque peu en voulant faire des clins d'œil au public.

GALA DU SAMEDI SOIR

La présentation du gala fut assurée par **JEAN GARANCE** et **JEAN de MERRY**. Curieusement, ces deux compères ne firent pratiquement aucune présentation à deux, se contentant de se relayer.

DANIELY et FRANCE BECKER : numéro de magie générale par deux artistes sympathiques travaillant un peu "à l'américaine". J'ai trouvé bizarre de faire la malle des Indes sans sac. Quant au final chanté et dansé, il ne m'a pas enthousiasmé.

JO PATRICK : numéro de magie noire, intitulé "sorcellerie noire". C'est avec beaucoup de plaisir que je l'ai revu.

DODDY WILTON n'était pas très en forme. J'aime bien ses manipulations de cigarettes, mais pour son numéro de pickpocket, il est resté très longtemps sans micro, le dos tourné au public. Son enlèvement de cravate est cependant remarquable. Après cela, j'ai déjà eu l'occasion de dire que je n'aime pas la clownerie qu'il fait avec le verre inépuisable.

ALBERTO SITTA est un grand classique. Pratiquement rien ne change dans ce numéro que vous avez déjà vu plusieurs fois. Peut-être maintenant paraît-il un peu vieillot.

DOMI-NHO a un très joli numéro, basé sur la sphère. Depuis Vienne, il l'a un peu simplifié, en supprimant les passages les plus acrobatiques. Il reste quand même très bon, et le petit pépin qui s'est produit sur la fin, n'en a rien ôté.

CHRISTIAN FECHNER a refait le numéro qui a fait son succès à Bruxelles, en supprimant cependant quelques effets dont il n'était pas sûr. J'espère que nous aurons bientôt l'occasion de revoir le numéro en entier, et marchant aussi bien qu'à Dijon.

MILTON est un spécialiste des colombes. Son numéro est agréable et bien construit, et sa personnalité est sympathique.

XAVIER MORRIS et **VERONICA** me plaisaient beaucoup, il y a quelques années, dans leur numéro de transmission de pensée. Il m'a vraiment été pénible de les revoir aussi médiocres et ennuyeux qu'ils l'ont été ce soir-là.

ROBERT DANAU lui-même en a souffert, car il a eu beaucoup de mal à reprendre l'intérêt du public, pour son bon numéro de manipulation, et seules ses jongleries en finale, ont fait réagir la salle.

LES AGAPIS : présentant un numéro très original, dans lequel une femme est transformée en petite fille, avec un matériel de scène très bien conçu. Je pense cependant que la réapparition de la femme après coup ne s'impose pas.

LES SEMINAIRES ET CONFERENCES

Pour la partie la plus sérieuse du congrès, j'ai laissé la plume au talentueux chroniqueur des réunions de l'A.F.A.P. : **VIC NELDO**.

Guy LAMMERTIN

Les congressistes qui choisirent d'empiéter légèrement sur le reste du programme, pour assister aux démonstrations de Guy Lammertin, ne le regretteront pas.

Guy Lammertin, sans aucune prétention et avec une sympathique gentillesse, présente et explique en détail, plusieurs de ses routines personnelles, ou améliorations d'expériences classiques, parmi lesquelles : Le fil indou, dont le fractionnement est opéré par un spectateur à l'aide d'une cigarette allumée et dont le point faible, c'est-à-dire, le dépôt de la première boulette est supprimé par une subtile astuce ; une version de l'huile et l'eau, d'une grande netteté, utilisant seulement trois cartes rouges et trois noires ; l'impression face et tarot d'une carte parmi sept cartes blanches, le même procédé pouvant servir à la transformation recto et verso d'une carte ordinaire ; un roi de trèfle changé en roi de cœur, par simple retournement, grâce à un faux coin ; une carte identifiée par une gomme de couleur et une signature transpercée par un couteau, glissé dans le jeu où elle a été mélangée et pour terminer, plusieurs passes de muscades, dont notamment la traversée d'un foulard et d'un gobelet de carton, ainsi qu'un très joli changement de couleur sous ce même gobelet.

DUVIVIER

Dans le domaine de la haute technique cartomagique, Dominique Duvivier tenta de faire partager à ses spectateurs un peu de sa dextérité. Indiquant à chacun les défauts et les mauvaises habitudes à éliminer, il aborda tour à tour : le comptage Hemsley classique puis inversé ; la levée double ; le bouclage d'une carte puis expose ses idées personnelles concernant les fioritures qu'il considère comme inutiles. Il termina par des démonstrations du mélange par imbrication, du mélange indou et par différentes fausses coupes.

MILTON

C'est par une apparition de perruche dans un foulard que débuta la conférence de Milton, jeune magicien italien, spécialiste des oiseaux et plus particulièrement des tourterelles. La disposition rationnelle des poches secrètes dans le costume fut d'abord exposée et précisée par quelques croquis, suivie de nombreux conseils pour la confection de différents types de servantes et de corselets, dont plusieurs modèles furent présentés. Sur le plan pratique, Milton montra un certain nombre de prises et d'apparitions de colombes, ainsi que l'apparition initiale de perruche et celle d'une cage sous un foulard. C'est par une excellente prise à la table, effectuée lors du déroulement d'une feuille de journal, où venait de disparaître une canne et qui froissée, laisse apparaître une dernière colombe, que Milton acheva sa présentation.

Alain GAILLARD

Il convient de remercier tout particulièrement Alain Gaillard, qui malgré de nombreuses obligations, fit tout exprès le voyage de Dijon, pour venir compenser, de façon fort intéressante, une défection de dernière heure.

Après avoir fait apparaître une boule de très gros diamètre dans un chapeau claqué, présenté plié au départ, il fit une démonstration d'éventails destinée notamment à détailler une classique, bien que peu usitée, double cascade, ainsi qu'une passe de vol à l'éventail.

Il proposa ensuite et successivement : une expérience de carte au téléphone, puis deux tours particulièrement destinés aux enfants : une coïncidence entre un dessin choisi et celui désigné par un hasard dirigé entre plusieurs autres, distribués à de jeunes spectateurs, ainsi qu'un blendo dans un tube de plexiglass entre les mains d'un aide bénévole.

Alain Gaillard, donnant à chaque fois l'explication, proposa ensuite la transformation d'une cigarette en trois pièces ; une boule grossissante se dédoublant à plusieurs reprises ; une jolie disparition de foulard à l'aide de la boule Stilwell, remarquable par le transfert de la boule chargée une nouvelle expérience de disques XXe siècle, enfilés sur un foulard ; la technique permettant d'effectuer les cartes tournantes, ainsi qu'une routine utilisant de petits disques métalliques percés d'un trou, pouvant s'emboîter ensemble et

LE JOURNAL

DE

La Prestidigitation

ORGANE DE L'ASSOCIATION SYNDICALE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS. - PARIS

Paraissant TRIMESTRIELLEMENT	RÉDACTION & ADMINISTRATION 11, Place de l'Hôtel-de-Ville. — Paris	Abonnements : Un an. . . . 2 francs
--	---	---

Fondateur : **AGOSTA-MEYNIER** ☉ I.

Secrétaires de la Rédaction : **M. M. ALBER** ☉ I., **G. VAILLANT** ☉ A. & **A. BLANCHE** ✕

Rédacteurs correspondants } **M. M. BURTON** ☉ A., 107, Boulevard du Hainaut, **Bruzelles**
BLIND, Villa Magica, 1, Rue du Moléson-Servette, **Genève**
G. G. LAURENS, **New-York**

Rédacteurs et Propriétaires du Journal : **Tous les Membres de l'Association**, fondée en 1903.

D'OVIDE

au

Music-Hall Moderne

Les récits fabuleux contenus dans les œuvres d'Ovide ont souvent fait sourire et pourtant de nos jours, on rencontre encore trop de gens qui se laissent prendre aux pièges des marchands d'amulettes et lisent avec crédulité les abracadabrantes fumisteries détaillées dans des pastiches du « Grand et du Petit Albert ».

Le poème des « Métamorphoses » est un document fort intéressant au point de vue de l'histoire de la mythologie. Ce livre a, de plus, le rare mérite de ne pas conseiller de ces recettes grotesques, données au hasard par quelque charlatan qui se gausse de ses contemporains.

Bien des manipulateurs de billes de billard, ne se doutent guère qu'ils renouvellent parfois l'expérience grâce à laquelle fût proclamée l'innocence de Myscèle, fils d'Alémon. Car, si l'on en croit Ovide, les boules noires déposées

« Suivant l'usage antique et solennel » pour condamner l'accusé, se trouvèrent changées en boules blanches, dans l'urne qui pourtant n'était pas à double fond.

Une illusion présentée il y a quelques an-

nées dans des music-halls étrangers, nous faisait assister à la transformation instantanée d'une vieille femme en une fraîche jeune-fille.

Ce n'était en réalité qu'une variante du truc de Faust et encore une réminiscence d'Ovide, qui nous raconte que la vue d'Eson, courbé sous le poids d'Eson..... pardon ! des ans, fit tant de peine à son fils, que celui-ci implora le mystérieux pouvoir de sa femme Médée.

Après maints sortilèges, la magicienne plongea dans le cou du vieillard une épée merveilleuse (de la famille de celle qu'emploie notre ami Cordelier pour se traverser le ventre) et laissa couler le sang qu'elle remplaça par des sucres magiques.

Eson redevint jeune et Bacchus, malin, s'empara du truc pour rajeunir ses nourrices.

Du reste, chaque siècle eut ses légendes, qui créèrent de nombreuses traditions, toujours en honneur et ont inspiré beaucoup d'illusionnistes.

Le truc de music-hall dont j'ai parlé plus haut, a été exécuté en Allemagne, d'après la fable suivante :

En un village perdu du massif du Harz, sur la cime du Brocken, dont il est question dans plusieurs récits moyenâgeux, les vieillards retrouvaient jadis la jeunesse, en passant entre les meules — maintenant disparues — d'un vieux moulin actionné par des chevaux et dont seule la carcasse (je parle du moulin) subsiste aujourd'hui.

Entre parenthèses, ceci rappelle l'histoire de la nymphe Jouvence et de la fontaine Calatos, où se baignait Junon qui, pour plaire à Jupiter, tenait à conserver son éternelle jeunesse.

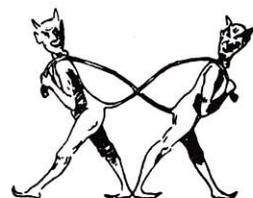
En souvenir de ces temps merveilleux, chaque année, lorsque vient l'été, des jeunes filles des montagnes du Harz, déguisées en vieilles ataxiques au chef branlant, rappelant la hideuse compagne Dont le menton fleurit et dont le nez trognonne, défilent en une mascarade grotesque.

A l'aide d'une échelle, elles escaladent le moulin délabré et, après avoir abandonné rapidement leur travestissement à l'intérieur de l'édifice, elles apparaissent gracieuses damoiselles, dans tout l'éclat de leur beauté !

Les jeunes gens les entraînent alors vers la salle de danse.

On dit même que quelques crédules matrones se sont parfois risqué à tenter sérieusement l'épreuve et sont sorties du moulin « grosjean comme devant », à la grande joie des spectateurs.

A. NELBACH.



Réception Franco-Suisse

Fidèles à leurs traditions, les Artistes Prestidigitateurs de l'Association Syndicale, s'étaient réunis, le mardi 24 Avril, au siège social, 11, place de l'Hôtel de Ville, pour recevoir dignement leur collègue Adolphe Blind (Magicus, de Genève).

Il est inutile de vous dire que cette petite fête fût empreinte d'une franche cordialité.

Nos collègues avaient répondu avec empressement à la convocation de notre distingué secrétaire, Abel Blanche. Ceux qui ne purent se joindre à nous, s'excusèrent fort aimablement de ne pouvoir assister à ces agapes toutes confraternelles.

Blind, qui ne compte parmi nous que des amis, a pu voir de visu que des liens de bonne camaraderie unissent les membres de l'Association et que nos confrères sont toujours très heureux de témoigner leur sympathie aux confrères du Syndicat.

Notre éminent collègue Blind avait eu l'heureuse pensée de se faire accompagner par Madame et Mademoiselle Blind.

Une gerbe de fleurs leur fut offerte au nom de l'Association ; le champagne, quoique frappé, en pétilla d'aise.

La petite fête prit fin à une heure très avancée, au désespoir des prestidigitateurs, qui auraient bien voulu garder plus longtemps le sympathique trio des Magicus.

AGOSTA-MEYNIER.



Nous recevons de notre collègue Blind, la lettre ci-dessous :

« L'aimable réception de l'A. S. des A. P., dont je vous suis redevable, ne m'a pas laissé de moins bons souvenirs et si j'ai regretté de n'avoir pu faire la connaissance de quelques uns de mes collègues que leurs occupations avaient retenu dans leurs demeures, je puis dire que j'ai trouvé beaucoup de plaisir à la conversation de ceux qui avaient bien voulu se déranger pour ma modeste personnalité.

« J'ai des remerciements tout spéciaux pour notre aimable collègue Silvin, qui a bien voulu tracer la jolie dédicace accompagnant les belles fleurs dédiées aux miens.

« A. BLIND ».



LA PANTOMIME & L'ILLUSION

En un précédent article, nous avons parlé de l'illusion au Théâtre et nous avons insisté sur l'emploi des trucs dans les pièces à succès, les ballets et les pantomimes à grand spectacle.

Il serait injuste de ne pas constater que la pantomime classique, elle aussi, a eu souvent recours à d'ingénieux moyens pour produire des illusions, la plupart du temps comiques.

Mais l'art des mimes a évolué et le genre ancien dont le scénario puéril, mais follement amusant récréa nos ancêtres, a été remplacé par des ouvrages plus prétentieux d'où la grosse farce a été bannie.

« Pauvre Pierrot !

« Sa gaité comme sa chandelle, hélas est morte !
« Et son spectre aujourd'hui nous hante, mince et clair ! »

a dit Paul Verlaine.

Passant sur les « Entremets » qu'organisèrent les Trouvères et les Farces du Théâtre de la Foire, nous nous demandons ce que sont devenus les anciens Funambules fondés par Bertrand en 1816 et où triomphèrent Deburau et Paul Legrand.

Leur souvenir est encore évoqué parfois dans quelques théâtres forains, mais les personnages de la comédie italienne semblent y jouer sans conviction un genre démodé.

Nous retrouvons Pierrot dans les pantomimes anglaises, mais combien changé.

Il est devenu un clown désopilant, continuant la tradition du trio britannique amené en France par André Ducrow, en 1816, et qui obtint un certain succès dans le « Magic Tomb ».

C'est l'excentrique anglais, aux fantaisies outrancières et brutales, qui casse des planches, fait exploser un gigantesque marteau, ou plante une hache sur le crâne bombé d'un comparse ventripotent, vague cousin de Falstaff.

Le Pierrot anglais descend en ligne directe des paysans bouffons de Shakespeare, aussi fut-il un moment question d'engager Footitt à l'Odéon, sans doute pour le consoler d'avoir vu Chocolat débiter au théâtre Antoine.

Au retour d'un voyage en Grande-Bretagne, Noverre, maître de ballet à l'Opéra, écrivait dans un ouvrage paru en 1803 :

« La pantomime anglaise n'a pas d'action et se caractérise par l'incohérence des coups et des trucs ».

Si l'idée m'est venue de parler dans ce journal de l'ancienne pantomime, c'est parce que ses interprètes employèrent fréquemment des procédés ayant quelque analogie avec certaines expériences que présentent encore les prestidigitateurs.

Par exemple, celle-ci :

Pierrot essaie d'écrire, assis devant une table recouverte d'un long tapis et de chaque côté de laquelle se trouvent deux chandeliers.

L'un de ceux-ci se met tout à coup en marche et vient jusqu'au milieu de la table. Pierrot tremble de frayeur et remet le chandelier en place, le maintenant de sa main gauche. C'est alors l'autre chandelier qui se met en mouvement, puis les deux ensemble viennent se rejoindre sous le nez de Pierrot, de plus en plus terrifié.

Les bougeoirs étaient placés sur des rouelles noires (de même couleur que la table) actionnées par des fils mis en mouvement par des pédales dissimulées sous le tapis.

Jetons un coup d'œil sur les pantomimes de Deburau :

Dans le « Duel de Pierrot », Pierrot charge son arme avec une chandelle que Cassandre reçoit dans l'œil.

L'auteur du livret donne l'explication suivante :

« Pendant que Cassandre tourne le dos au public pour soigner Colombine évanouie, il se place lui-même dans l'œil la bougie qui est retenue par un fil de fer que dissimule la perruque ».

Dans « Pierrot en Afrique », Pierrot tire un cunuque par la langue (langue en drap rouge) comme les clowns modernes entraînent un collègue en le saisissant par les cheveux.

Avec « Ma Mère l'Oie », la pantomime devient une vraie féerie.

Dans la description de la pièce, nous lisons les métamorphoses suivantes :

« Le terrain se change en bande d'eau et la meule de foin en gondole.

« La charette se transforme en cage de fer et renferme les poursuivants.

« Une table chargée d'une collation et deux chaises, sortent du bosquet.

« A l'aide d'une paire de pincettes, Pierrot sort du corps de Cassandre un boulet rouge qui fait explosion.

« Une chaumière se métamorphose. Une clarinette se change en gril et une partition devient une côtelette.

« D'un coup de batte, Arlequin fait tomber les jambes de deux amants.

« Une carte géographique devient une pan-

carte sur laquelle se trouve écrit le mot : " Adieu ".

« Pierrot coupe la tête d'Arlequin. Il la met sur un plat et la couvre d'une cloche. Il met le tout sur une table. Soudain la cloche remue et l'on voit la tête d'Arlequin, tirant la langue ».

La pantomime anglaise, telle qu'elle nous est montrée à l'Alhambra, nous présente encore des choses de ce genre.

Paul Legrand, excellait dans la ventriloquie et manifestait son talent d'une amusante voix nasillarde, au cours de la pièce « Un ténor dans l'embarras ».

Dans cette pantomime, il avalait le contenant et le contenu d'une boîte de pastilles pectorales et plus tard sortait un chat de sa gorge.

Dans « Pierrot Rosière », Colombine plongeait son tablier blanc dans un seau où Pierrot avait jeté de la poudre à azurer le linge et le sortait complètement bleu, grâce à une substitution de tablier.

Toujours dans le répertoire de Legrand, nous trouvons dans le « Diable s'en mêle », un mendiant qui, ayant approché d'une bougie un papier blanc, voit apparaître en lettres rouges cette inscription (écrite avec de l'encre sympathique) : « J'appartiens au diable ! ».

Rouffe, dans son « Pierrot Dentiste », faisait des moulinets avec un sabre et, sans le vouloir, arrachait à Cassandre une molaire douloureuse. Plus tard, il enlevait une dent à un ours, d'un coup de pistolet.

Ces quelques exemples, pris entre mille, suffisent à donner une idée des emprunts que la pantomime classique, de tradition italienne, fit à l'art magique, emprunts que l'on retrouve encore dans les muettes bouffonneries anglaises.

La pantomime française moderne est dramatique, patriotique, réaliste ou simplement sentimentale.

Dans d'autres cas, elle réjouit les yeux par une exhibition de gracieuses ballerines, encadrant une beauté en vedette.

Mais, où est l'amusant Pierrot débrouillard et farceur des pantomimes d'antan ?

A. BLANCHE.



Propos d'un Prestidigitateur

Grands & Petits Guignols

Je ne puis qu'applaudir à l'hommage que la ville de Lyon vient de rendre à l'un de ses enfants, au fondateur du Guignol Lyonnais.

Cet hommage officiel et public, rendu au plus humoriste frondeur du XVIII^e siècle, honore le peuple Lyonnais.

Lyon nous propose, à nous gens de Paris, que la vieille gaieté française n'est pas encore morte. Si le rire est le propre de l'homme, comme l'a dit cet excellent abbé de Meudon, il restait quelque chose de propre à faire : c'était d'immortaliser celui qui avait de façon spirituelle ridiculisé les hommes et les erreurs de son temps.

Mourguet était plus psychologue que pédagogue. Il avait trouvé la bonne manière pour instruire ses nombreux enfants ; cela, dans un cadre amusant, un diminutif de celui où Balzac fit évoluer les personnages de sa « Comédie Humaine ».

Combien de nos modernes se croiraient deshonorés d'écouter ces petits bonshommes de bois.

A Paris, trop de gens dédaignent Guignol et lui préfèrent Polichinelle. C'est très probablement pour cette raison que nos jardins, nos places publiques et nos squares seront toujours encombrés d'obscurs politiciens ou médiocres littérateurs, haut-perchés sur des socles de pierre.

Dans la patrie du Rire, le métier d'amuseur est celui qui rapporte le moins.

AGOSTA-MEYNIER.

Le Chapeau dans la Prestidigitation

Depuis longtemps, et je ne suis pas le seul à avoir ce désir, j'aurais voulu éviter l'emploi trop fréquent, à mon avis, du chapeau dans les séances.

De combien d'expériences le chapeau, et surtout le haut de forme, n'est-il pas l'accessoire obligé ?

Sa forme se prête à nos ténébreuses manipulations. la présence de son propriétaire empêche de le soupçonner d'entente ou de préparation.

Un innocent chapeau emprunté ne peut, malgré sa couleur, avoir l'âme assez noire pour être accusé de compérage. Il peut être considéré comme un gaillard d'esprit, car il est profond, tout en étant d'aspect léger.

Toutes ces qualités, ainsi que bien d'autres sur lesquelles je ne voudrais pas insister, car vous les connaissez mieux que moi et il ne faut pas froisser la modestie de notre ami, toutes ces qualités, dis-je, font que le chapeau est notre auxiliaire indispensable. Malgré ces raisons, d'esprit changeant et peut-être ingrat, pensant aussi que l'ennui naquit un jour de l'uniformité, j'ai essayé plusieurs fois de me passer des services du classique huit-reflets. Le démocratique chapeau rond m'a offert ses services, mais comme vous le savez, d'origine modeste il manque de tenue, c'est un personnage qui n'a pas de fond et sa situation instable fait qu'il ne peut rien garder pour lui de ce qu'on lui confie et puis c'est toujours un chapeau.

J'ai essayé de présenter à mes aimables spectateurs différents objets destinés à remplacer le chapeau.

Tous ceux que j'ai essayés : casserole profonde, modeste pot à fleurs, artistique cornet de Delft, riche cloisonné du Japon, voire même potiche de Chine ou vase..... décoratif de Rouen, tous ont fait leur office mais aucun n'a parlé à l'esprit du spectateur comme son chapeau, ce vieux « Galur », comme il l'appelle amicalement. Ce chapeau est son bien, il lui appartient, il le prête, c'est un peu de lui-même qui participe au tour, pardon, à l'expérience veux-je dire. De ce que son chapeau a servi, un peu de gloire mystérieuse a rejailli sur lui et pour peu il clamerait partout :

C'est moi qui suis Guillot,

Maître de ce chapeau !

J'ai essayé de construire sous ses yeux, pas sous les yeux du chapeau, mais sous les prunelles désorbitées des spectateurs, une boîte pliante démontable, en carton extra-mince, insoupçonnable, rien n'y a fait ! Il a fallu en revenir à l'immortel chapeau. J'ai eu beau donner toutes les raisons, les meilleures et les plus mauvaises, objecter même qu'il était impossible de trouver un haut de forme dans la maison, ce qui était vrai, c'était dans un pensionnat de jeunes filles, on a préféré me voir abandonner la boîte pour prendre un superbe chapeau d'une fraîcheur printanière,

orné de fleurs ravissantes, de rubans aux tons délicats et, horreur, verser dedans la traditionnelle omelette.

Depuis ce jour, j'ai compris qu'il était inutile d'essayer de remonter le courant, mais qu'il était préférable de se laisser porter par lui, appliquant autant que possible cet axiome commercial : il faut essayer de marcher avec ce que l'on ne peut empêcher.

Là, comme dans bien d'autres cas, il est nécessaire de mettre de côté ses préférences, ses désirs artistiques et de suivre le goût du public. C'est lui le souverain juge et, comme disait devant moi un vieil ouvrier de la vieille école : « C'est lui qui paie, c'est lui qui a raison ».

Aussi, chaque fois que je vois un de mes confrères prendre un chapeau, ou que moi-même j'en emprunte un, je ne puis m'empêcher de songer à cette vieille histoire du Président du Tribunal qui s'adresse à un prévenu en lui disant :

— Otez votre chapeau !

— J'peux pas mon Président, j'ai la teigne !

— Enfoncez-le, alors !

— J'peux pas, j'ai mon pain d'dans !

Je crois que nous nous séparerons difficilement de notre chapeau, car tous, plus ou moins, nous avons notre pain dedans.

ALBER.

Échos de notre Fête Printanière

Malgré l'absence de quelques fidèles de l'Association, notre fête annuelle, dite printanière, a été en tous points réussie.

Nos collègues, leurs compagnes et leurs invités se sont trouvés dès neuf heures du matin réunis au siège social de l'Association, 11, place de l'Hôtel de Ville.

Nos aimables sociétaires et amis, Monsieur et Madame Nicolas Cermann, avaient eu la délicate attention d'adresser de Nice, pour les Dames du Syndicat, un panier de magnifiques fleurs odoriférantes. Comme les roses suivent les roses, les Dames s'en parèrent fort coquettement.

Il était dix heures, quand nous primes, à Porte Maillot, le train électrique de Saint Germain qui devait nous conduire à Bougival (dans l'île).

Monsieur Pichard, le propriétaire du Restaurant des Canotiers, avait tenu à justifier la réputation de sa maison et reçut très dignement les Prestidigitateurs.

La table avait été dressée sur la vaste terrasse du restaurant.

C'est à l'ombre d'arbres séculaires, qui paient ce coin merveilleux, que le déjeuner fut servi.

Je crois inutile de vous donner le détail du menu, fort bien composé. Disons simplement que celui du déjeuner comme celui du dîner, fut goûté et très apprécié par tous les convives.

Les prestidigitateurs, comme toujours, échangèrent avec leurs invités de spirituelles boutades ; ce fut un véritable feu roulant de bons mots.

Pour terminer ce compte-rendu trop succinct, je vous dirai qu'il était près de minuit quand se disloqua la bande joyeuse, non sans s'être fait promesse de se retrouver l'année prochaine.

AGOSTA-MEYNIER.

Nouvelles de la Magie

Nous avons reçu, avec le plus grand plaisir, des nouvelles de notre aimable et distingué confrère G.G. Laurens, membre de notre Association et de la « Society of American Magicians ».

Il paraît que là-bas la divulgation d'accès-soires de prestidigitation est aussi en honneur qu'à Londres.... et ailleurs.

Le marchand ne calcule que son intérêt et brûle sans scrupule ce qu'il adora jadis.

Des fabricants confectionnent des boîtes contenant les inventions les plus récentes, accompagnées d'explications très claires et les vendent en gros aux bazars.

Il y a même un vandale, qui se déplace comme le Docteur Macaura, et offre pour quelques sous l'explication de tous les trucs possibles..... Où allons-nous ?

Un Alsacien, nommé Huber, présente en ce moment aux États-Unis, une houlette perfectionnée dont l'effet est le suivant :

Quatre cartes choisies sont mélangées dans le jeu qui est ostensiblement placé dans un verre sur un guéridon.

Au commandement, et successivement, les cartes choisies sortent de la houlette. La der-

nière carte est remise dans le verre et en sort à nouveau.

L'opérateur demande un chiffre quelconque. Il compte à haute voix et la carte choisie sort au nombre demandé. Puis toutes les cartes du jeu sautent hors du verre, une par une. La dernière reste dans le verre et sort sur le désir de l'illusionniste. Le verre est ensuite montré vide.

Cette expérience obtient un grand succès.

Le banquet de la S.A.M. a eu lieu le 31 Mai.

REVUE DES JOURNAUX ÉTRANGERS

MAGIC. — Vol. XII, N° 7.

Les gobelets et les muscades (suite).

Dictionnaire d'effets magiques (suite), section XV : billes, balles, boulets de canon. Disparitions, section XVI : combinaisons avec des appareils. Section XVII, balles de cristal.

THE MAGICIAN. — Londres, Vol. VIII, N° 5.

Nouvelles magiques et informations sur l'ouvrage en préparation de Will Goldston : Exclusive Magical Secrets.

Extraordinaire divination de cartes par le professeur Hoffmann.

Une page d'illustrations ; programme d'Oswald Williams.

Les secrets des hypnotistes de music-hall, par J.F. Burrows.

Explication du tour de l'écharpe coupée et du petit cadran mystérieux.

Nouveau cadre au sable par Stanley Collins. Termes techniques expliqués.

Interview d'amateurs célèbres, L. Spitari. Houlette et carte déchirée combinés, par Jack Wells, etc.

THE AMERICAN MAGICIAN. — Vol. IV, N° 2.

Portrait et biographie de Iver G. Hill.

Chapeau déchiré et racommodé, les verres et les foulards, tour de cartes, appareil pour changement de couleur de foulards, par Oranson.

Bol de feu, caisse à disparition, tube de cristal à disparition par Ovette.

Suggestions, par Sicnarf.

Changement de couleur d'une bille, le mystère du nombre 17, transformation de mouchoirs par Barendsen.

Ombromanie, par Lihl, etc.

THE MAGIC WAND. — Londres, Vol II, N° 20.

Portrait et biographie de Henry Donn.

Nouvelles diverses et comptes-rendus de séances de sociétés magiques.

Manipulations de cartes par le professeur Hoffmann.

Une page d'illustrations : septième séance du « Magic Circles ».

Tours de cartes.

Revue bibliographique.

MAGICUS.

Adresser toutes communications concernant la revue des journaux étrangers au Professeur Magicus (A. Blind), Villa Magica, 1, rue du Moléson-Servette, Genève (Suisse).

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

Thurston's one hundred Tricks you can do. — Un petit volume de 112 pages, avec 87 illustrations, publié par Howard Thurston, Thurston's Mystic Palace à Cos Cob (Connecticut), États-Unis d'Amérique. Prix, 25 cents.

Contenu : Introduction ; biographie de Thurston ; explications, toutes illustrées, de 82 tours et expériences, s'exécutant sans appareils et sans préparations ; enfin, quelques pages d'astrologie.

Chemistry and chemical Magic by V. E. Johnson. — Un volume relié de 150 pages, avec un bon nombre d'illustrations, publié par Henry Frowde, Hodden et Stoughton, Londres. Prix, Sh. 1,6.

Contenu : Introduction. Précautions et suggestions. Liquides colorés. Peintures spiritiques et encres sympathiques. Mystères du feu et de l'eau. Combustion spontanée et explosifs magiques. Alliages étranges. Décolorants. Pyrotechnie et feux d'artifices de salon. Productions magiques et utilisation de certains gaz, fumées et vapeurs. Végétation chimique. Mélanges congélants et leurs miracles. Oxygène et hydrogène. Effets des hautes températures. Mangeurs de feu. Expériences diver-

ses. Présentation à l'effet d'expériences chimiques. Le laboratoire.

The Magician Annual 1911-1912, compiled & edited by Will Goldston. — Un volume relié, de 97 pages, publié par The Magician Ltd, Robin Hood Yard, London E.C. En vente chez A. Gamage Ltd, Holborn, Londres E.C. Prix ; Sh. 4,6.

Retardé par la maladie de son génial auteur-éditeur Will Goldston, cet ouvrage qui paraît en cinquième année vient enfin de voir le jour. Nous saluons son apparition avec une double joie, puisque d'une part elle nous apporte la nouvelle de la guérison de l'excellent auteur et d'autre part le régal d'une lecture captivante et le dévoilement de nombreux trucs grands et petits, tous intéressants et nouveaux. De nombreuses illustrations, dont quelques-unes hors texte, complètent le charme du texte.

MAGICUS.

P.-S. — Adresser toutes communications concernant la revue bibliographique au Professeur Magicus (A. Blind), Villa Magica, 1, rue du Moléson-Servette, Genève (Suisse).

PHÉNOMÈNES

Une des causes capitales de la renommée de Barnum fut la création d'un musée tératologique, où étaient rassemblés des monstres et des êtres bizarres : géants, nains, femmes à barbe, etc., voisinant avec des phénomènes artificiels, habilement maquillés.

La principale curiosité de cette exhibition consistait dans le nombre et la variété des sujets réunis, car, en dépit de l'ordonnance de police de Février 1906, on est à même de contempler isolément ces mêmes personnages dans les entresorts des fêtes foraines.

En 1901, ce qui surprenait les visiteurs du cirque Barnum, c'était de voir figurer parmi les phénomènes une gracieuse illusionniste japonaise.

La charmante artiste ne semblait pas s'effrayer de son entourage de monstres et c'est en souriant qu'elle sortait les nombreux bibelots contenus dans sa boîte Dalvini.

Pendant ce temps, son voisin Maxey avalait des aiguilles qu'il retirait ensuite de sa gorge,

enfilées à un long cordonnet. (Encore un illusionniste !).

D'un autre côté, Miss Clifford avalait des glaives et Tomasso, renouvelant les exercices des Aïssaouas, se plantait des épingles à chapeau dans la langue, les bras et les oreilles.

(Cette dernière expérience fut du reste débînée par Soliman Carrus, en une séance privée donnée au journal « Le Matin »).

Il faut avouer que la plupart des prodiges qui émerveillèrent les spectateurs au cirque américain n'étaient dus qu'à l'habileté et à l'audace des opérateurs.

On sait que les japonais mangeurs de feu, les hommes « de couleur » qui manipulent des fers rouges, gravissent une échelle dont les barreaux sont des lames de sabre finement aiguisées, dansent sur des tessons de bouteilles, ou mangent des verres de lampe, les hommes électriques, etc., sont de malins truqueurs,

Mais, jusqu'ici, on n'aurait pas songé à les confondre avec les illusionnistes, si les « évadés perpétuels » dont le nombre augmente chaque jour, ne s'étaient volontairement rangés dans la catégorie des phénomènes.

Rassemblant en un même numéro ; la malle des Indes, la sellette, le sac de Monte-Cristo, les menottes, la boîte à lait et autres expériences similaires, certains illusionnistes ont essayé de se faire passer pour des êtres surnaturels.

Et c'est alors que le « bluff » fit merveille.

Comme réclame, ces artistes exécutèrent d'impressionnants plongeurs dans une rivière ou dans la mer, pieds et poings enchaînés.

Sur scène, ils trouvèrent moyen de s'esquiver d'une caisse clouée, etc.

Les lithos de tous formats les représentèrent ligottés et presque nus, gracieusement ficelés comme les élégants produits qui font l'orgueil de la foire aux jambons, ou encore revêtus d'une seyante camisole de force.

Ces numéros, présentés d'une façon nouvelle, ont eu leur succès — il est juste de le constater — bien que le public et même la presse les aient parfois critiqués.

C'est ainsi que, dans le numéro de « Comœdia » du 27 Octobre 1911, on lisait au cours d'une chronique de G. Dupuy :

« Seul dans le " closet ", en moins de deux minutes, il brisa la double vitre et sauta, " tout enchaîné, comme un clown " ».

Ce mot de « clown », indique la pensée de l'auteur, pensée qui traduit celle du public.

Il n'est pas dans mon intention de vouloir froisser la susceptibilité des clowns et des

acrobates qui sont pour la plupart des artistes de talent.

Je tiens seulement à faire remarquer que le travail, ainsi présenté, porte à faux.

De même que le déchireur de cartes « aux doigts d'acier », la « merveille télépathique », la « femme magnétique » et l'immense cohorte des « voyantes », l'éternel évadé, profitant du goût actuel pour le roman policier, a voulu s'imposer comme une curiosité digne de figurer aux côtés de l'homme à la peau extensible ou de l'« homme-chien ».

Comme tant d'autres, hélas ! ce travail, toujours le même, a été « gâché » et on en revient au numéro correct du prestidigitateur digne de ce titre, dont les expériences « variées » ont toujours plus de charme pour le public délicat, parce qu'elles sont présentées avec une réelle distinction.

AU MAROC

Les tristes événements dont Fez vient d'être le théâtre, nous rappellent l'aventure survenue il y a quelque temps, à un pauvre diable d'illusionniste qui, séduit par un cachet élevé, n'avait pas hésité à pénétrer chez Moulay-Hafid à Marrakech, alors que celui-ci n'était encore que le « prétendant du Sud ».

Ce prestidigitateur accomplissait avec une surprenante désinvolture des tours de passe-passe. Ayant pris deux pigeons, l'un blanc, l'autre noir, il leur tranchait le cou, puis, s'emparant de la tête du pigeon noir, il la fixait sur le corps du pigeon blanc et vice-versa. Après quoi, les deux pigeons s'envolaient.

Le sultan eut alors une idée étrange. Faisant apporter un sabre, il proposa à l'artiste de pratiquer la même opération sur deux de ces petites femmes, l'une brune, l'autre blonde.

L'Italien s'en tira en criant :

— Les astres ne sont favorables aujourd'hui qu'aux animaux : le ciel ne sera pas propice pour les personnes humaines avant quinze jours.

Moulay-Hafid voulut bien lui accorder ce répit et le pauvre homme en profita pour prendre la clef des champs.

Il avait craint, lui aussi, pour sa tête, bien qu'il n'en eût qu'une.

(Comœdia, du 24 Avril 1912).

ROSSINI

& LE PRESTIDIGITATEUR AMATEUR

Un de nos amis, négociant en vins du Bordelais, possédait un talent remarquable de prestidigitateur.

Digne émule du fameux Herrmann, il était, quoique simple amateur, d'une habileté, d'une adresse stupéfiantes.

Grand admirateur de Rossini, il nous avait demandé de le présenter au maestro.

Ce jeune homme se nommait Paul Chenu. Il vint avec nous aux soirées de la Chaussée-d'Antin où, plusieurs fois, il charma le maestro et ses invités.

Son vif désir était d'avoir un autographe de Rossini. N'osant faire lui-même sa demande, il m'avait prié d'être son interprète auprès du *Diou* de la musique.

Rossini me dit :

— Vous ne pouvez vous figurer la quantité innombrable de gens qui me demandent des autographes. La plupart du temps je les fais faire par ma femme ; mais, dans le cas présent, je voudrais cependant être agréable à votre ami, qui s'est montré si aimable pour moi, seulement..... je ne sais quoi lui écrire..... Que diable pourrais-je bien trouver ? J'ai beau chercher....

— Oh ! maître, dis-je à Rossini, vous n'êtes pas embarrassé pour si peu.... Notre ami s'estimera si heureux de posséder une simple ligne de vous....

— Votre ami est négociant en vins ? m'avez-vous dit.

— Oui, maître.

— Ah ! j'y suis....., j'ai trouvé ; vous lui remettrez ceci.

Et le maestro, se mettant à sa table, écrivit ces lignes :

« A Monsieur Paul Chenu.

« Cher Monsieur,

« Veuillez je vous prie, m'envoyer cinquante bouteilles de champagne : mais....
du chenu !

« Rossini ».

(Souvenirs et anecdotes des frères Lionnet. 1888. Ollendorff, éditeur).

Nouveaux Membres de l'Association

Monsieur Alex Polowsky, de Tunis, au titre de Membre actif.

Monsieur Barau (ex-professionnel), comme Membre honoraire.

Propos d'un Parisien

— Pardon, chère lectrice, une simple question : êtes-vous dismorphophobe ?

— Comment ?

— Je vous en prie, ne vous troublez pas. Pas d'ereutrophobie !

Quel est ce jargon ? Non, ce n'est pas de l'esperanto. Je parle en médecin. Je vous ai demandé, madame, si vous craigniez d'enlaidir avec l'âge.... Puis je vous ai dit que vous auriez bien tort de rougir pour si peu.

Seulement, pour exprimer ces choses si simples, je me suis servi de termes scientifiques, de vocables impressionnants tels qu'en emploient les médecins dans leur argot professionnel. Je les ai d'ailleurs trouvés dans un *Dictionnaire des termes techniques de médecine*.

Les auteurs de ce dictionnaire ont tort. *Ils ont tort, comme les prestidigitateurs, qui mettent en bouquin les mystères de la magie noire, comme les cartomancienes qui expliquent aux profanes la manière de lire dans la main : autrement dit, ils gâtent le métier, ils vendent la mèche.*

Supposons que vous ne puissiez fermer l'œil de la nuit. Vous allez trouver un médecin... S'il vous dit simplement : « C'est de l'insomnie.... Faites de longues promenades à pied », vous hausserez les épaules, en pensant que ce n'est pas la peine d'être diplômé de la faculté pour donner de pareils conseils. Mais si le médecin déclare d'un ton doctoral : « C'est de l'agrypnie.... Faites de la dromothérapie », vous serez plongée dans l'admiration et vous verserez votre louis sans rechigner..... Pourtant c'est la même chose.

Un garde des sceaux, peu psychologue, crut bon, il y a quelques années, de simplifier le langage judiciaire. Il ne voyait pas ce que la majesté de Thémis gagnait à ce charabia hermétique.... Les prêtres ont raison de dire la messe en latin : c'est toujours l'abracadabra des mages d'autrefois.

Les médecins sont des prêtres aussi. Le jour où ils n'emploieront plus de mots cabalistiques, ils perdront tout prestige et ne guériront plus.

CLÉMENT VAUTEL.

(Le Matin, 2 Juin 1912).

Ce numéro contient le n° 14 du SUPPLÉMENT CONFIDENTIEL, explicatif de tours et nouveautés, et réservé aux Membres de l'Association.

Comme il a été décidé que nous publierions les programmes des prestidigitateurs célèbres d'autrefois, nous commençons aujourd'hui par reproduire un extrait de journal datant de cinquante ans.

La prestidigitation a donc toujours occupé la Presse et même ses principaux collaborateurs, puisque nous relevons ici le nom du célèbre pamphlétaire Henri Rochefort.

Extrait de la collection de M. Agosta-Meynier, président :

Charivari, du 21 Décembre 1862 :

« En attendant les nouveaux dont on parle tant, en voici un dont on ne parlait pas et qui n'en paraît pas moins destiné à une vogue réelle : c'est le théâtre de magie que M. Robin vient d'ouvrir au boulevard du Temple.

« On se demande où diable M. Robin (le mot diable est bien de mise dans ces questions-là), où diable M. Robin est allé chercher les mille et une expériences nouvelles qui se succèdent tous les soirs à son coup de baguette.

« Ses transformations de l'*Arbre de Noël*, son *Éclairage instantané* et principalement l'*Agioscope*, qui reproduit, au moyen de l'optique, des monuments et des sites au milieu desquels on se croirait transportés, sont faits, non seulement pour amuser les enfants jusqu'au délire, mais même pour faire rêver les grandes personnes.

« Au reste, M. Robin a déjà, comme prestidigitateur, une réputation européenne qui va recevoir à Paris la dernière consécration.

« H. ROCHEFORT ».

LES SERVANTS

Le servent est l'auxiliaire presque indispensable du prestidigitateur.

C'est lui qui, dans certains cas, porte le matériel de l'opérateur, le « Panthéon de la Magie », comme le dénomme Folletto.

Souvent aussi, il part à la recherche des séances particulières, ou des établissements qui voudront bien prêter leur salle pour une soirée.

Pour les artistes de music-hall, les servants sont surtout des êtres précieux.

Confiant dans leur ponctualité, l'artiste arrive tranquillement au moment de paraître en scène.

Le matériel est prêt et, dans bien des numéros à grand effet, le travail est parfois presque totalement exécuté par ces modestes comparses qui, en dehors des tirages, des changements, etc., portent aussi sur eux des charges et même la « servante ».

En ce cas, l'illusionniste n'a qu'à présenter les trucs et à recueillir les applaudissements.

Le vrai prestidigitateur n'abuse pas ainsi de ses auxiliaires, car s'il a besoin d'eux pour quelques grands trucs destinés à varier son travail, il sait aussi donner de sa personne pour l'exécution difficile des tours d'adresse.

Mais (car il y a un mais !), il arrive souvent que cet employé dévoué et intelligent, à force de voir opérer son maître, veut à son tour devenir un artiste.

Tel prestidigitateur forain qui, sou par sou, acheta les planches nécessaires à la construction de son théâtricule, fut le servent d'un directeur de théâtre ambulant, très connu dans le monde de la Magie.

Tel artiste, aujourd'hui célèbre, fut autrefois l'aide d'un illusionniste fameux, qu'il lui arriva même un jour de doubler, en se faisant la tête (1) du Maître, à l'aide d'une moustache et d'une barbiche postiches.

Goldin lui-même apprit le métier en servant un magicien.

Le « lâchage » est aussi à craindre, surtout de la part des femmes.

J'ai connu un vieil illusionniste japonais qui était surtout engagé à cause de sa nationalité et à qui il fallait quelqu'un pour l'aider dans ses expériences. Mais, connaissant l'âme des directeurs, il tenait à ce que son servent appartint au beau sexe. Aussi, en raison de son âge, était-il fréquemment lâché, au cours de ses pérégrinations à travers l'Europe et cela faisait son désespoir.

Même aventure causa la désolation d'un équilibriste indien (pas authentique, celui-là), dont la compagne, fière des quelques tours que lui avait appris son partenaire, abandonna celui-ci pour présenter seule un numéro d'illusionniste.

S'il est des servants qui ont réussi en concurrençant leur maître, combien n'ont malheureusement été que le pâle reflet de celui qui les initia aux secrets de l'art

(1) Prière de ne pas imprimer « en se payant ».

magique.

Ces geais, parés des plumes du paon, ont écorché les boniments, défigurant sans le vouloir les mots difficiles qu'ils ont plaisir à répéter.

Maintes fois, j'en ai entendu parler de l'hypnotisme et du silence prudent de Conrad qu'ils auraient bien dû garder.

Certains ont même poussé l'audace jusqu'à prendre des noms connus, à l'instar des larbins de bonne maison, qui s'interpellent en se donnant les noms et titres de leurs maîtres.

D'autres ont été plus loin encore..... mais il est inutile de narrer leurs exploits.

Celui qui a eu la chance de réussir dans un genre personnel, possède un réel mérite et on ne saurait l'en blâmer.

Un savetier est bien devenu pape.

A. BLANCHE.

Autres Boniments

pour l'Enveloppe Spirite

Pour le cas où l'on vous demanderait, l'expérience terminée, pourquoi vous brûlez le papier :

« Je brûle le papier, pour pouvoir mieux le conserver. En effet, en ma qualité de spirite, je puis faire revivre mon papier, comme le phénix renaît de ses cendres. Et si vous émettez des doutes sur la valeur d'un procédé qui consiste à brûler pour conserver, je me permettrai de vous faire remarquer que les autres sciences, les sciences ouvertes à tout le monde, vous indiquent un moyen analogue. Voyez la crémation et l'incinération. Ne pouvez-vous pas, grâce à elles, conserver votre belle-mère dans un petit pot ? Ce qui sera pour vous bien moins encombrant ! »

A quelqu'un qui vous accuserait d'avoir produit vous-même ces phénomènes, l'esprit n'y étant pour rien, vous pourriez répondre :

« Monsieur, vous êtes sceptique. C'est une raison suffisante pour que je ne vous donne pas d'explication. Sachez seulement que pour être spirite il faut avoir la foi, et que l'esprit sera toujours rebelle à toute personne manquant de confiance en lui. Veuillez donc conclure comme il vous plaira, mais ayez vous-même le bon esprit de ne pas contester une chose qui vous est complètement étrangère. Il en est du spiritisme comme de toute autre science. Il a ses adeptes et ses adversaires. Or, pour moi, Monsieur, le spiritisme est plus qu'une science ; je m'en fais une religion. Et comme toute religion est respectable, je ne puis que souhaiter que vous vous convertissiez à la mienne et que, de sceptique que vous êtes, vous en deveniez un apôtre ».

AGOSTA-MEYNIER.

Les Phares de la Bastille

vendent les
MEILLEURS VÊTEMENTS
5, place de la Bastille, 5

Le Prestidigiateur ALBER ^{O.I.}

Ne donne que des séances particulières
19 années de succès. Références de 1^{er} ordre
Programmes toujours renouvelés d'un parfait bon ton qui n'exclut pas la gaieté
SÉANCES A PARIS & EN PROVINCE
Pour les séances en province voyage en plus
Bureau : 68, Rue François-Miron, Paris
Domicile, Villa Bellevue, Fontenay-s-Bois
Téléphone, Alber, n° 12, Fontenay-s-Bois Seine
Réseau de Paris

Émile LABELLE

Prestidigiateur—Guignoliste
Artiste des plus amusants
Représentations de Prestidigitation
THÉÂTRES GUIGNOLS
et **OMBRES CHINOISES**
Directeur de plusieurs Théâtres
Paris et Province
Écrire : 2, Rue des Solitaires, 2
PARIS XX^e Arr.

G. VAILLANT ^{O. A.}

Illusionniste Mondain
Répertoire Classique et Moderne
Magie Élegante et haute Prestidigitation
Spectacle très varié
Soirées mondaines, cercles, matinées enfantines, lycées, concerts privés, numéros pour grandes et petites scènes, programmes composés pour tous genres de spectacles.
33 bis, Rue Mademoiselle, PARIS XV^e
Pour représentations en province mêmes conditions qu'à Paris, voyage en plus.

Aux Galeries de l'Hôtel-de-Ville

40, Rue de Rivoli, 40
En face la Mairie du IV^e Arrondissement

C. ÉDOUARD

Successor de CARTERET
Spécialité de fournitures pour Modistes & Couturières
ROBES et COSTUMES pour Enfants
Réduction de prix pour les Membres de l'Association sur présentation de leur Carte Syndicale

Établissements ROSENFELD

André DREYFUS, Suc^r
10 et 12, Rue Française, Paris II^e

Articles de Paris, Maroquinerie, Bijouterie imitation.

Articles spéciaux pr Tmbola
Catalogue franco sur demande

Instruire en Amusant

Telle est la devise du professeur

LUMEN ^{O. A.}

Prestidigiateur mondain, attiré de la bonne presse et spécialiste pour familles, sociétés et maisons d'éducation.

Séances & leçons. Ville & domicile, Paris, Province

S'adresser à : M. E. LEFRANÇOIS ^{O. A.}
69, Rue Caulaincourt. PARIS XVII^e

A. BLANCHE

Illusionniste

119, Rue des Amandiers

PARIS XX^e

BERRY, Prestidigiateur

et son merveilleux sujet M^{me} HAMILTA

Spectacle incomparable

pour Matinées et Soirées mondaines

Prestidigitation, Magnétisme

Transmission de la pensée

Visionnaire musicale

Programme spécial pour

Représentations Infantines

Paris & Province

S'adresser : 77, R. du Chemin-Vert, PARIS

CAFÉ-RESTAURANT

de la

GARDE-NATIONALE

P. SACRESTE

11, place de l'Hôtel-de-Ville et 31, rue Rivoli

Téléphone : 1019-17

**Siège Social de l'Association des
ARTISTES PRESTIDIGITATEURS**

AGLAT ^{O. A.}

Prestidigiateur Mondain

Représentations spéciales pr Salons

Imitations et Transformations

Répertoire de Bon Goût

S'adresser 99, Rue Fazillau, 99

Levallois-Perret. Seine

AGOSTA-MEYNIER ^{O. I.}

Prestidigiateur Humoriste

Artiste de tout premier ordre

Spectacle unique

IMITATIONS — TRANSFORMATIONS

THÉÂTRE des MIRMIDONS

par M^{me} Agosta-Meynier

Ombres Françaises et Chinoises

Représentations à Paris et en Province

15, Rue du Pont Louis-Philippe, PARIS

Près la Rue de Rivoli, IV^e Arrond^t

Anciens Établissements

MILLOT

Ateliers de Constructions

Moteurs "MILLOT"

GRAY (Haute-Saône)

A LA CROIX DE LORRAINE

MANUFACTURE DE MANCHONS

Ch. BUSSIENNE

16, RUE RAMBUTEAU, 16

Fabrique d'Appareils à Gaz droits, renversés et Électriques. Verrerie, Robinetterie, Manchons de tous Modèles pour Gaz, Essence, Pétrole, Alcool et Renversés.

Cases à louer à MM. les Membres de l'Association au prix de 5 francs par an.

LE JOURNAL

de

La Prestidigitation

ORGANE DE L'ASSOCIATION SYNDICALE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS. - PARIS

Paraissant
TRIMESTRIELLEMENTRÉDACTION & ADMINISTRATION
11, Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 — ParisAbonnements :
Un an 2 francs

Fondateur : AGOSTA-MEYNIER ☉ I.

Secrétaires de la Rédaction : M M. ALBER ☉ I., G. VAILLANT ☉ A., A. BLANCHE ✱

Rédacteurs correspondants

M M. BLIND, Villa Magica, 1, Rue du Moléson-Servette, Genève

G. G. LAURENS, New-York

A. POLOWSKY, 3, Impasse d'Alger, Tunis

Rédacteurs et Propriétaires du Journal : Tous les Membres de l'Association, fondée en 1903.

Chacun son métier..... et les passages à niveau seront bien gardés.

Nous vivons à une heureuse époque : les musiciens célèbres donnent aux journaux des articles sur la peinture ; les grands magasins de mode vendent du bœuf conservé ; les épiciers « tiennent » la fleur véritable ; on trouve l'horlogerie chez le fabricant de voitures et Messieurs les artistes dramatiques sont sacrés prestidigitateurs par leur patron.

Messieurs, c'est Antoine qui a fait le coup ! Il a juré....., oui il a juré, ça vous étonne, hein.... eh bien il a juré qu'il ferait de ses artistes des escamoteurs, et il a réussi ; comme je le disais ci-dessus, il en a fait de sacrés prestidigitateurs. C'est l'homme des innovations et s'il a fait patauger Dranem et Vibert dans les plates-bandes de Molière, il a voulu essayer de faire jongler les élèves du Conservatoire avec les muscades de Robert-Houdin.

Malheureusement, si dans l'école née à Montmartre, grandie boulevard de Strasbourg, et actuellement florissante (très florissante, je lui rends cette justice), là-bas tout au bout de la terre, derrière le Lus'embourg, comme il est dit dans le Petit Ébéniste, on tourne le dos au public pour escamoter la difficulté,

ou pour mieux dire ce qu'on ne peut pas faire on le laisse, il n'en est pas de même en prestidigitation et on ne peut, quand on ne sait pas, tourner le dos : il faut comme opérateur « être un peu là » et se présenter face aux spectateurs ; le pauvre artiste dramatique qui le plus souvent n'est pas à hauteur de planche simplement le ressort, et pour lui la pièce à double-fond remplace la dextérité.

Il en est réduit à « faire de la prestidigitation » comme les quinze girls de tous les music-halls qui au quinzième mouvement de la jambe à hauteur de l'œil, montrent.... en même temps que leurs dessous froufrouants, leur ombrelle qui se change en bouquet de fleurs ; il est vrai qu'on lui permet de jeter des confetti dont on a rempli « à l'avance » une tasse de thé..... pardon, une tasse à thé.

Dans cette pièce, c'est le marchand d'appareils qui a imposé ses soldes à un littérateur, et c'est celui-ci qui a accepté de tripotouiller son texte pour le mettre au diapason d'un catalogue de trucs et « Illusions », en faisant dire à ses personnages : « Mais c'est une vraie plante et de vraies fleurs », « Il faut que vous soyez sorcier », ou en les faisant frapper sur une table pour en faire sortir un bocal de poissons.

J'espère que le machiniste, de mèche avec le directeur, l'auteur et l'acteur, tirait la corde (je le dis ici, il n'y a pas d'amende !) au bon moment. S'il avait raté la seconde, l'artiste

embarqué dans cette sale affaire aurait bu la goutte..... du bocal.

Mais pourquoi, justes cieus, vouloir toujours faire ce qu'on ne sait pas et enfourcher un dada qui vous force à prendre la cinquième rêne.

Les essais de ce genre ont toujours été malheureux. Celui dont je parle ci-dessus, je ne l'ai pas vu, le Théâtre National de l'Odéon n'ayant pas jugé à propos de m'envoyer la plus modeste loge pour applaudir mes confrères improvisés, mais des profanes l'ont jugé plutôt sévèrement.

J'ai vu d'autres essais antérieurs et je ne les nommerai pas ici, car ils mettaient souvent en posture plutôt ridicule des artistes comédiens de valeur.

Mais toutes ces présentations d'escamotages enfantins et fictifs sur des scènes de théâtre n'étaient que des épisodes. Aujourd'hui j'ouvre un journal dans lequel il est beaucoup question de cinéma et j'y vois qu'un artiste dramatique s'y intitule roi des prestidigitateurs ou quelque chose d'approchant. Excusez un peu ! Nous n'avons pas assez de notre parole, de notre présentation vocale pour produire une illusion complète sur nos spectateurs, et du coup, sans crier gare, plus chiquement que les grenouilles, car nous n'avons rien demandé, nous avons un roi qui nous « dégoté un peu » : il ne parle pas et il prestidigité comme pas un ne l'a fait jusqu'à présent.

Vous savez comme moi, prestidigitateurs mes frères, que dans tout cela il n'y a que le bon public, qui lui n'est pas de mèche, de trompé : la prestidigitation est simplement démolie aux yeux des spectateurs qui la trouvent peu intéressante, pas forte et plutôt enfantine ! Ça ne fait rien, la caisse est ouverte !!

Je vous l'avais déjà dit : la prestidigitation n'est pas morte, elle fait vivre le cinéma ; mais si autrefois elle le faisait discrètement, aujourd'hui elle annonce si non ce qu'elle est, mais ce que son présentateur voudrait qu'elle soit !

« De l'audace, toujours de l'audace », il en faut à notre époque. Eh bien j'en aurai aussi et mon prochain prospectus portera comme titre : « Alber, le Comédien Prestidigitateur ». Puisque avec trois ans de Conservatoire on remplace vingt ans de pratique de prestidigitation, avec vingt-cinq ans de prestidigitation et de diction devant le public, j'arriverai bien, que diable ! à remplacer trois ans de déclamation.

Le Prestidigitateur ALBER.

A mon excellent ami Lamotte-Zed.

Nos Bons Transpirateurs !

La saison en Suisse, sans être des plus brillantes, n'a pas été trop mauvaise pour les véritables artistes prestidigitateurs. Il est regrettable que parmi les artistes de tous genres, les prestidigitateurs soient les moins nombreux. Notre spectacle n'est pas accessible à tous ceux qui cherchent à nous imiter et qu'on appelle « les similaires ». Simili, qui veut dire aussi imitations, presque toujours mauvaises.

Il n'en est pas de même pour les genres divers ; ils sont la quantité, si non la qualité. Nous avons eu cette saison presque tous les jours la pluie, mais nous avons eu aussi un déluge de voyantes, des mages et des sorciers à la « mie de pain ». Et bien tous ces gens-là ne sont pas du tout « rigolos ».

Cependant, l'arrivée ici d'un nouveau sujet a mis le trouble dans les cœurs déjà troublés de nos bons « transpirateurs ». Ce sujet était un danseur spirite (sic) qui n'a pas manqué de jeter la note gaie parmi les nobles étrangers de Montreux. Seuls les concurrents « transpirateurs » faisaient grise mine à celui qui, tout « bénévolement » était venu dans un

costume rutilant danser la « croupionnette » et le pas de « l'ours en goguette ».

J'aurais mauvaise grâce à ne pas reconnaître que si tous les mages ou sorciers de cette contrée ne sont pas amusants, il en est tout de même de bien cocasses, bouffes, comme l'on dit en italien. L'histoire suivante, celle de l'un de nos « professeurs » en « double-vue », n'est pas des moins drôles.

C'est dans l'un de nos principaux Palace de la Suisse où le Professeur X, en compagnie de son sujet, donnait une représentation « scientifique », que le fait arriva.

Le « professeur » avait reçu d'un spectateur l'ordre de faire trouver par son sujet un objet qui avait été caché. Le « professeur » ayant donné au sujet la ligne de direction, le suivait en faisant siffler de ses narines, un souffle qui se traduisait par un ronflement. Comme ce ronflement ne se produisait que pour exécuter les expériences, l'un des auditeurs pria le sujet de bien vouloir prévenir le « professeur » qu'il avait quelque chose à lui dire.

« Je crois, dit le sujet, au « maître transpirateur », que nos expériences ont fait impression sur le public. Un Monsieur m'a chargé de te dire d'aller lui parler. C'est très probablement pour nous demander une séance particulière ».

Et bien non ! le spectateur était un médecin spécialiste, il avait appelé le « professeur » pour lui proposer de lui couper, à titre gracieux, les polyypes qu'il avait dans le nez.

AGOSTA-MEYNIER.

SPECTACLES

DE LA RUE

Les anciens prestidigitateurs, humbles artistes errants, n'eurent pas toujours comme leurs successeurs les honneurs des salons. Une heureuse évolution s'est produite et notre profession est maintenant presque uniquement exercée par des gens de bonne éducation qui savent mettre en valeur les charnants divertissements de la Magie rose..... ou blanche.

Et pourtant l'on rencontre encore de modestes opérateurs qui n'ambitionnent que la maigre obole des passants, de

La grande foule au cœur étroit,

La foule qui dès qu'on l'implore,
S'enfuit comme l'eau qui décroît.

Et c'est un très pittoresque spectacle que celui qui nous est offert par ces indépendants aux talents divers, auxquels la rue sert de théâtre.

D'anciens artistes qui n'ont pu réussir au music-hall arpentent l'asphalte des boulevards, en des costumes baroques, pour indiquer l'emplacement d'un cinéma quelconque.

L'un d'eux, W.... fut jadis un « roi des évadés », qui sauta même un jour tout enchaîné du Pont-Neuf, dans l'onde pure de la Seine. Et il ne fut pas empoisonné !

Au cours des jours de liesse, on vit un moment de nombreuses escouades d'« hommes de bronze » qui, pour présenter des poses patriotiques, se barbouillaient les mains et le visage d'un enduit doré, en rapport avec un brillant costume raidi par une épaisse couche de peinture brillante.

En 1909, s'exhibèrent même d'habiles escrimeurs, qui tentèrent — sans grand succès du reste — de jeter une note moderne dans l'habituel défilé des musiciens ambulants, des montreurs d'oiseaux dressés, des mangeurs de feu et des acrobates, faméliques « rois du tapis », obsession des terrasses de cafés.

Le spectacle offert par ces baladins n'est pas toujours des plus raffinés.

Dernièrement, à l'heure de l'apéritif, un pauvre hère à la voix nasillard, vint me prier de choisir une carte dans un jeu grasseyé, et, après quelques tours sans intérêt ce modeste « physico » exécuta, en manière d'apothéose, un soi-disant grand truc qui consistait à s'introduire, dans une narine, une fourchette à escargots. Il y avait là de quoi satisfaire les plus délicats.

Sur les places publiques, une foule qui de minute en minute, devient plus dense, s'extasie devant les exercices d'athlètes couperosés et adipeux qui soulèvent des poids d'une grosseur invraisemblable.

D'autres hercules brisent d'énormes pavés, d'un formidable coup de leur poing droit enveloppé d'un mouchoir crasseux, ayant eu soin toutefois de soulever légèrement de la main gauche la masse de pierre qui se casse par contre coup.

Des « évadés » solidement ligottés, et dont l'aspect évoque les légendaires tortures de Biribi, attendent stoïquement qu'une somme suffisante soit recueillie, pour se libérer de leurs entraves.

Un marchand de poudre dentifrice s'es-saie comme peintre-clair, cependant qu'un

charlatan cuirassé de fer-blanc gesticule en secouant son haume empenné.

Au coin des rues dans lesquelles s'effectuent des travaux, pullulent des voyantes qui, les yeux bandés, devinent la couleur de votre cravate, ou la forme de votre chapeau. Leurs mains s'agitent fébrilement sous un foulard, pour crayonner l'horoscope de l'âme crédule qui a lâché un décime.

Plus loin, un ludion perfectionné, après l'ascension, dans le tube plein d'eau, des figurines de verre soufflé, inscrit la bonne aventure sur un papier blanc fourni par le sorcier et marqué d'un signe par le demandeur. Mystère et chimie !

On voit aussi des camelots à l'intarissable bagout qui, comme préambule à la petite loterie prohibée, confectionnent avec des journaux roulés, la palme ou l'échelle de papier, et racommodent une feuille déchirée de papier à cigarette.

Devant la grisaille d'un vieux mur, deux petits pantins lutteurs manœuvrent au commandement, entre une boîte posée à terre et un compère qui, les mains derrière le dos, semble contempler le spectacle avec un intérêt soutenu.

Les escamoteurs joueurs de muscades se font de plus en plus rares.

Près d'une légère table pliante, bonimentent les rois de la carte biseauté qui vendent ou mettent en tombola les anodins opuscules de Baudot, accompagnés de quelques cartes dépareillées.

Au besoin même, ils expliquent à un amateur — moyennant finances, bien entendu — le secret d'un tour quelconque.

Un marchand de trucs se recrute ainsi une clientèle, en joignant à ses lots un catalogue illustré.

Etant gamin, combien de sous n'ai-je pas laissés à la fête de Neuilly, dans la boutique de Clam, où l'on voyait étinceler de merveilleux appareils sur des rayons recouverts d'andrinople !

Et, lorsque la chance me favorisait, j'avais payé fort cher le minuscule baril au millet ou la tirelire de buis à secret dont le sort m'avait gratifié.

Avant d'annoncer la vente d'une superbe parure en or vendue à vil prix comme réclame pour le compte d'une grande fabrique parisienne, un camelot manipule très habilement des pièces de 5 francs et démontre aux badauds la façon de pratiquer le simple et le double empalpage.

A défaut d'habileté, la plupart des came-

lots se contentent de vendre un petit truc, par exemple le verre au mica, la pièce de 10 centimes qui, placée sur une feuille de papier bleu bien tendue sur la table disparaît lorsqu'on la recouvre d'un verre renversé, ou encore le décime, enveloppé dans un papier plié en quatre, qui se transforme en poudre d'or.

Rue Laffitte, près du boulevard des Italiens, une bonne femme vantait dernièrement les surprenants mérites d'une pièce de billion qui avait le mystérieux pouvoir de passer à travers le goulot d'une bouteille.

Deux gentlemen coiffés d'impeccables huit-reflets ayant jeté un coup d'œil sur ses modestes tréteaux, la commère esquissait un sourire qu'elle s'efforçait de rendre aimable, et criait d'une voix éraillée : « Approchez, Messieurs ! Je vais vous indiquer le moyen de gagner une " tournée " à vos amis ! ».

Cette apostrophe imprévue avait le don de mettre en fuite les élégants flaneurs.

Dépeignant un autre type du pavé parisien, « Paris-Journal » s'exprimait ainsi, dans son numéro du 29 Juin :

« Fréquemment, dans cet abri propice aux camelots et aux chanteurs ambulants qu'est une rue barrée, un prestidigitateur s'installe et la foule le contemple émerveillé.

« Il joue des gobelets avec une surprenante dextérité, escamote les cartes ou les pièces d'argent fort ingénieusement ; mais, ce qui excite le plus l'étonnement du public, c'est qu'il est aveugle.

« Il n'a pas de chien et, pourtant, il circule à travers Paris d'un pas, hésitant certes, mais pour aller doucement, il va loin.... de Montmartre à Montrouge parfois. Il aime surtout les boulevards parce qu'il y trouve un plus nombreux auditoire à apitoyer ».

L'an dernier, le journal anglais « Daily Mirror », eut l'idée originale d'organiser une représentation uniquement composée d'artistes du trottoir qui montrèrent leur talent en leur habituel costume et dans un décor " ad hoc ".

Il y eut entr'autres un « prestidigitateur contorsionniste ».

La recette fut de 6,000 francs.

Comme on le voit, la prestidigitation est grandement représentée (mais comment !) dans les pittoresques spectacles de la rue.

A. BLANCHE.

Ce Numéro contient le SUPPLÉMENT CONFIDENTIEL N° 15, explicatif de tours et nouveautés et réservé aux Membres de l'Association.

A PROPOS DE TRANSMISSION DE PENSÉE

Les secrets de l'hypnotisme et en particulier de la transmission de la pensée, ont déjà fait couler bien des flots d'encre ! Que n'a-t-on pas dit et surtout que n'a-t-on pas écrit sur ce sujet !... Mais rassurez-vous, chers lecteurs, je ne vais pas noircir une nouvelle feuille de papier dans l'intention de vous dévoiler de nouvelles méthodes de transmissions. ... Non, loin de moi cette prétention de vouloir instruire plus savant que moi ; pour aujourd'hui, je n'ai qu'un but plus modeste que je serais heureux d'atteindre par l'intermédiaire de notre Journal.

Je voudrais, par le récit qui va suivre, prouver que l'on peut et que l'on doit empêcher les profanes et les « loustics » (ils sont légion) de formuler un avis, si peu désobligeant soit-il, sur notre art et sur les prestidigitateurs, surtout lorsque ces « loustics » ne possèdent pas la moindre idée de ce qu'a été, est et sera la science de la prestidigitation et de la transmission de la pensée en particulier.

L'amusante anecdote à laquelle je vais faire allusion, s'est passée en 1906, dans une petite ville d'Algérie que je traversais au cours d'une randonnée. Pour ne pas commettre d'indiscrétion, mettons que cela se passait à Bougie, ville où les habitants auraient dû être beaucoup plus éclairés qu'ailleurs (?)... et cependant c'était absolument la même chose !

Le lendemain de mon arrivée dans cette ville de lumières, je rendis visite au Président d'un Cercle Civil qui m'avait promis d'offrir aux membres du Cercle le régal (?) d'une soirée artistique au cours de laquelle je devais présenter des expériences d'hypnotisme et de transmission de pensée.

Mon programme était naturellement chargé, car j'ai pour principe de l'établir en raison directe du montant du cachet offert. Est-ce que par hasard je serais le seul à penser ainsi ?

Or donc le grand soir arrive ; j'étais là de bonne heure, tout était prêt et j'attendais en compagnie de mon sujet le coup d'œil présidentiel me signifiant de commencer.

Bref, les deux premières parties de mon programme furent exécutées à l'entière satisfaction du public et de l'artiste. Je me reposais en face d'un excellent rafraîchissement, suivant des yeux les méandres de la fumée d'une cigarette, lorsque je vis venir vers moi le Président en compagnie d'un sien ami, médecin-major à trois galons.

Salutations.... présentations.... poignées de mains.... compliments.... puis la conversation s'engage et prend la tournure d'une courtoise dissertation sur la transmission de pensée.

— Cher M. Polowsky, me dit en substance cet homme de science, je vais probablement vous étonner beaucoup en vous affirmant que j'ai toujours été réfractaire aux choses de l'hypnotisme, du magnétisme et de la transmission de pensée. J'ai peut-être vu tout cela sous un mauvais jour, mais toujours est-il que sans en avoir bien étudié et approfondi les mystères et les ressources, je me suis fait, sans trop savoir comment, une opinion très arrêtée et mon sentiment peut se résumer en un seul mot : " CHARLATANISME " 1.

J'allais bondir et riposter du tac au tac, mais je vis, dans un éclair de raison, le parti que je pouvais tirer de la situation, d'autant plus que j'avais aperçu dans les salons trois ou quatre personnes que je connaissais assez intimement.

Je répondis donc à mon interlocuteur par une phrase polie et banale, lui assurant que je serais heureux de le voir revenir sur sa conviction et je lui serrai la main pour aller donner le dernier coup d'œil aux préparatifs.

J'en profitai pour rejoindre très discrètement et séparément les quelques amis que j'avais aperçus dans la salle, puis, après quelques recommandations de ma part, ils retournèrent à leur place, conscients du service qu'ils allaient me rendre et heureux de la farce que j'allais jouer. Mon sujet fût naturellement mis au courant de ces nouvelles dispositions.

Le moment venu de commencer la troisième partie de mon programme, coup de sonnette.... arrêt des conversations.... présentation du sujet et spitch ad-hoc, d'autant plus choisi qu'il me fallait vaincre à tout prix l'incrédulité d'au moins un spectateur et lui prouver que les prestidigitateurs ne sont pas des " charlatans ".

J'employai donc toute mon âme, toute mon ardeur, ainsi que mon sujet du reste, à qui revint une grosse part du succès que j'obtins ce soir-là.

Chose curieuse, bizarre, ce docteur poussait l'incrédulité à un tel point, qu'il refusa de participer aux expériences de transmission de pensée après s'être cependant rendu compte de l'état de catalepsie dans lequel j'avais plongé mon sujet et après avoir retiré lui-même l'épingle à chapeau qui lui traversait le bras.

Était-ce un commencement de sagesse ? Était-il déjà ébranlé dans sa stupide croyance ? Peut-être.....

Je résolus néanmoins de le frapper encore davantage et c'est là, alors, que je fis intervenir, d'une façon renversante, les trois amis à qui j'avais demandé leur aimable concours.

SACRILÈGE ! ! ! criez-vous....

Ah ! chers confrères, que celui d'entre vous qui, dans sa carrière, n'a jamais eu recours à un ami complaisant, à un compère puisqu'il faut l'appeler par son nom, que celui-là me jette la première pierre !

Et puis voyons, raisonnablement, est-ce qu'un homme intelligent, par conséquent moins excusable qu'un autre, représentant pour moi " tout un public ", qui a osé traiter la corporation des prestidigitateurs de charlatans, autrement dit de fumistes, est-ce que, dis-je, cet homme ne devait pas recevoir une petite leçon ? Est-ce que je ne devais pas tout tenter pour le faire revenir sur son jugement, même en employant des compères ? J'aurais pu, il est vrai, le remettre à sa place, mais quel aurait été le résultat ? NUL, absolument nul ! et de plus, ce spectateur incrédule serait parti encore plus enraciné dans sa conviction doublement fautive : 1° que l'hypnotisme et la transmission de pensée ne sont que du charlatanisme ; 2° que les prestidigitateurs sont tous des fumistes !

Eh-bien non, je n'ai pas voulu laisser échapper cette occasion de relever bien haut notre prestige et je crois y avoir réussi car à la fin de la soirée, cet officier est revenu me trouver et, très franchement, dans une cordiale poignée de mains, devant plusieurs assistants, me dit à peu près textuellement ceci :

— M. Polowsky, je vous adresse mes plus sincères félicitations, vous êtes un maître, car vous m'avez absolument converti.

Je m'empresse de reconnaître que je ne méritais pas d'aussi chaleureux compliments, mais ils chatouillèrent si agréablement mon amour-propre, que, pour la circonstance, je les acceptai quand même.

C'est égal, avoir converti un homme instruit et l'avoir convaincu que la transmission de pensée n'est pas, pour les prestidigitateurs une science de charlatan, et avoir accompli ce petit tour de force, en employant des compères, eh bien franchement, je la trouve un peu raide celle-là !.....

J'en rirai longtemps..... et dire que cela se passait à Bougie !

Je me souviendrai toujours de cette soirée du mercredi 3 Octobre 1906, car ce jour-là,

j'eus la satisfaction d'un devoir bien accompli : celui d'avoir sauvé la renommée des Artistes Prestidigitateurs.

Alex. POLOWSKY.

Illusionniste. Tunis.

CLOWNERIES

Dans une de ses intéressantes chroniques, Jehan Rictus affirmait — il y a quelque temps — que " pour être un bon clown, il faut être " non seulement tragédien et comédien, mais " encore mime, acrobate, cavalier, musicien, " équilibriste, gymnaste, jongleur, illusionniste, prestidigitateur, mime, danseur, " athlète et posséder encore de la voix au " besoin, et des dons d'observation et d'expression ".

Il me semble difficile d'acquiescer à la fois tous ces talents, au moins en ce qui concerne notre Art.

S'il n'était d'un blanc crayeux, le bonnet de Master Clown pourrait passer peut-être pour le chapeau des magiciens d'antan.

Mais les pitres qui ont voulu s'essayer dans la prestidigitation et l'illusion n'ont généralement " exécuté " que des expériences très simples ou des parodies ridicules.

Un " Auguste " fameux, Tom Belling (qui devint aussi débiteur) présenta au cirque Renz de Berlin, une illusion genre " Bungalow ", mais d'une manière beaucoup plus simple que celle qu'inventa M. Hermann, le constructeur connu.

Au milieu de la piste, se trouvait une table légère, entourée de douze domestiques en livrée.

Une dame, montée sur cette table, était un instant cachée sous un grand étui de carton. Lorsque ce cylindre était enlevé, la dame avait disparu. Et le bon public ne remarquait pas que le nombre des serviteurs s'était accru d'une unité.

Dans la " Zauberwelt ", A. Toskana racontait l'anecdote suivante :

Pour terminer son " entrée ", un célèbre clown russe faisait placer sur la piste une caisse vide.

Une deuxième caisse semblable se balançait en haut du cirque depuis le début de la soirée. Le clown annonçait alors qu'il allait faire un voyage invisible jusqu'au cintre.

Il se blottissait dans la caisse et, à peine celle-ci était-elle fermée, que la boîte d'en haut s'entrouvrait pour laisser passer le joyeux masque du clown.

L'expérience était recommencée en sens inverse, le clown semblant être tantôt sur la piste, tantôt au plafond et, pour finir, l'artiste sortait de la caisse du bas qu'il donnait à examiner.

Nos lecteurs ont facilement trouvé l'explication de cette illusion si simple, qui, chaque soir, attirait un nombreux public.

Il paraît même que le gouverneur de la province, sur les instances de son épouse, convoqua le clown pour avoir la clef du mystère.

Lorsqu'il connut le secret, le haut personnage s'écria : — Pourquoi ne m'avez-vous pas laissé mon illusion ? Vous m'en avez enlevé tout l'attrait en m'expliquant votre jolie combinaison à laquelle je n'avais point songé.

Mots typiques qui montrent l'effet déplorable que le débinage produit sur le public

D'ordinaire le clown n'est employé dans un numéro d'illusion que pour amuser le public, et au besoin détourner l'attention.

Il se présente alors sous les traits d'un servant comique dont les grimaces et les mines ahuries contrastent avec l'élégance de l'opérateur.

Quelle figure grotesque, que celle de M. Bonbon, si souvent cité dans la " Petite Magie Blanche " du prestidigitateur Delion (intéressante brochure qu'un marchand de trucs a eu l'audace de rééditer sous son nom).

Ce personnage burlesque — je parle de Bonbon — à la bedaine imposante, n'est pas positivement un clown : je le soupçonne fort d'être plutôt un malin compère.

En tout cas, le livre précité est égayé par les réflexions désopilantes de ce fantoche qui possède un appendice nasal, rouge comme un piment d'Espagne, un nez

« Dont les rubis ont coûté mainte pipe

« De vin blanc et clairer,

un nez qui, emprisonné dans les " piliers de Salomon ", font de son possesseur une vraie caricature de Daumier !

Encore de nos jours, l'habile manipulateur Balzar a cherché à donner une note gaie à son intéressant travail, en y introduisant un désopilant valet qui — entr'autres facéties — crache des œufs (sans avoir pour cela la bouche en orifice de poule..... bien au contraire) dans une expérience connue et si souvent débinée par d'idiots parodistes.

Dans le numéro de " Gard et Gard ",

lorsqu'une montre empruntée a disparu du sac où elle était enfermée et que l'artiste en réclame le prix à la personne qui ne peut retrouver le bijou là où elle l'a placé, un amusant larbin, à l'air effaré, menace d'un revolver le spectateur qui est sur la scène. C'est d'un effet très comique.

Tel n'était pas le cas dans l'illusion " Pierrot aux Enfers " que présenta aux Folies-Bergères un célèbre prestidigitateur américain, aujourd'hui défunt.

Un Pierrot de taille moyenne, enfermé dans une cage, disparaissait pour réapparaître en un coffre-fort, placé au fond de la scène.

Mais une fuite précipitée n'empêchait pas de voir que Pierrot avait considérablement grandi dans son rapide voyage.

Il est vrai que tout ce qui sort d'un coffre-fort prend de gigantesques proportions.... Le mirage !

J'arrête là cette énumération, faite simplement pour montrer que nos confrères ne sont pas forcément les ennemis des clowns.

Malheureusement certains pitres, habitués aux façons simiesques, ont cru qu'il serait amusant de chercher à ridiculiser les prestidigitateurs.

Je ne parle pas des inoffensives plaisanteries qui figurent au répertoire des " entrées " de cirque :

Master Clown apporte péniblement sur la piste une grande table recouverte d'un tapis traînant jusqu'à terre.

Sur cette table, il pose son bonnet conique, sous lequel il emprisonne une sonnette et, chaque fois qu'il le désire, celle-ci fait entendre sa voix argentine.

L'expérience terminée, le clown emporte sa table, ce qui démasque l'inévitable " Guggusse " accroupi, tenant une deuxième sonnette qui lui servit pour produire l'illusion si vite dissipée.

Ensuite, c'est encore une farce d'Auguste. Jusqu'alors, il s'était tenu bien tranquille parmi les écuyers et, tout à coup il s'en va, remorquant au bout d'une longue ficelle une cuiller qui venait d'exécuter une mystérieuse danse dans une carafe.

Ou alors, on voit une boule qui tourne autour de la partie convexe d'une ombrelle et qui reste suspendue par un fil, lorsque celle-ci est refermée.

C'est aussi le truc des foulards, mis dans un chapeau et qui sont retirés noués ensemble, etc.

Peut-on en vouloir à ces clowns ?

J'ai déjà dit, dans un précédent article,

que souvent les prestidigitateurs ont été beaucoup plus coupables en expliquant d'intéressantes expériences.

Et j'ai cité des noms.....

Le plus souvent le débinage n'a pour but que de nuire à d'autres artistes estimés.

Je crois entendre encore Sernac, au retour d'une kermesse, se vanter d'avoir débiné dans la seconde partie du programme les tours que la japonaise O.... avait exécutés en première partie. Il était, à la vérité, un vrai spécialiste du genre. Annonçant une tournée en Italie, ne devait-il pas vouer au mépris les jongleurs, hercules, équilibristes, magiciens, en un mot presque tous les numéros d'attractions, en expliquant les inévitables trucs employés pour obtenir l'effet.

Ce jaloux était de l'école des Sirroms et Simkins, Bell's, Mill's, Charton et Gray, Tom Aldow, Sarmann (1), Marco-Belli et tutti-quanti, dont j'ai eu déjà l'occasion de narrer les exploits.

Mais le nombre de ces parodistes — dont beaucoup ont réglé leur piètre numéro en une heure — diminue de jour en jour, et les quelques isolés qui exploitent encore ce genre, ne touchent plus que des cachets ridicules.

Le bon goût finit toujours par avoir raison de l'idiotie.

NELBACH.

Revue de Journaux Étrangers

MAGIC (Londres). Vol. XII. N° II.

La fenêtre hantée.

Questions et réponses.

Suite du dictionnaire d'effets magiques.

THE MAGICIAN MONTHLY (Londres).

Vol. VIII. N° 9.

Nouvelles diverses.

Production extraordinaire de cartes (suite), et le Carnet d'un Magicien, par le professeur Hoffmann.

Les « Le Roy, Talma, Bosco », dessins inédits.

Nouvelle ardoise spirite.

Un magicien dans l'Extrême-Orient. aventures diverses de Carl Rozello.

Portrait et notice biographique de John Ramsay. Le tour des dés à coudre le plus

(1) On est prié de ne pas établir de confusion avec l'excellent artiste qu'est notre charmant confrère Germann.

récent et manipulations de dés, par Ramsay.

Nouvelles diverses, bibliographie.

Le nouveau « Maskelyne ».

Tours de cartes nouveaux par Conradi.

THE AMERICAN MAGICIAN (New-York). Vol. IV. N° 5.

Nouvelles diverses.

Transformation de trois rubans en un drapeau, par J. Kennedy.

Disparition d'une pièce de monnaie : bâton brisé par Sienarf.

Carte déchirée et houlette par les Holmes.

Le magnétisme. tel qu'il est pratiqué par les professeurs modernes, par Chas. E. Griffin.

Le foulard et le ruban, etc.

THE MAGIC WAND (Londres). Vol. II. N° 24.

Portrait et notice biographique de Herr Carl Stackemann.

Nouvelles diverses, bibliographie, etc.

Tour de pièces de monnaie.

Chandelier pour la disparition de la baguette.

Idées illusionnistes par George Johnson.

Jeu de cartes à forcer, par le professeur Hoffmann.

Ombromanie, par Louis Nikola.

Apparition d'une carte dans une houlette de verre, par E. Haseldine.

MAGICUS.

Revue Bibliographique

Simple Tricks, by Hercat. — 1 volume illustré de 80 pages, publié par Dean et Son, Ltd. Fleet Street 160, Londres. Prix, 6 pence.

Contenu : Tours faciles avec des cartes, des pièces de monnaie, des foulards, des bagues, des bougies ; problèmes mathématiques, récréations diverses, tours variés et faciles.

Mise en garde : Le même ouvrage a été publié par les mêmes éditeurs, sous le titre de : *More Conjuring, by Hercat.*

Naldrett's Magic of the Moment. brochure d'une cinquantaine de pages, à tirage limité de 250 exemplaires, imprimés par l'auteur en personne, publié par Percy Naldrett, 3 Abercrombie Street à Portsmouth. Prix : 2 sh.

Contenu : Tours de chapeau, de cartes, de drapeaux, de tambourin, de pièces de monnaie, de foulards, disparition de la baguette, production de fleurs et deux tours divers.

Allerhand Kunststücke von A. Busch. 1 volume broché de 112 pages, publié par Friedrich Euler, Bendorferstrasse 13, Berlin W. Prix : 1 Mark.

Récréations de tous genres, tours de cartes, ombromanie, etc.

Traité complet de tours de cartes à l'usage des gens du monde, par Roger Barbaud. — II^e série. Un volume broché de 320 pages, illustré, publié par l'Encyclopédie Roret, L. Mulo, 12 rue Haute-feuille. Prix : 2 fr. 50.

Faisant suite à un premier volume paru il y a quelques années sous le même titre, cet ouvrage comprend une très riche suite de tours de cartes nécessitant l'emploi d'appareils spéciaux.

Subdivisions de l'ouvrage : Observations préliminaires, principes et moyens d'exécution. Des objets et ustensiles d'un usage général. Tours classiques. Tours d'invention récente. Tours inédits et créations nouvelles. La télégraphie sans fil.

Toutes ces expériences sont très clairement décrites, de sorte que l'ouvrage deviendra bientôt le « vade mecum » de tout amateur sérieux.

MAGICUS.

Adresser toutes les communications concernant la Revue de Journaux Étrangers et la Revue Bibliographique au Professeur Magicus (A. Blind), Villa Magica, 1, rue du Moléson, à Genève-Servette (Suisse).

CONCERT

donné par l'Association

le Samedi 9 Novembre 1912

Notre Association a dix ans d'existence et ce dixième Anniversaire, dont nous pouvons nous réjouir ensemble, doit être commémoré.

Aussi cette année, un Concert sera donné dans la Salle des Fêtes de la Mairie de l'Hôtel-de-Ville, IV^e Arrondissement.

Nous voulons que cette soirée marque parmi celles que nous avons déjà données et les surpasse si possible.

Les adhésions déjà reçues de différentes personnalités en vue, le concours promis d'artistes de premier ordre, nous permet de compter sur un succès.

LE BUREAU.

NÉCROLOGIE

Nous avons le regret d'informer nos collègues de la mort de notre confrère et ami Burton (Beudin), décédé à Bruxelles, le 2 Juillet.

Notre collègue a été ravi à l'affection des siens, après une longue et cruelle maladie.

L'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs, adresse à la famille de Burton, ses sincères condoléances et garde de celui qui fût l'un de ses fondateurs et sincère ami, l'impérissable souvenir.

LE BUREAU SYNDICAL.

C'est avec peine que nous apprenons le décès de Mademoiselle Lucienne Lachaise (dite de Valsonne).

Tous les membres de l'Association qui ont eu l'occasion de se rencontrer avec elle, ont pu constater non seulement sa nature d'artiste, mais encore sa parfaite amabilité. Elle n'a jamais refusé à notre Association la participation de son talent.

Donnons ici un souvenir ému à sa mémoire.

DANS L'ENGADINE

Notre sympathique confrère, Nicolas Cermann, a fait en Suisse une tournée des plus fructueuses. Depuis des années, Cermann représente dignement notre Association. Nos amis sont unanimes à lui rendre cet hommage.

Notre Journal l'enregistre avec plaisir.

MISÈRE DE L'ISÈRE

DE NOTRE CORRESPONDANT D'ALLEVARD

La saison d'Allevard-les-Bains a été cette année, le théâtre d'un incident qui n'a pas été à l'honneur de l'un des directeurs du Casino de cette jolie station estivale.

Il ne s'agit pas du directeur artistique, homme aimable, chez lequel les artistes prestidigitateurs ont toujours trouvé un accueil bienveillant, mais bien de l'autre ! un opulent personnage qui se donne une importance en rapport avec son ampleur.

Ce despote trouva bon d'interdire une séance récréative qui avait été accordée à l'un de nos sociétaires, notre ami Lamotte-Zed. Au cours de la représentation qui avait lieu dans le parc de l'Établissement thermal, le Directeur intervint pour y jouer un rôle.

Il tenta d'empêcher la représentation, sous le prétexte que le spectacle de notre collègue avait attiré la foule dans le Parc et que les baigneurs *une fois de plus avaient déserté les petits chevaux* pour un spectacle artistique beaucoup plus amusant. C'est par de grossières et blessantes paroles que notre collègue fut interpellé et mis en demeure d'avoir à cesser sa représentation.

Mais le public se chargea de répondre pour notre ami. Les protestations s'élevèrent de toutes parts et c'est sous les huées que l'aimable directeur dut battre en retraite.

Notre confrère Lamotte-Zed, fit en cette circonstance preuve de beaucoup de tact et d'habileté. Nous lui adressons nos félicitations.

N. D. L. R.

ÉCHOS DES SAVOIES

Si nous relatons avec plaisir, les succès de nos confrères les prestidigitateurs, nous devons aussi ne pas négliger de signaler les individus qui, sous le manteau de la prestidigitation, présentent dans les salons d'hôtels, un spectacle digne de la place publique.

Nous avons eu le regret d'apprendre qu'un Monsieur exhibe dans les salons, des chiens *liseurs de pensées* (sic).

Cette exhibition, n'aurait aucune importance pour notre corporation, si le manager de la meute ne prenait pas le titre de prestidigiteur, se disant membre de notre Association et ami personnel de notre Président.

Nous devons protester contre ce mensonge. Nos artistes sont eux suffisamment capables, par leur valeur personnelle, d'intéresser le public, sans pour cela se donner un mal de..... chien.

AUX PYRÉNÉES

Le Roi Soleil, disait un jour : Il n'y a plus de Pyrénées !

Nous répondrons : seuls les physicos pourraient les remplacer.

Le succès remporté par nos amis Berry, Langheroff, et Pangal dit Ironato, dans cette magnifique région, est une preuve que la prestidigitation et les prestidigitateurs sont toujours en honneur.

Nos amis ont fait aux Pyrénées des recettes fructueuses et, par surcroît, récolte de montagnes de bravos.

LE TURC DU SYNDICAT.

PAS DE PRÉSENCE D'ESPRIT

Le célèbre journaliste anglais Stead, qui a péri sur le *Titanic*, était en communication continue avec les « esprits ».

Il évoquait et il interrogeait familièrement Napoléon, César, Sémiramis ou Tobie, pour l'édification de ses lecteurs ; mais les revenants qui lui apportaient tant d'informations ou de suggestions précieuses, n'ont pas eu la complaisance de lui prédire la rencontre avec l'iceberg. C'est bien mal de leur part.

La méchanceté de l'espèce humaine la suit dans l'autre monde : à preuve cette aventure où la probité des « esprits » apparaît en fâcheuse lumière. L'affaire vient d'être jugée à Londres.

Un *solicitor* anglais, disciple de M. Stead, était en correspondance réglée avec un certain docteur Walworth, mort et enterré depuis quelques générations.

Le *solicitor* anglais, disciple de M. Stead, écrivait à M. Walworth des lettres qui étaient déposées sur une cheminée et que venait quérir, pendant la nuit, un autre « esprit », un Français nommé Laurent, guillotiné pendant la Terreur et promu facteur chez les ombres.

Il arriva que feu Walworth, pour répondre au *solicitor*, exigeait des sommes d'argent.

D'abord l'homme de loi inséra des banknotes dans des messages ; ensuite, il eut des soupçons contre l'esprit factice et déposa une plainte en escroquerie.

Le juge a condamné le propriétaire de la maison, soupçonnée de complicité avec feu Laurent. A qui se fier désormais ?

Si M. Stead avait connu cette affaire, il eût conçu des doutes sur la loyauté des revenants. Que ne revient-il à son tour pour éclairer là-dessus notre religion !

(Nos Loisirs, 26 Mai 1912).

A titre documentaire, nous publions cette *mirobolante* affiche, qui figure dans les archives et collections de M. Agosta-Meynier. Nous en respectons le style et l'orthographe.

Pour la première fois dans cette ville, grande représentation donnée par M. Dillies, prestidigiteur-encyclopédiste, surnommé le Diable Couleur de Rose, qui a parcouru les Etats Scandinaves, la Russie, les principautés Danubiennes, la Grèce, la Turquie, l'Egypte, la Tunisie, l'Algérie, pays ou Peuples et Souverains lui ont témoigné leur admiration.

Avis : Mesdames et Messieurs, Monsieur Dillies est l'unique prestidigiteur qui ait marché dans le progrès des principales

scènes de théâtres de premier ordre d'Europe. Il n'est l'élève de personne, tout son travail provient de ses constantes études, de son intelligence et de la force de volonté qui lui ont gagné le premier rang parmi les artistes de son genre tant Italiens qu'étrangers.

Les perfectionnements qu'ont obtenus en peu de temps la prestidigitation ont fait que beaucoup se sont présentés devant divers public avec des tours qui autrefois excitaient l'enthousiasme universel mais qui en raison de leur popularité sont dévoilés aujourd'hui et n'ont plus aucun prestige. C'est pourquoi M. Dillies s'abstient de toute réclame banalé et nous espérons que vous ferez droit à son talent, en ne le confondant pas avec les mystificateurs.

Ordre du spectacle. — Un défi à la nature. Guerre aux éléments. Chapeau parlant. Elucubration nocturne de Comte Cagliostro. Fantaisie nécromantique produite par la force de l'intelligence du monde invisible, que la science physique n'a encore pu s'expliquer jusqu'à ce jour.

Tous les journaux de tous pays attestent que le chapeau parlant est l'effet d'une science des plus fantastiques de la nécromancie moderne.

La Fascination. Insensibilité, les bras transpercés par d'énormes épingles. Paralyse. Transmission occulte de la pensée. La morte vivante, exaltation des forces.

Entretien scientifique mnemotechnique, par M. Dillies, qui exécutera les plus étranges phénomènes d'organisme animal avec les épreuves les plus saisissantes de sténologie, tels que les transmissions, les plus incompréhensibles, effet de la Télégraphie Aérienne ou la Fusion des Pensées.

1. Force de volonté. 2. Lucidité et description magnétique instantanée. 3. Preuve extraordinaire de la faculté intellectuelle. 4. L'esprit errant. 5. Le miroir universel. 6. Le songe. 7. L'apparition. Le Sonambulisme et le Spiritisme.

Séance mystérieuse anti-spirite. Les faux miracles de nos jours ou les farces du spiritisme. La guerre au charlatanisme. Le Sacro merveilleux, création Dillies. Manifestations surnaturelles et démonstrations anti-spirites.

Expériences présentées pour la première fois à Paris pendant l'Exposition Universelle devant les délégués des journaux Français et Étrangers, au Pavillon de la Presse et devant les Instituteurs de France, les Membres du Conseil de l'Université et les délégués de la science officielle à la Sorbonne.

N. B. M. Dillies mettra en évidence tout ce que la magie moderne, joint aux belles expériences de sa science et a trouvé de plus surprenant.

Les Phares de la Bastille

vendent les
MEILLEURS VÊTEMENTS

5, place de la Bastille, 5

Le Prestidigitateur ALBER O.I.

Ne donne que des séances particulières
19 années de succès. Références de 1^{er} ordre
Programmes toujours renouvelés d'un par-
fait bon ton qui n'exclut pas la gaieté
SÉANCES A PARIS & EN PROVINCE

Pour les séances en province voyage en plus
Bureau : 68, Rue François-Miron, Paris
Domicile, Villa Bellevue, Fontenay-s-Bois
Téléphone, Alber, n° 12, Fontenay-s-Bois Seine
Réseau de Paris

Émile LABELLE

Prestidigitateur—Guignoliste
Artiste des plus amusants

Représentations de Prestidigitation
THÉÂTRES GUIGNOLS
et **OMBRES CHINOISES**
Directeur de plusieurs Théâtres
Paris et Province
Écrire : 2, Rue des Solitaires, 2
PARIS XX^e Arr.

G. VAILLANT A.

Illusionniste Mondain

Répertoire Classique et Moderne
Magie Élegante et haute Prestidigitation
Spectacle très varié

Soirées mondaines, cercles, matinées enfantes, lycées, concerts privés, numéros pour grandes et petites scènes, programmes composés pour tous genres de spectacles.

33 bis, Rue Mademoiselle, PARIS XV^e
Pour représentations en province mêmes conditions qu'à Paris, voyage en plus.

Aux Galeries de l'Hôtel-de-Ville

40, Rue de Rivoli, 40
En face la Mairie du IV^e Arrond^t

C. ÉDOUARD

Successeur de CARTERET

Spécialité de fournitures pour Modistes & Couturières
ROBES et COSTUMES pour Enfants
Réduction de prix pour les Membres de l'Association
sur présentation de leur Carte Syndicale

Établissements ROSENFELD

André DREYFUS, Suc^r

10 et 12, Rue Française, Paris II^e

Articles de Paris, Maroquinerie, Bijouterie
imitation.

Articles spéciaux pr Tmbola

Catalogue franco sur demande

Instruire en Amusant

Telle est la devise du professeur

LUMEN A.

Prestidigitateur mondain, attiré de la bonne
presse et spécialiste pour familles, sociétés
et maisons d'éducation.

Séances & leçons. Ville & domicile, Paris, Province

S'adresser à : M. E. LEFRANÇOIS A.
69, Rue Caulaincourt. PARIS XVIII^e

A. BLANCHE

Illusionniste

119, Rue des Amandiers

PARIS XX^e

BERRY, Prestidigitateur

et son merveilleux sujet M^{me} HAMILTA

Spectacle incomparable

pour Matinées et Soirées mondaines

Prestidigitation, Magnétisme

Transmission de la pensée

Visionnaire musicale

Programme spécial pour

Représentations Infantines

Paris & Province

S'adresser : 77, R. du Chemin-Vert, PARIS

CAFÉ-RESTAURANT

de la

GARDE-NATIONALE

P. SACRESTE

11, place de l'Hôtel-de-Ville et 31, rue Rivoli

Téléphone : 1019-17

**Siège Social de l'Association des
ARTISTES PRESTIDIGITATEURS**

AGLAT *

Prestidigitateur Mondain

Représentations spéciales pr Salons

Imitations et Transformations

Répertoire de Bon Goût

S'adresser 99, Rue Fazillau, 99

Levallois-Perret. Seine

AGOSTA-MEYNIER I.

Prestidigitateur Humoriste

Artiste de tout premier ordre

Spectacle unique

IMITATIONS — TRANSFORMATIONS

THÉÂTRE des MIRMIDONS

par M^{re} Agosta-Meynier

Ombres Françaises et Chinoises

Représentations à Paris et en Province

15, Rue du Pont Louis-Philippe, PARIS

Près la Rue de Rivoli, IV^e Arrond^t

Anciens Établissements

MILLOT

Ateliers de Constructions

Moteurs "MILLOT"

GRAY (Haute-Saône)

A LA CROIX DE LORRAINE

MANUFACTURE DE MANCHONS

Ch. BUSSIENNE

16, RUE RAMBUTEAU, 16

Fabrique d'Appareils à Gaz droits,
renversés et Électriques. Verrerie, Ro-
binetterie, Manchons de tous Modèles
pour Gaz, Essence, Pétrole, Alcool et
Renversés.

Cases à louer à M.M. les Membres de l'Association au prix de 5 francs par an.

se manipuler enfilés aux extrémités des doigts. Il termina par sa spectaculaire et élégante présentation, avec trois anneaux chinois, dont il expliqua les passes principales.

Claude DOULLIET (Vic NELDO)

DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

Je n'ai pas assisté (mais ne le répétez pas) à la houleuse Assemblée Générale dont vous trouverez quelque part dans le journal un compte rendu officiel, ni à la projection des films de MELIES, aimablement prêtés par Madame Madeleine MALTHETE-MELIES. J'en ai profité pour voir le musée de DIJON, et une exposition très intéressante sur les automates. Par contre, j'ai vu et grandement apprécié, le numéro de GERARD SETY, venu en remplacement d'ARTURO BRANCHETTI, qui a fait faux bond aux organisateurs, sans doute sur les conseils malencontreux d'un de ses amis.

BANQUET DU DIMANCHE SOIR

Il y avait des mois que j'en salivais, et mon attente fut presque comblée. Presque, car sur le plan du repas, deux ou trois petits problèmes se présentèrent : la disparition du Meursault, la froideur du salmis de canard et la longue attente du cochon de lait ; mais dans l'ensemble, ce fut un joyeux et délicieux repas.

L'intronisation de DURATY dans la joyeuse confrérie des magiciens bourguignons fut à la hauteur de l'humour de l'impétrant.

Ce gala nous permit de revoir les meilleurs numéros du concours et trois artistes que j'apprécie beaucoup.

Les DURATY : dont le numéro s'est encore amélioré, les gags portant encore mieux.

CLAUDE KAPP : dans le numéro maintenant bien au point, qu'il a présenté à Bruxelles.

DAMAO : qui peut se permettre, avec son bagout de faire un tabac avec un sac à l'œuf, au point que le pianiste, écroulé de rire, n'arrivait plus à l'accompagner.

Je ne suis pas resté pour le bal et la soupe à l'oignon, mais j'en ai eu de très bons échos.

Et maintenant, dites moi, quelles sont les spécialités gastronomiques de SAINT-ETIENNE !

Gloutonnement votre
Y. MAILLARD

PALMARES

Grand Prix : Pas de Grand Prix

PRIX DU CONGRES

MANIPULATION : Pas de 1er Prix
2ème Prix PAT GELLER

MAGIE GENERALE : 1er Prix SOCRATE

GRANDES ILLUSIONS : Pas de Prix

MENTALISME : 2ème Prix BRUNO et ELISKA

VENTRILOQUIE : 3ème Prix PASCAL

MAGIE FEMININE : 3èmes Prix ex-aequo MAITRE HORITZ
et LADY CARRINGTON

JUNIORS : 1er Prix MARC ANTOINE
2ème Prix JONICOEL

CARTOMAGIE : Pas de Prix

MICROMAGIE : 3ème Prix FABRICE

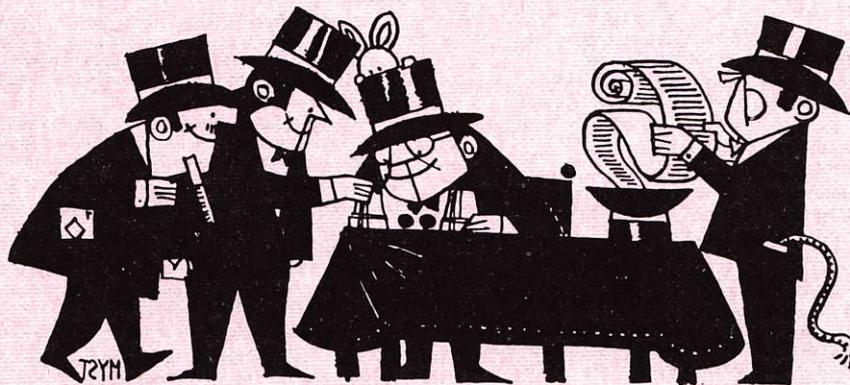
CHALLENGE
INTERAMICALES : Groupe de Paris

MAGIE COMIQUE : Pas de Prix

CONCOURS MAGICUS

INVENTION : LLORENS

PERFECTIONNEMENT : BEN



CONSEIL NATIONAL

REUNION DU 18 JUN 1979

Participent aux travaux : HORACE, Maurice PIERRE MARC ALBERT, BARBIER, RONSIN-SCHMITT, VOIGNIER, VAILLANT, BERTAULT, Mme MARTERET, CHAHIN.

Excusés : BRICOUT, CHARRA, RIX.

Invité : MAILLARD.

DECISIONS PRISES :

Examen : Félix GUIERRE (Paris) Admis membre de l'AFAP.

Médaille Robert HOUDIN : BRONZE à DURATY, LANCHY, BARBIER, DORMOY, FILLIOL, DALRISS, FECHNER, DI MARTINO, BLAY.

ARGENT à UNAL DE CAPDENAC, ZUM POCO, MAILLARD, VAILLANT, CHAHIN, BRICOUT.

OR à Jacques CAUSYN.

Baguette d'OR 1979 à Maurice PIERRE.

ADMISSIONS : N° 1705 HUNTER - 1706 POULAIN (Rayan) Douchy - 1707 FOURNIER "Mar St-André - 1708 HENNESSY "Joël" Baillaul-1709 MORCHAIN "Pascal" Cambrai - 1710 MARECAUX "Fran'Marty" Roncq - 1711 OSTENG-SCAGNO LARI "Michel André" Marseille.

CONDOLEANCES : Le Conseil adresse aux familles de 2 de nos membres : André MONTAGNON et le Général MARIAS ses condoléances attristées.

Rue "Jules DHOTEL" à NEUFCHATEAU : Le Conseil donne son accord à Sacha SOLANI pour prendre contact avec la municipalité de NEUFCHATEAU, afin d'organiser une manifestation magique lors de l'inauguration d'une rue "Jules DHOTEL" (Centenaire de la naissance du Docteur DHOTEL).

AMICALES : Reçue la demande d'admission de BLOIS, celle-ci sera étudiée lorsqu'il y aura au moins 5 membres de l'AFAP. Le cas échéant, les membres du C.N. se déplaceront pour faire passer les examens.

Reçue une demande d'admission de BOURGES.

GESTION FINANCIERE : le Trésorier a l'accord du C.N. pour remplacer les titres amortis dans des valeurs équivalentes.

CONGRES DE DIJON : le Trésorier est autorisé à faire une avance de 5.000,00 F aux organisateurs du Congrès de DIJON.

Les membres du Conseil National adressent leurs amitiés et leurs vœux de rétablissement à Mme DELEAL, M. et Mme MYSTAG, BRICOUT.

Le Président HORACE
Le Secrétaire Adjoint Alain CHAHIN

GROUPE DES COLLECTIONNEURS

VISITE EN TOURAINE

Le dimanche 17 juin, les Collectionneurs et Bibliophiles parisiens, se retrouvaient près du château de Blois, pour une visite du Musée Robert-Houdin, où sont regroupés, outre des affiches, photos, gravures, automates, pendules et ouvrages de Prestidigitation, de nombreux souve-

nirs du Maître, concernant ses inventions en ophtalmologie et en électricité, ainsi que des maquettes représentant ses principales créations magiques.

Après avoir emprunté l'agréable route longeant la Loire jusqu'à Tours, où les attendaient MM. Bertault (Yanosky) et Rogello, les passionnés d'objets rares, accueillis par les flonflons d'un orgue de foire Gasparini datant de 1884, purent se délecter devant l'importante collection d'automates de M. Bertault. Il est impossible de décrire en peu de lignes, les si belles et nombreuses pièces qui étaient soumises à notre appréciation et dont on peut cependant citer : quelques très jolies poupées ; plusieurs tableaux animés ; différents oiseaux chanteurs ainsi qu'une pendule agrémentée d'oiseaux pépiant et sautant de branche en branche ; une très jolie montre à jacquemards ; un maître de ballet du 17^e siècle ; de nombreux clowns, dont un des premiers automates électriques de vitrine ; un orgue de Barbieri, dit orgue de négrier avec personnages animés ; un minuscule théâtre actionné par une poupée faisant apparaître des personnages différents à chaque lever de rideau et un escamoteur, qui fut présenté à l'Exposition de l'Hôtel de Sens. Deux pièces exceptionnelles méritaient une attention particulière : un cavalier monté sur un âne et buvant dans un gobelet et une ravissante poupée subissant le charme d'un véritable oiseau mouche naturalisé. Deux très beaux appareils magiques anciens en fer blanc, décoré, attirèrent également l'attention : une corne d'abondance et un vase à transformation de millet en roses, ainsi qu'une affiche passe partout très rare, tirée d'après un bois d'époque et peinte à l'aquarelle.

C'est après avoir apprécié l'excellent vin de Touraine offert par M. Bertault à qui vont tous nos remerciements, que chacun put lui exprimer son plaisir et sa satisfaction pour les agréables moments qu'il nous avait procurés.

Claude DOULLIET



BORDEAUX

REUNION DU 7 SEPTEMBRE 1979

Cette réunion de rentrée se déroule devant un nombre restreint de sociétaires. Les vacanciers qui ne sont pas rentrés sont excusés.

Sont présents : ARQUE, DI MARTINO, BOHIC, CHATELIER, GOUMENT, GRAND, JACQUEY, MEZZO, SARRAMIA, SOURBET, VERGNOLLE et VILLIGER.

CHATELIER présente un candidat, M. ANTUNES Fernand qui demande son admission à notre Cercle. Il passera son examen d'entrée le 5 octobre prochain.

La Municipalité de Pessac, qui nous permet de nous réunir dans une salle du Château Bellegrave, est chaleureusement remerciée.

Des cartes de membres d'honneur sont imprimées et seront remises aux intéressés.

Nous serons représentés au Congrès Magique de Dijon.

PARTIE RECREATIVE

BOHIC (Hicaro) prédit la couleur d'une allumette qui sera choisie et fait un tour de cartes inédit.

VERGNOLLE est un très bon cartomane.

JACQUEY (Aladin) a des dominos qui changent de place et présente la lévitation d'un billet de banque.

SOURBE avec ses allumettes (gag).

GOUMENT (Branko) avec de nombreux gags. MEZZO excellent cartomane.

DI MARTINO termine la soirée avec la présentation de jetons qui changent de couleurs.

La prochaine réunion aura lieu le vendredi 5 octobre. Il sera procédé à l'élection du nouveau Comité.

Pour le Président DI MARTINO il est recommandé de téléphoner au 45.01.46.

CHATELIER

Notre camarade Jean Pierre BOHIC (Hicaro) est l'auteur d'un opuscule dans lequel il explique de nombreux tours de Magie Générale. Il vous l'enverra franco dès réception de la somme de 38 francs. Le tirage est restreint.

Son adresse : Jean-Pierre BOHIC
Cité du Grand Parc Apt. 38
Rue Maryse Bastié
33800 BORDEAUX

REUNION DU 5 OCTOBRE 1979

Les sociétaires sont nombreux et félicitent avec enthousiasme le président DI MARTINO qui a reçu la médaille Robert Houdin. Cette distinction est très méritée et très appréciée.

Après lecture de la correspondance la partie administrative est écourtée, car il doit être procédé aux élections pour le renouvellement du comité.

Des carnets et des cartes de membres d'honneur sont distribués par SOURBE.

MEZZO est toujours un excellent cartomane.

ANTUNES demande à être admis dans notre Cercle. Il nous montre un échantillon de son talent avec un foulard qui change de couleurs et une pièce qui disparaît dans un autre foulard.

BEDIN a une pièce qui traverse un verre. Il fabrique aussi, devant nous tous, un billet de banque.

JACQUEY fait disparaître des bagues dans un foulard.

CAPDEVILLE fait changer la valeur des points d'une carte.

BOHIC, avec un centimètre de couturière, montre une expérience curieuse. Il enlève aussi une bobine placée entre deux autres, sur une aiguille à tricoter.

LAFON a un petit cirque original avec des changements de personnages.

Pour terminer ALADIN et ANTUNES, présentent un numéro d'hypnose très amusant.

Le champagne est offert par DI MARTINO dans la joie et la bonne amitié.

Les nouveaux membres élus se réunissent le 9 octobre pour former le bureau qui est ainsi composé :

Président : DI MARTINO
Vice-président : DELPIT
Secrétaire : CHAYON
Secrétaire adjoint : SOURBE
Trésorier : LAFON
Trésorier adjoint : JACQUEY

CHATELIER, Président d'Honneur, est chargé d'envoyer les comptes rendus des réunions au journal de l'AFAP.

CHATELIER

GRENOBLE

REUNION DU 5 JUILLET 1979

PARTIE ADMINISTRATIVE :

Communication d'un courrier des organisateurs du congrès de Dijon aux Présidents des Amicales de l'AFAP concernant la prestation des futurs candidats du concours Magicus 79.

Répartition des bulletins d'inscription pour le congrès de Dijon.

M. SALTANO nous donne un compte rendu complet et détaillé des manifestations du congrès de la FISM à Bruxelles.

PARTIE DEMONSTRATIVE :

MAURICE SALTANO - nous présente une nouveauté de la firme the magic hands Bottle from

silks, production d'une bouteille de champagne entre trois foulards.

- Réapparition d'une bague sur un porte-clef.

- Routine de boules excelsior suivie de manipulations de boules.

M. KRAFT : présentation du tube Raymond.

MARTINE GIROUD : une routine des quatre as.

M. JOSEPH MALDERA : un tour de cartes.

MUSTRIA - tour des quatre as.

- Prédiction du total d'une addition.

- Le pot aux fleurs magiques d'Alberto Sitta (tour offert par le Circolo Amici de la Magia di Torino dans les pochettes du congrès de St-Vincent 1978).

RENAUD WALTER : - One hand vanishing cane de Fantasio décrit page 20 dans le livre de David GINN Fantasio cane and candle book n° 1.

- The instant silk de Pavel décrit dans le livre Successful magic by Pavel.

- Les foulards inséparables de Pavel.

- Changement de couleur d'un foulard dans un verre.

- Visible 20 th century de Eric C. Lewis décrit page 1044, dans le volume 1 du Rice's Encyclopedia of silk magic.

RENAUD WALTER

REUNION DU 6 SEPTEMBRE 1979

PARTIE ADMINISTRATIVE :

- Derniers renseignements sur le congrès de Dijon.

- M. CHARRA envisage l'organisation pour le début de l'année prochaine de deux conférences avec David ROTH et Harry LORAYNE.

- M. CHARRA souhaite la bienvenue à un nouveau membre, M. CROIBIER.

PARTIE DEMONSTRATIVE :

M. MALDERA J. nous présente un tour de "The magic hands" : Wunderbar ; une barre métallique flotte dans l'espace entre les mains du magicien.

DANY LARRY nous propose la version d'Harry Lorayne du tour du Viet-Nam décrite dans l'ouvrage "The very best of Harry Lorayne", page 24, sous le titre "Une stupéfiante prédiction".

M. CROIBIER : Nouveau venu parmi nous, nous présente deux tours de cartes d'André Robert, dont une version de "Faites comme moi".

AUSTRIA nous montre un effet de M. Poulleau, décrit dans le n° 327 du JDLP, page 278 : "Une houlette sans appareil".

CHRISTIAN RODD : - Un tour de John A.M. Howie "La récompense" décrit dans l'ouvrage Je Bruce Elliot, les meilleurs tours de la prestidigitacion moderne page 59, éditions Payot.

- Une version de l'huile et l'eau.

MARTINE GIROUD exécute un tour de Edward Mario "Une routine d'as toute simple" décrite page 75 dans l'ouvrage the very best of Edward Mario.

M. DUBOIS : voyage de deux pièces de cuivre et de deux pièces d'argent.

M. CHARRA : - de très nombreux tours de cartes d'Harry Lorayne.

- Miniature Zig-Zag avec une boîte de bière.

- Glassizors : transformation d'une paire de ciseaux en une paire de lunettes.

- Pénétration de trois pièces à travers une carte coincée entre deux tubes.

RENAUD WALTER

OFFRE

Vends collection complète Journal de la Prestidigitacion et "Le Magicien", complets, reliés. Daniel RUFFIN - 191, rue du Carmel - 76230 BOIS-GUILLAUME (Tél.) (35) 61.21.04.

EFFET : Le Magicien montre une carte géante qui représente un chapeau haut de forme. Au commandement du Magicien, on voit sortir du chapeau une carte choisie qui avait disparu du jeu peu d'instants auparavant.

Ce tour a été décrit de différentes façons dans la littérature allemande par Ch. Eperry, le magicien autrichien de Vienne.

EXPLICATION : On se sert d'une carte "géante" blanche que tout bon bricoleur peut aisément se fabriquer en bristol.

Après y avoir peint un chapeau haut de forme à l'encre de chine, comme le montre la figure 2, on pratique une fente horizontale A-B, à hauteur de l'ouverture du chapeau.

On aura introduit, par derrière, dans cette fente, une carte duplicata de celle qu'on forcera à un spectateur, par exemple : l'AS de TREFLE, de façon que son bord supérieur dépasse de 2 millimètres environ au travers de la fente.

Mon carton est recouvert d'un papier bariolé des deux côtés, qui rend invisible, d'une part, la fente qui est du côté recto et aussi une "pochette" en plastique qui est collée derrière et dont les bords dépassent la fente de 2 ou 3 millimètres, du côté recto.

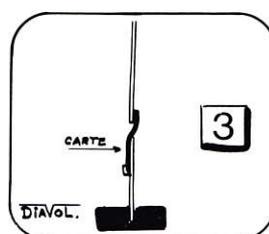
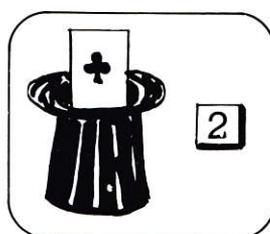
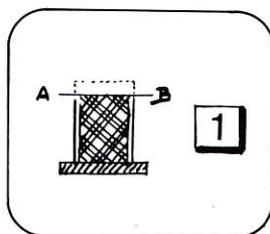
Cet accessoire est simplement une pochette à carte d'identité que l'on trouve dans tous les bazars.

Un fil fin est fixé au bord de la pochette pour faire monter la carte que l'on aura introduite auparavant, comme dans la "houlette".

L'extrémité du fil qui a deux mètres environ est attaché à une baguette magique.

Ainsi préparé, je puis montrer mon carton bariolé des deux côtés, sans qu'on y remarque quoi que ce soit. Je le replace ensuite sur le support en bois.

Quant à l'autre carton, la carte "géante", il est légèrement plus petit dans les deux dimensions que le carton du support.



Au verso et en bas du bord inférieur de la carte, on aura collé une languette de carton pour empêcher la carte de tomber ou de se déplacer (figure 1).

Il suffira, au moment voulu, de prendre la carte géante et de faire monter l'AS de TREFLE en la poussant par derrière, à l'aide d'un doigt, pour la faire sortir du chapeau.

Tel est le principe décrit par Eperry.

J'ai trouvé l'EFFET gracieux et amusant, mais je l'ai réalisé, personnellement, d'une autre façon :

Après avoir fait tirer plusieurs cartes et les avoir retrouvées de diverses façons, il se trouve que la dernière carte tirée (l'AS de TREFLE, par exemple) a disparu du jeu.

C'est alors qu'on la voit **sortant seule** du chapeau magique sans que je touche à la carte géante qui est debout sur un support.

Pour cela, j'ai remplacé la carte géante d'Eperry qu'on ne peut pas montrer des deux côtés, en raison de sa préparation, par un petit support très simple constitué par une barre de bois fendue servant de pied et dans la fente duquel je place un carton qui tient ainsi verticalement (figure 3).

Ce sera du bristol sur lequel on aura peint à l'encre de Chine un chapeau haut de forme.

Une fente pratiquée au rasoir permettra l'introduction des quelques millimètres de la pochette de plastique qui dépasse du carton bariolé du support.

Il suffira alors de saisir la baguette et de s'éloigner suffisamment pour que le fil, tendu, fasse sortir la carte.

La carte sortie est donc libre et sans préparation. On peut la remettre immédiatement au spectateur.

Si même, vous êtes tant soit peu adroit, vous n'aurez pas besoin de forcer une carte duplicata ; vous pourrez opérer avec une carte quelconque que vous pourrez faire marquer d'un signe de reconnaissance, au crayon, par le spectateur.

Après l'avoir fait remettre dans le jeu, l'avoir contrôlée et enlevée, vous l'introduirez dans la pochette de plastique du carton bariolé en le manipulant pour montrer les accessoires.

La chute du tour est ainsi plus jolie.

Amicale Robert Houdin

de NORMANDIE

AMICALE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS



Disparition d'une boule dans un foulard

Zum POCCO

Matériel : 1 boule, 1 foulard.

Présentation : vous avez le foulard dans la main gauche tenu par un coin et la boule en main droite. Vous roulez la boule entre les doigts pour dégager le pouce et

foulard de la main gauche, vous venez par dessus le foulard et vous attrapez la boule cachée sous le foulard. Vous enlevez votre main droite, vous êtes ainsi dans la position de la fig. 1. Vous reprenez le foulard avec la main droite et

dessus votre main. Vous arrivez dans la position de la photo 3.

Avec votre main droite vous donnez une "pichenette" sur la boule pour bien montrer qu'elle est toujours là.



l'index droit. Vous prenez le foulard par un coin, adjacent à celui de la main gauche, avec la main droite. Le foulard est ainsi ouvert devant vous, vous lâchez le coin tenu par la main droite et avant que le foulard ne retombe, vous précipitez la main droite avec la boule au centre du foulard. Vous lâchez le

vous placez la boule (qui est sous le foulard) dans la fourche du pouce de la main gauche. (photo 2).

Vous faites un mouvement de haut en bas en même temps qu'une rotation de votre main gauche. Ce qui a pour effet de faire passer les extrémités de votre foulard par

Tous ces mouvements se font face au public.

Vous allez maintenant vous tourner légèrement, côté droit vers le public. En même temps vous retournez votre main gauche avec le même mouvement que précédemment pour que les extrémités du

foulard passent au dessus de la main. Vous allez arriver dos de la main gauche vers le public.

La photo 4bis montre ce transfert sans foulard et vue arrière pour plus de compréhension.

décrits séparément se font d'une manière continue et presque en même temps.



Votre main droite, elle, se place en dessous de la main gauche photo 4. Votre main gauche écarte

Votre main droite glisse vers le bas en entraînant la boule. Arrivée en bas du foulard, la boule est

Lorsque vous arrêtez de bouger, vous êtes côté droit légèrement vers le public, la main gauche dos



légèrement l'index (ce que l'on voit sur la photo tout en pressant la boule qui glisse dans le foulard et qui est rattrapée par la main droite à travers le foulard).

empalmée. Votre main droite chargée de la boule tombe le long du corps.

vers le public tenant toujours pincé le milieu du foulard et votre main droite immobile le long de la jambe.

Tous les mouvements ci dessus

Vous marquez un temps d'arrêt.

Votre main droite remonte légèrement et attrape un coin du foulard. Vous tirez vers le bas d'un coup sec. Mais comme vous pincez fortement le milieu du foulard avec votre main gauche celui-ci ne tombe pas. Vous redonnez un deuxième coup sec et, cette fois-ci, le foulard tombe, tenu uniquement par un coin avec la main droite.

Vous ne portez toute votre attention que sur votre main gauche. Vous allez jouer un peu la comédie. Vous allez ouvrir la main gauche qui est toujours dos vers le public mais en rentrant fortement le pouce à l'intérieur (comme si celui-ci tenait la boule dans la main). Vous allez tendre le pouce mais, cette fois, c'est le majeur que vous fermez (toujours pour donner la même impression au public).

Maintenant, vous regardez le public en faisant un petit sourire de connivence et en refaisant ce va et vient du pouce et du majeur.

Puis vous faites un léger mouvement de broyage et vous retournez votre main gauche paume vers le public (photo 5). (Ceci sans cesser de regarder le public). La boule a disparu et vous enchaînez par un changement de main avec le foulard par exemple.

Les mouvements très importants sont, d'une part, la netteté avec laquelle on place la boule au centre du foulard, d'autre part la prise de la boule à travers le foulard.

Il faut faire un mouvement continu ; rotation du corps, retournement de la main, prise de la boule avec la main droite, "lissage"

du foulard, main retombant d'une manière décontractée le long du corps et temps d'arrêt (ce dernier est très important car tout votre corps et vos mains ayant bougé, le public n'a rien vu. Il lui faut un temps de calme pour bien refixer son attention sur vos mains.

Les mouvements suivants servent à créer l'illusion : d'une part le passage de la boule à travers le foulard et ce en force (c'est pour cela qu'il ne faut pas lâcher le foulard lors de la première secousse mais à la deuxième seulement) ; d'autre part, le mouvement du pouce et du majeur contribue à donner l'impression que la boule est maintenue en place par les doigts.

Photos D. Descamps

Abracadabra

La seule revue magique
"hebdomadaire"

- en Anglais, 20 pages imprimées chaque semaine depuis maintenant 30 ans.
- Envoyez nom et adresse pour recevoir un exemplaire.

Les 52 numéros (1 ans) 11 Livres 50

GOODLIFE

Arden Forest Estate

ALCESTER (Warwickshire)
(Angleterre)

Genii

THE CONJURORS' MAGAZINE
P. O. BOX 36068
LOS ANGELES, CALIF. 90036



MAINTENANT DANS SA 43^{ème} ANNEE
60 pages ou plus par mois

Toutes les dernières nouvelles
et nouveautés en provenance
des États-Unis, et du Monde entier

Souscription pour 1 année (12 n°)
15 dollars U.S.

Écrire directement à :

Genii : P.O. Box 36068
LOS ANGELES
(California 90036) USA
Bill LARSEN, Editeur

Pour compléter votre collection avant 1964

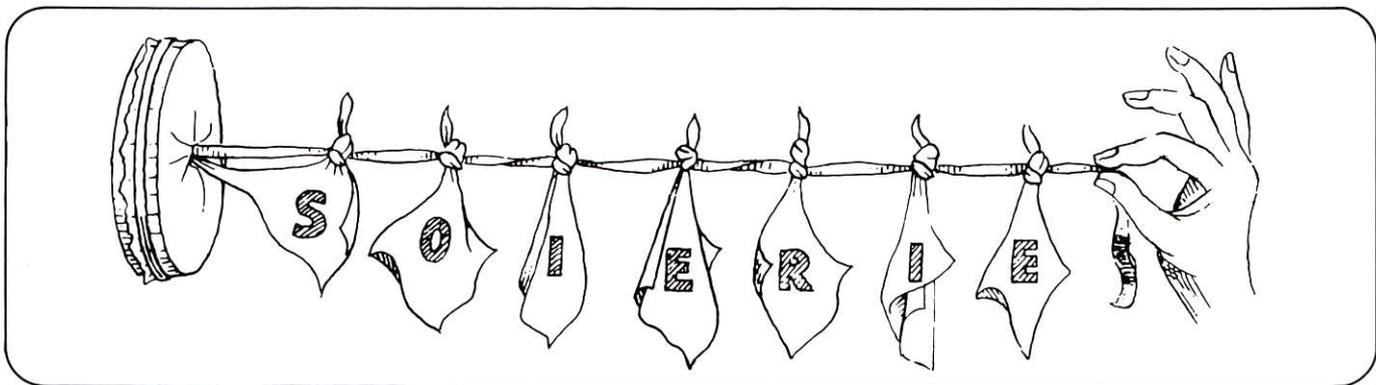
1 lot de 12 numéros 70.00 F.

(Liste sur demande contre enveloppe timbrée)

UNE SEULE ADRESSE

Ecrire J. VOIGNIER

102, Bd Kellermann PARIS 13^e



Evasion d'un tube enfilé sur un ruban

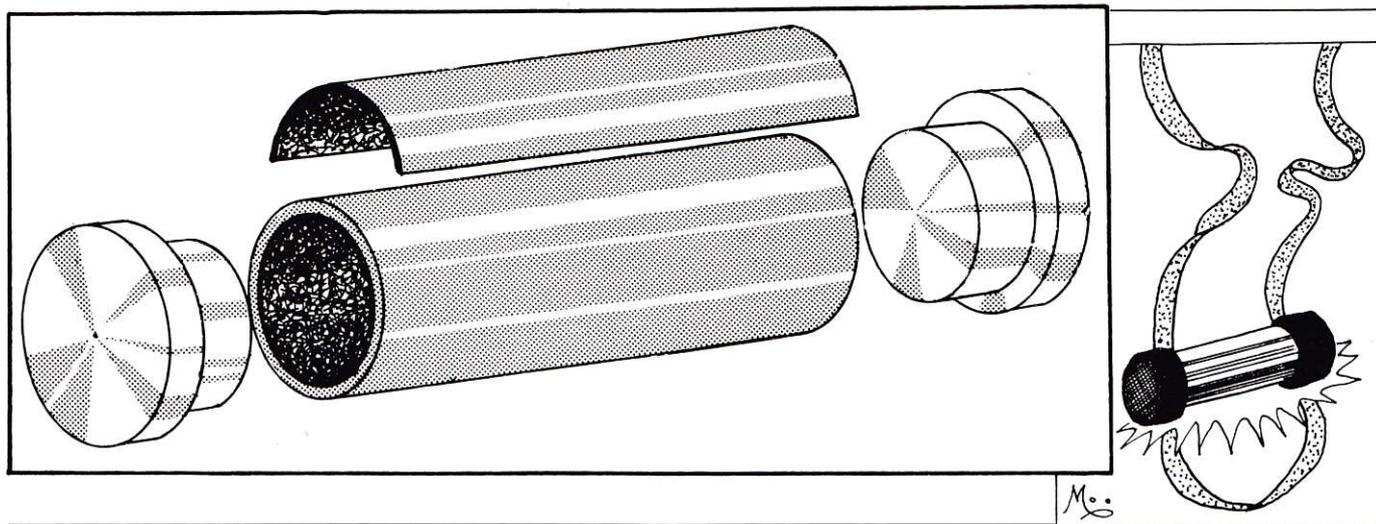
par Fred MORRO

Effet : un petit tube de 6 cm de long environ, est enfilé sur un ruban d'un mètre de long et maintenu en place par deux bouchons qui le coincent sur le ruban. Les extrémités du ruban sont tenues par deux spectateurs.

Présentation : pendant que vous laissez examiner le tube et le ruban, empalmez la coquille dans votre main gauche. Reprenez le tube et placez-le dans votre main droite, puis placez-le dans votre main gauche. Reprenez le ruban «

Faites tenir les extrémités du ruban, tendu, par deux spectateurs pour que l'assistance voit bien le tube "enfilé" sur le ruban.

Dans un mouvement, de haut en bas, dégagez la coquille avec la



Sans que le tube soit recouvert d'un foulard, le magicien libère le tube du ruban et tout peut être examiné.

Objets nécessaires et préparation : 1) il faut 1 ruban de 1 m de long et de 10 à 12 mm de large.
2) 1 tube de 25 à 30 mm de diamètre et de 6 cm de long.
3) une coquille que vous fabriquerez en laiton. Elle devra emboîter la moitié du tube sur toute sa longueur (voir figure ci-contre).
4) 2 bouchons pour fermer les deux ouvertures du tube.

faites le passer dans votre main gauche entre le tube et la coquille, comme si vous l'enfiliez dans le tube.

En tenant le tube et la coquille avec le pouce et le médium, vous pouvez faire courir le ruban, ce qui donne l'illusion que le tube est enfilé.

Ensuite, vous vous faites remettre les bouchons et obturez les deux extrémités du tube pour, dites-vous, immobiliser le tube sur le ruban.

main droite, tout en maintenant tube et ruban de la main gauche.

Finalement, dégagez le tube, tandis que vous laissez tomber la coquille dans votre poche.

Remettez le tout à l'examen.

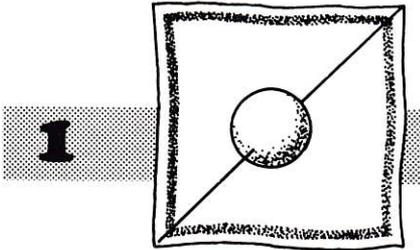
Adapté de "Magie"
par Georges POULLEAU (Diabol)

UNE NOUVELLE BOULE VOLANTE

par Glenn Gravatt

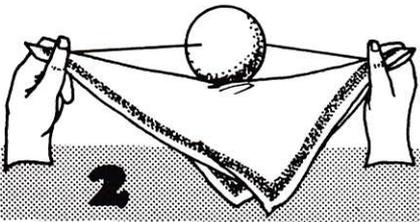
Effet : le magicien montre une boule blanche de la grosseur d'une balle de tennis de table, qu'il tient dans sa main droite et, de sa main gauche, il montre un foulard.

Il plie le foulard en diagonale et le tient par ses extrémités. Il place, ensuite, la boule au milieu du pli en tenant le foulard. La boule reste en équilibre sur le pli, comme le montre la figure 2.



La boule se promène ensuite, aller-retour, sur le pli du foulard ; elle disparaît derrière le foulard et réapparaît, toujours en équilibre.

Finalement, le magicien reprend la boule d'une main et le foulard de l'autre et les dépose, séparément, sur son guéridon.



Préparation : Pour réaliser ce tour intrigant, il faut que la boule soit légère.

Le foulard mesurera 60 x 60 cm et sera en tissu un peu lourd, d'une couleur sombre et opaque.

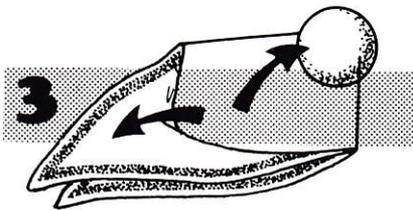
On percera la boule de part en part, suivant son diamètre, et on enfilera au travers un fil noir très fin.

On pliera le foulard suivant sa diagonale et on fixera solidement le fil aux deux extrémités des coins de la diagonale.

La figure 1 montre le foulard à plat, une fois que la préparation de la boule enfilée est terminée et permet de comprendre comment la boule sera en équilibre sur le pli du foulard tendu, comme le montre la figure 2.

Présentation : Foulard et boule sont sur le guéridon comme le montre la figure 1.

On saisit la boule d'une main d'abord puis les deux coins de la diagonale de l'autre main, de façon que ces deux objets reposent séparés sur le guéridon, comme le montre la figure 3.



Après avoir montré vos deux mains vides, la main droite soulève la boule, mais pas plus haut que ne le permet le fil ; puis la main gauche saisit les deux coins diagonaux du foulard présentant ainsi au public l'ensemble (voir la figure 5).

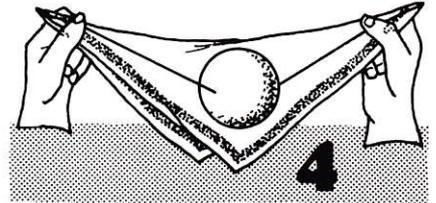
La main droite qui tient la boule, saisit alors, un des coins diagonaux du foulard, tandis que la main gauche lâche l'autre coin.

Le foulard pend donc ainsi verticalement.

Les deux mains tendent, alors horizontalement, le foulard suivant sa diagonale.

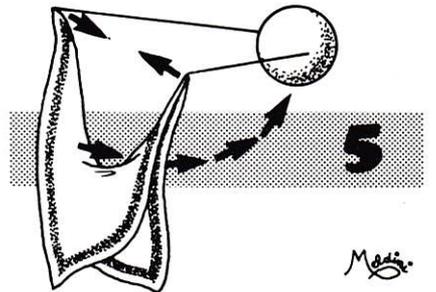
La boule est donc ainsi, à droite, sur le pli du foulard.

En donnant un peu de "mou" au fil et en penchant l'ensemble d'un côté ou de l'autre, la boule semble se promener en équilibre sur le pli du foulard (voir la figure 2).



Vous pouvez, aussi, faire disparaître la boule derrière le foulard par un mouvement de vos pouces sur le fil, comme le montre la figure 4, et la faire revenir sur le fil, donc la faire voyager à volonté.

En finale, lorsque la boule est au milieu de la diagonale, on rapproche doucement le coin droit vers la main gauche qui le saisit.



La main droite reprend la boule en équilibre, la pose sur la table et jette, en même temps, le foulard dessus.

Adapté de "Magie"
par Georges POULLEAU (Diavol)

la magie et le secret

SUITE

Axer l'art magique sur le secret, ainsi que le l'ai déjà fait dans le numéro 328 du Journal de l'A.F.A.P. passera pour une position attardée aux yeux de quelques magiciens. On me rétorquera qu'il n'y a pas que cela, et même que l'essentiel n'est pas là. On m'opposera le rôle de la présentation, qui fait intervenir le charme personnel, l'humour, la fantaisie, le bagoût, la qualité du matériel et des costumes... quantité de facteurs qui font que le tour de magie devient une petite comédie, au lieu d'être simplement un rébus proposé au public.

Mais je sais très bien cela. J'ai fait mon premier tour de magie il y a un quart de siècle et je suis devenu, avec le temps, un professionnel qui, justement, privilégie le rôle de la présentation par rapport au simple secret. C'est ce qui fait la différence entre un véritable artiste et un simple présentateur de tours. Malgré quoi, je persisterai toujours dans la défense du secret comme base de l'illusionnisme, cette clef de voûte que j'ai évoquée précédemment, ce noyau autour duquel tout le reste s'organise et qui, lorsqu'il se désagrège, entraîne la disparition de toute la force, du véritable caractère de notre art.

Tous les magiciens ont intérêt à défendre sans faiblesse le secret.

Il y a d'abord ceux qui font partie de cette majorité anonyme, dont on ne parle jamais parce qu'elle ne s'est pas fait un nom à la télévision ou sur les tréteaux internationaux. C'est la cohorte des petits magiciens qui courent les écoles, animent des stands de foire, excamotent en pleine rue comme dans les siècles passés, ou donnent des séances dans les cafés ou chez des particuliers. Ni comédiens ni techniciens doués, ces magiciens n'ont souvent que la seule force du secret pour conserver leur prestige. Ce qui, à mes yeux, ne les rend pas moins respectables ou digne d'admiration. Au contraire. J'ai pour eux une tendresse particulière. Ils m'évoquent trop de bons souvenirs, des émerveillements d'enfant, inoubliables. Ai-je bédé, au temps des culottes courtes, devant ces bateleurs de plein air avec leurs humbles cartes biseautées, ou ces prestidigitateurs en fracs mités, dans les salles de fêtes scolaires, qui pour moi devenaient fabuleux par la seule magie du tube Raymond, de l'ombrelle aux

foulards ou du milk pitcher ! Hélas ! en dévoilant leurs secrets (qui sont aussi les nôtres) on casse leur outil de travail, tout simplement.

D'autre part, ce qui est vrai pour les moins grands de la profession est vrai pour tous. Si j'exerce mon observation sur les vingt dernières années, au cours desquelles je me suis produit un peu partout, je peux affirmer avec certitude que le public contemporain est devenu beaucoup plus difficile à tromper, à étonner. Et je pense qu'à côté d'une regrettable banalisation de l'illusionnisme, due en grande partie à l'abus des prestations magiques télévisées qui influent négativement sur la réceptivité du grand public, il faut incriminer le débinage qui finit à la longue par développer l'esprit critique du public et détruit les ressorts de l'étonnement, de la surprise.

Je peux donner deux exemples précis à l'appui de ce que j'avance là :

Depuis pas mal d'années, pendant mon numéro, je remarque davantage dans les yeux du public, la recherche des truquages et des techniques que, manifestement, ce public a vu ou entendu dévoiler quelque part. Ce public ne se laisse pas aller à la magie de l'illusion. Il cherche à comprendre. L'œil reste attaché à la main qui cache l'empalmage, les regards errent avec suspicion sur les basques de l'habit ou les accessoires de scène. Personnellement j'ai pallié cela en donnant à mon tour une allure plus rapide, davantage axée sur la fantaisie ou l'humour. Et j'utilise quelquefois des détournements d'attention qui ne devraient jamais servir pour un public normal. Ainsi, faire un simulacre de prise à la profonde se justifie devant une audience magique, mais constitue une hérésie si les spectateurs sont des profanes. Et pourtant, maintenant, une telle manœuvre devient efficace devant un public de non-magiciens. Ce n'est pas rassurant du tout.

L'autre exemple convaincant concerne aussi ma propre expérience. En septembre 1978, j'ai fait mon numéro habituel à New York, au Congrès de M. Louis Tannen. Et j'ai constaté que mon microvolant, qui est ordinairement un de mes effets les plus applaudis, n'obtenait qu'un accueil modeste, alors que les jongleries de pièces de monnaie,



beaucoup moins applaudies d'habitude, faisaient sensation. On m'expliqua les raisons de cette attitude : mon micro volant, certes, était bien fait, mais maintenant, aux U.S.A. **les enfants font la canne volante dans la rue.**

Eh bien, il n'est pas normal qu'un tour de la valeur de la canne volante descende dans la rue. Et les industriels du jouet qui l'ont commercialisé sur une immense échelle ont causé, à mes yeux, un dommage caractérisé, qui pourrait tout à fait donner lieu à réparation devant les tribunaux.

Examinons cette éventualité. Des illusionnistes à qui je la suggérais, m'ont rétorqué qu'à leur avis ce n'était pas possible parce que nos tours de magie **sont tombés dans le domaine public.** Maintenant, à les entendre, il serait trop tard pour se réveiller. Je n'en crois rien. Pour les nombreux tours, pour les techniques, les truquages innombrables de notre patrimoine commun, je suis convaincu que les tribunaux seraient à même de faire la différence entre des explications touchant quelques dizaines de milliers de personnes (non dommageable) et la vulgarisation s'adressant à des millions de profanes (hautement dommageable). Ces juges pourraient faire aussi le distinguo entre le caractère anodin de la traditionnelle boîte de magie pour enfants, et la vente de tours figurant au répertoire des professionnels, si cette vente intervenait, par exemple, dans les magasins dits à grande surface. Chers collègues qui m'assurez qu'il n'y a rien à faire, ne voyez-vous pas la différence qu'il y a entre une commercialisation dans cent mille points de vente et le commerce, tout à fait légitime, de nos quatre ou cinq marchands de trucs nationaux ?

Il me semble que ce qui fait hésiter les sociétés magiques devant la solution extrême que constituerait le recours à la justice, c'est la crainte, sans doute justifiée, de provoquer ainsi des remous dans le monde de l'illusion, des ruptures, des fâcheries. Si, par exemple, tel magicien indélicat était poursuivi, il pourrait reprocher à la société magique accusatrice sa partialité, ou bien d'agir par jalousie. Il pourrait voir dans cette intervention la manœuvre indirecte de professionnels rivaux. Au surplus, les avocats du journal ou de l'industriel abusifs, poursuivis solidairement avec le magicien débiteur, pourraient s'étonner à juste titre : quelle mouche vous pique ? Vous laissez galvauder vos secrets partout, on explique maintenant à la télévision, dans les revues pour enfants, alors, pourquoi nous attaquer tout d'un coup, et pourquoi pas les autres ?

En effet. Et il importerait que la société magique désireuse de mettre une bonne fois le holà au "débinaige" publiât une sorte de charte ou de livre blanc où seraient répertoriés et décrits tous les secrets que nous désirons mettre, une fois pour toutes, à l'abri de la divulgation dommageable :

techniques essentielles de manipulation, divers truquages, astuces comme les servantes, les profondes et les fakes, techniques des prises et des dépôts sur soi, théorie des temps forts et des temps faibles, etc. Cette énumération serait précédée d'un avertissement solennel énonçant qu'**automatiquement** la justice sera saisie lorsque les secrets mentionnés sont divulgués. Aucun magicien ne pourrait dire alors qu'on l'a pris en traître, et le livre blanc constituerait une référence solide sur laquelle un avocat, des juges pourraient s'appuyer. Il serait le point de départ d'une nouvelle attitude des illusionnistes : au lieu de la gabegie et du laisser-aller, la sauvegarde de la profession.

La liste dont je parle serait suivie d'un texte destiné à en établir clairement le champ d'application. Ainsi, une école de magie, un traditionnel marchand de trucs, un livre de descriptions techniques à tirage moyen ne seraient nullement incriminables. C'est la divulgation sur une grande échelle qui constituerait le délit. Et aussi l'intention délibérée de nuire, c'est-à-dire, lorsqu'il s'agirait d'explications, l'intention de bien se faire comprendre, d'informer le lecteur en détail, de tout mettre clairement au jour. Parce qu'on ne peut pas accuser de trahison un illusionniste, qui dirait par exemple à la télévision : "j'avais caché une cigarette dans ma manche". Il ne faut pas exagérer ! Et un romancier ne serait pas plus coupable, qui évoquerait un magicien donnant une séance et qui écrirait : "Il avait caché une boule rouge sous sa veste" ou bien : "Il faisait passer un éventail de cartes d'un côté de sa main à l'autre sans qu'on pût rien voir", même si le livre est tiré à trois cent mille exemplaires. Parce qu'il n'y a pas d'*explication véritable*. C'est une affirmation qui reste vague, nébuleuse. Elle peut passer pour être du domaine de l'imaginaire, et de toute façon n'a pas valeur d'enseignement. En revanche, *montrer* à la télévision les cartes passant lentement entre les doigts, et s'apesantir là-dessus en expliquant *la méthode*, oui, ce serait un délit caractérisé.

Cette brochure devrait être largement distribuée auprès des délinquants en puissance : directeurs de chaînes de TV et de radio, responsables des journaux et des publications enfantines, éditeurs de toute espèce et bien sûr, tous les illusionnistes amateurs et professionnels. On pourrait aussi donner une sorte de caractère officiel à cet avertissement, en effectuant divers dépôts auprès d'organismes publics. De la sorte, les contrevenants ne pourraient pas prétendre l'ignorer.

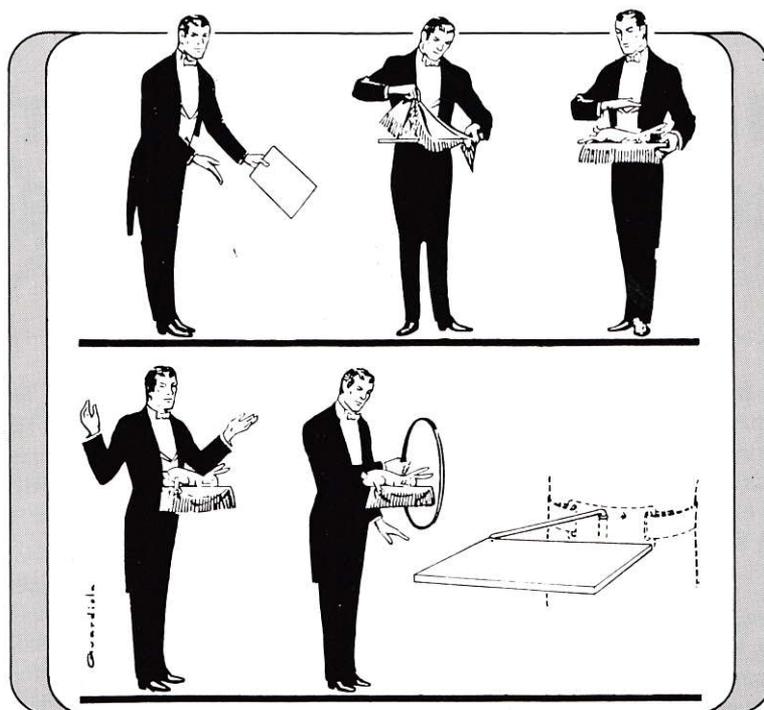
Nous n'avons aucun texte protégeant *en général* notre patrimoine commun de secrets, et il serait illusoire de croire qu'une loi pourrait être votée dans cette intention, ou même un article obtenu dans un grand texte officiel. La magie, hélas ! paraît un sujet si futile. Mais, rappelons-le, *la jurisprudence a force de loi*, ou presque, en l'absence d'un texte. Et

Le lapin magnétisé

de CAROLY

EFFET : On présente un plateau qu'on recouvre d'un tapis sur lequel on pose un lapin. Quelques passes magnétiques : lapin et plateau demeurent suspendus dans l'espace. On passe un cerceau autour du tapis pour montrer l'absence d'attaches.

EXPLICATION : Se reporter aux figures ci-dessus qui rendent toute explication superflue inutile.



si une société magique obtenait une première condamnation, celle-ci constituerait une référence aussi solide que la loi et pourrait servir de point de départ à d'autres interventions.

Il faut oser. Les sociétés magiques ont des devoirs. Il ne faut pas qu'elles confondent gentillesse avec négligence. Et elles doivent comprendre que le souci un peu mièvre de vouloir faire plaisir à tout le monde devient de l'irresponsabilité lorsqu'il aboutit à l'inertie, à l'immobilisme.

Ce que j'écris ici, ce n'est pas la manifestation d'une quelconque agressivité, le résultat de je ne sais

quelle aigreur qu'on pourrait me reprocher. Le métier que j'exerce, ma profession d'illusionniste m'a ménagé une vie pleine de variété, de fantaisie, d'agrément. J'en ai bien vécu. J'en vis toujours très bien. Mais mon expérience me permet de juger l'avenir avec lucidité. Il y a *un fait nouveau* qui fait peser une menace grave sur les jours futurs de l'illusionnisme professionnel, basé essentiellement, je le répète, sur le secret. C'est le prodigieux essor que prennent aujourd'hui les moyens d'information de masse modernes, et la puissance de certains circuits de production et de distribution monopolisés.

Pierre BRAHMA



LE MAGICIEN VENTRILOQUE

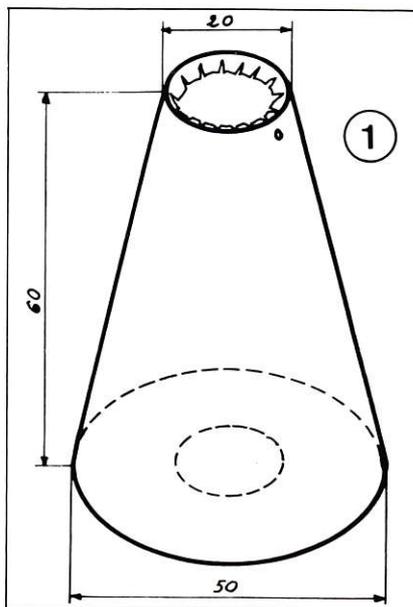
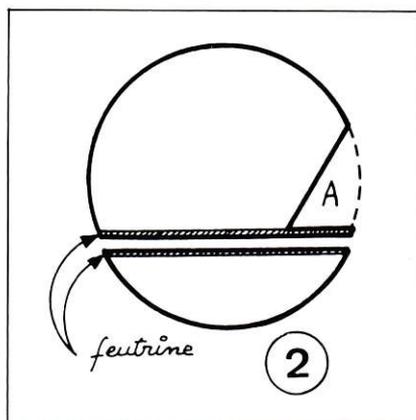
par Jean de Merry



UNE MARIONNETTE PARLANTE ORIGINALE

Voici une méthode de fabrication d'une marionnette (genre Guignol) originale et permettant de nombreux effets. Le matériel est facile à se procurer dans tous les magasins de bricolage (DO it jour-self).

Le personnage de base décrit ci-après peut être modifié à volonté et vous donner une gamme complète de personnages tant hommes que femmes. L'idée de cette réalisation vient, à ma connaissance, des U.S.A. Elle est utilisée couramment dans les écoles et pour les cours d'expression développant l'intellect et l'improvisation des enfants.



MATERIEL :

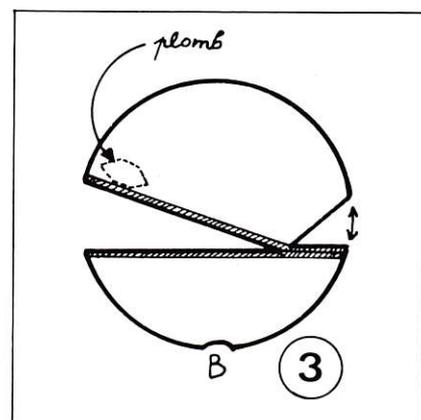
- 1 feuille de carton de force moyenne pour le corps.
- 1 boule de sagex
- de la ficelle avec corps métal.
- 1 tige de bois ronde (perchoir pour oiseaux par exemple)
- 1 paille plastique ou tube métal léger.
- 1 anneau, assez gros pour laisser passer l'extrémité de votre index.

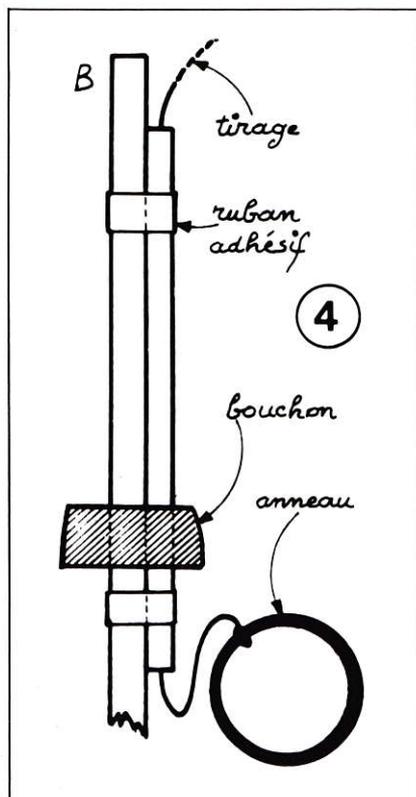
- de la feutrine rouge.
- de la ficelle solide.

Différent petit matériel tel que : carton, agrafes parisiennes, colle, ruban adhésif, sixtus, etc.

Une fois que tout ce matériel est rassemblé, commencez par fabriquer un cône tronqué aux dimensions de la fig. 1 avec la feuille de carton coupée aux dimensions voulues. Ces dimensions sont en rapport avec le diamètre de la boule de sagex (tête).

Exemple : pour une boule d'environ 35 mm, prendre les cotes de la fig. 1 La base du cône sera fermée par une rondelle de carton





fort comportant un trou. Le haut du cône comportera une collerette interne (fig. 1).

C'est sur cette collerette que vous collerez par la suite la tête de la marionnette.

Le corps étant terminé, passons à la tête. Prenez la balle de sagex et coupez-la en deux parties inégales (fig. 2). La coupe doit être très nette. Ceci fait, prenez la plus grande moitié et enlevez un morceau en biais (fig. 2 - "A" - partie hachurée). Cette coupure permettra l'articulation de la bouche. Maintenant, collez une rondelle de feutrine rouge sur chaque moitié coupée de votre boule. Vous ne collez pas la feutrine sur le biais "A" (fig. 2). Cette feutrine a deux usages. Elle représente l'intérieur de la "bouche" et la partie arrière collée sert de charnière (fig. 3). Avant de coller complètement le rond de feutrine de la moitié supérieure, vous devez lester cette partie avec des petits plombs (fig. 3). Ce lest permettra à la bouche de se refermer automatiquement durant le mouvement de la parole. Collez maintenant les 2 ronds de feutrine l'un sur l'autre, mais sur la largeur du biais seulement selon la fig. 3.

Le mouvement articulaire de la bouche est maintenant terminé.

Pour les yeux, de nombreuses solutions sont à votre portée ; gros boutons à facettes, paillettes, feutrine de couleur collée ou simplement des yeux peints à même le sagex etc.

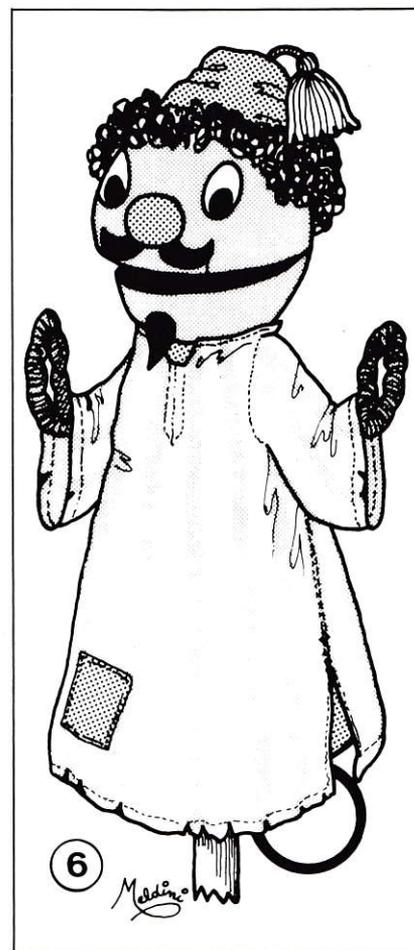
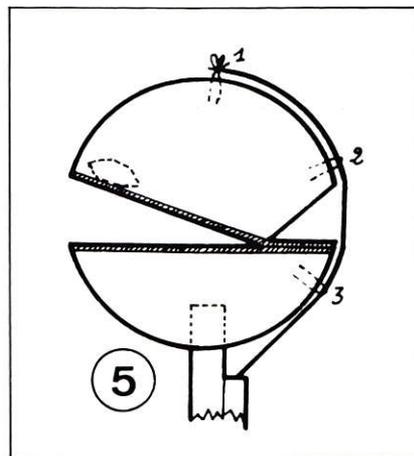
Le nez pourra être soit une 1/2 balle collée, soit une tige arrondie plantée dans le sagex.

La tige de bois ronde, va servir de support central pour votre marionnette. Collez la paille plastique avec le ruban adhésif, contre le tige de bois. Cette paille va servir de conduit pour le fil d'ouverture de la bouche, fil terminé à une extrémité par l'anneau (fig. 4). Un bouchon est forcé autour de cet assemblage. Il sera collé dans le trou de base (fig. 1), et empêchera la tige et le tube d'avoir du jeu.

Le fil du tirage passe dans le tube (paille). Puis il est fixé dans la tête par un cavalier ou un sixtus coupé à la longueur voulue. D'autres cavaliers (ou sixtus) serviront de guides (fig. 5, chiffres 1-2-3).

Maintenant, si l'on tient le manche avec la main droite et que l'on tire sur l'anneau, la bouche s'ouvre. L'anneau relâché, le contrepoids referme la bouche.

Une fois le bouchon (et la tige) en place et collé, forcez et collez la tige (fig. 4) dans le trou de la tête (fig. 3 - "B"). Enduisez de colle la collerette et appuyez la tête dessus, de façon à ce qu'elle adhère bien (fig. 6). Tête et corps de votre marionnette sont maintenant terminés.



Pour les bras, utilisez la ficelle armée. Vous en passez un morceau dans 2 trous que vous pratiquez dans le corps à la place voulue. L'avantage de cette ficelle est de vous permettre de donner des attitudes différentes aux bras.

Pour manipuler cette marionnette, placez l'index dans l'anneau, les autres doigts tenant la tige de bois. Un mouvement de haut en bas avec l'index ouvre la bouche. Une fois l'anneau relâché, la bouche se referme sous l'effet du contrepoids.

Dans un prochain article, je décrirai une application très intéressante et intrigante de ce genre de marionnette.

J. de Merry

Pour une bonne finition de votre marionnette, vous lui ajouterez à votre gré, cheveux en fourrure ou autre matière, habits en feutrine etc, au gré de votre fantaisie et de vos besoins.

"LE SPHINX MAGIC INSTITUT"

40, rue de METZ
31000 TOULOUSE
Tél: (61) 53.48.71.



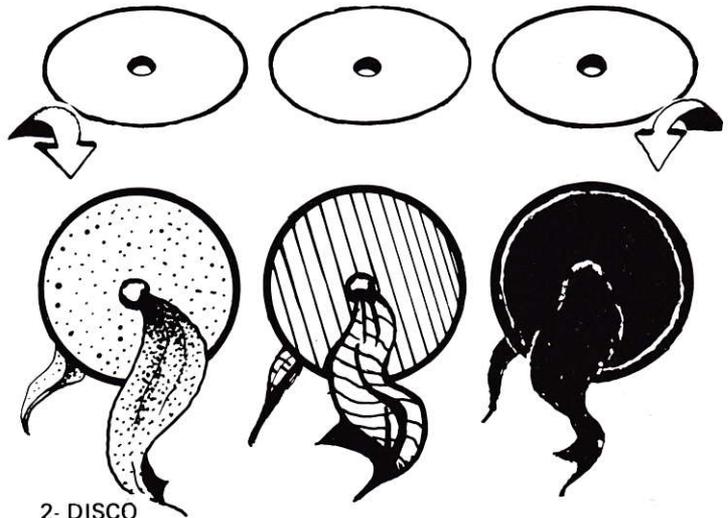
2 Effets nouveaux..... 2 Effets visuels.....



1- GROWING FLOWER

Dans un tube en plexi transparent, le magicien dépose une fleur qu'il vient de prendre de sa boutonnière, cette fleur est visible de tous. En retirant le tube de son support, c'est un grand bouquet qui se trouve à la place de la fleur. Cette transformation de fleur en bouquet est spontanée et fort surprenante, d'autant plus que le bouquet est plus haut que le tube de plexi.

Très beau matériel. Prix: 265 F.

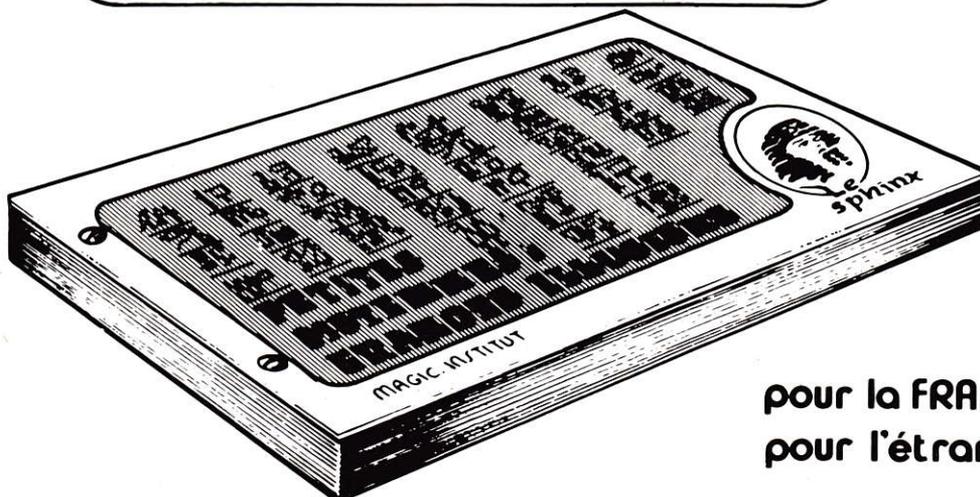


2- DISCO

Le magicien présente au public 3 grands disques dont les deux faces sont blanches. Il introduit un foulard rouge par le trou central et passe son index dans ce même trou pour faire tourner le disque. Le public voit le disque devenir rouge progressivement. Le foulard est retiré, les deux faces du disque sont rouges. Il passe au centre du second disque blanc un foulard jaune, et quand il fait tourner, le disque devient jaune. La même opération est répétée avec le foulard vert.

Complet disques et foulards. Prix 110 F.

catalogue général



pour la FRANCE: 42F. franco
pour l'étranger: 47F.

VIENT DE PARAITRE



TIRAGE LIMITE A 150 EXEMPLAIRES
NUMEROTES

●

Sommaire : la bonne étoile, la boîte Wavi-modèle d'un milk pitcher, trinquons, le tube calculateur, banco, la ligne magnétique, le veston et les deux verres, les carrés de couleur, les objets personnels retrouvés, dégustation du feu, les tickets de métro, fleur qui change de couleur, tour du répertoire téléphonique, le petit spoutnik, le canif au veston, l'œuf à l'oiseau et le chat, fais comme moi, le cordon médium, l'oiseau voyageur, le nœud en flamme, le vase de Louksor, le cube en lacet, évasion d'un foulard, la boîte aux lettres, le foulard changé en rose rouge, etc...

Règlement par mandat postal
international adressé à :

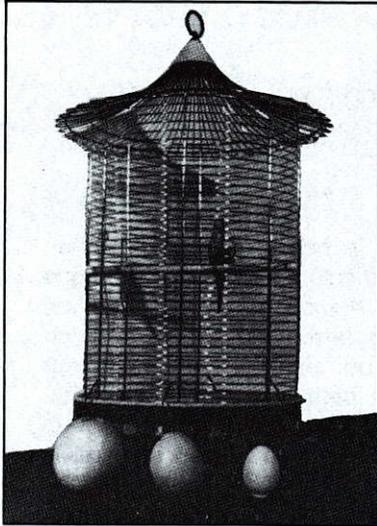
Francs belges : 395
(Port et emballage compris)

INTER-MAGIE 653, CHAUSSEE DE LOUVAIN 1030 - BRUXELLES (BELGIQUE)

★ **RAIMONI** ★
magic center

DANS UN CADRE JEUNE, A DEUX PAS DE LA
GARE DU NORD, GRANDE SELECTION D'ARTICLES
ET LIVRES DE PRESTIDIGITATION EN PROVENANCE
DU MONDE ENTIER PROPOSES AUX MEILLEURS
PRIX. EXPOSITION ET VENTE PERMANENTES TOUS
LES JOURS DE 9 A 19 HEURES.

RAIMONI MAGIC CENTER - 64, rue du Progrès - 1000 BRUXELLES
Belgique - téléphone 733.36.74



Orange, Lemon, Egg and Bird Illusion

A "MATINELLI / GARDINI"
CREATION

Vous savez que "Mephisto-Huis" est spécialisé en fabrication d'appareils de Magie FANTASTIQUES et, avec cette toute nouvelle création nous ajoutons de nouveau appareil SUPER-MAGIQUE à notre collection. Une description exacte de cette illusion est impossible puisque l'effet et l'appareil sont si jolis que c'est extrêmement difficile d'en donner une image parfaite. Nous vous donnons une courte description de l'effet.

L'artiste a sur table une très joli cage avec un canari vivant à l'intérieur. Sur un deuxième guéridon se trouvent quatre sacs en papier ainsi qu'un œuf, un citron et une orange. Le magicien ouvre la cage et en sort le canari vivant. Le canari est placé dans le premier sac en papier. L'ouverture du sac est fermée pour éviter que le canari s'envole. Ensuite, le magicien présente l'œuf et le place dans le deuxième sac. Le citron est placé dans le troisième sac et finalement l'orange dans le dernier sac. Attention ! Aussi l'œuf, le citron et l'orange sont vrais !

Maintenant le magicien prend le sac dans lequel se trouve l'oiseau... Il gonfle le sac et l'écrase entre ses mains ou le déchire en plusieurs morceaux... LE CANARI A COMPLETEMENT DISPARU ! Ensuite il soulève le deuxième sac dans lequel se trouve l'œuf. Il gonfle le sac et le fait éclater entre ses mains... L'ŒUF A COMPLETEMENT DISPARU ! Il prend le sac avec le citron, gonfle le sac, l'éclate et... LE CITRON A COMPLETEMENT DISPARU ! Finalement il soulève le dernier sac, le gonfle, et... quelle déception... L'ORANGE N'A PAS DISPARU DU TOUT ! Le magicien s'excuse de cet échec. Maintenant le magicien montre un couteau et commence à éplucher l'orange. Cela paraît impossible mais c'est pourtant ce qui se passe... LE CITRON DISPARU EST RETROUVE A L'INTERIEUR DE L'ORANGE ! Le magicien épluche le citron et... DU CITRON SORT L'ŒUF ! Avec précaution le magicien retire l'œuf du citron. Finalement, en cassant l'œuf à l'intérieur de la cage, LE CANARI S'ENVOLE DE L'ŒUF BRISE !

Une expérience qui laissera bouche bée votre public ! Une finale qui vous vaudra des tonnerres d'applaudissements. Si vous aimez l'élément "spectacle", cela pourra être aussi la sensation de votre numéro.

Peut se faire complètement entouré. Visible sur la plus grande scène tout en pouvant être présenté même en salon. Idéal pour travail en cabaret.

De nouveau une FABRICATION MEPHISTO, cela vous en dit assez. Livré avec cage de grand luxe (hauteur 60 cm, diamètre 30 cm) au fonctionnement parfait et silencieux.

TWO IN ONE SUNSHADE

ENFIN DISPONIBLE A NOUVEAU.

Depuis plusieurs années des magiciens nous demandent quand pourrions-nous livrer à nouveau le fameux tour de "l'ombrelle aux foulards", dans la version du "TWO IN ONE SUNSHADE". Les frais énormes inhérent à la fabrication étaient la raison principale de son absence dans notre gamme mais cela ne pouvait pas manquer.

C'est avec beaucoup de fierté que nous pouvons vous communiquer que nous avons réussi à fabriquer le modèle le plus beau sur le marché ; une version SUPER LUXE. Une exécution technique qui vous surprendra !

Le magicien montre une ombrelle de tous côtés et après l'avoir refermée, il la roule dans une feuille de carton ou une sorte de tapis. LA POINTE ET LE MANCHE DE L'OMBRELLE RESTENT CONSTAMMENT VISIBLES ! Le magicien montre alors quelques foulards de différentes couleurs et il les place dans un appareil aux échanges (p.e. l'Aumônière aux Echanges, Dove to Confetti, etc...) d'où ils disparaissent et où retrouver à leur place la couverture de l'ombrelle ! En reprenant l'ombrelle du tube de papier, on s'aperçoit avec grande surprise que l'ombrelle n'a plus de couverture et que les foulards ont pris la place du dessus et se trouvent accrochés après les baleines.

Cette magnifique illusion vous est présentée dans une version qui vous surprendra ! L'ancien système utilisait deux ombrelles. Avec "TWO IN ONE SUNSHADE" vous ne devez plus faire l'échange d'ombrelle, le changement se fait automatique.

Le meilleur modèle sur le marché. Une fabrication sans égale que seulement MEPHISTO-HUIS peut vous offrir !

P.S. Nous pouvons également vous livrer les foulards et un appareil aux échanges, toutefois ceux-ci ne sont pas compris dans le prix.



MEPHISTO-HUIS

p. v. b. a.



Tél. 056-21 30 53

veldstraat 156 b
85000 Hortrijk
(Belgique)

ABONNEMENT AU JOURNAL

(Non membres de l'A.F.A.P.)

Journal de la Prestidigitation (1 an) 9 numéros (6 ordinaires et 3 bis)

ABONNEMENT COUPLÉ :

Journal de la Prestidigitation (9 numéros) + "Spécial Grandes Illusions" 3 numéros (6 grandes illusions) soit 12 numéros.

FRANCE	ÉTRANGER
140,00 F	170,00 F.
190,00 F	220,00 F

MEMBRES A. F. A. P.

Voir pages roses 467, conditions spéciales d'abonnement au Journal de la Prestidigitation.

Prenez la peine de lire ces quelques lignes, cela vous évitera du retard dans la réception de votre "Journal" et facilitera le travail de tous ceux qui bénévolement œuvrent pour l'acheminement de notre "JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION".

1°) Vous avez un compte en banque :

Vous établissez votre chèque à l'ordre de l'A.F.A.P. et l'expédiez dans l'enveloppe jointe après avoir complété les renseignements qui figurent au dos de celle-ci.

2°) Vous avez un C.C.P. :

Vous établissez un chèque de virement à l'ordre du l'A.F.A.P. C.C.P. 4625-33 J PARIS
Vous expédiez votre chèque **directement** à votre centre de chèque postaux.

3°) Vous n'avez ni compte bancaire ni C.C.P. :

Vous allez à la poste où vous établissez un virement à : A.F.A.P. C.C.P. 4625-33 J PARIS
N'envoyez pas de mandat lettre.

4°) Vous habitez l'étranger :

Envoyez chèque bancaire à l'ordre de l'A.F.A.P. dans l'enveloppe jointe ou faites faire un virement international à notre C.C.P. 4625-33 J PARIS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est l'organe de l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 163, rue Saint-Honoré - Paris (1er).

Président : M. HORACE

51, rue Grande-Etape - 51000 CHALONS-SUR-MARNE
Tél. (16) 26 68.09.17

Vice-Présidents : MM. MARCALBERT, Maurice PIERRE et CHARRA

Secrétaire Général : M. G. BRICOUT

27, rue Pasteur - 59400 FONTAINE-NOTRE-DAME

Secrétaire-Adjoint : M. CHAHIN

Trésorier : M. Charles BARBIER

14, rue de Sèvres - 92100 BOULOGNE

Secrétaire Administrateur chargé des adhésions :

M. RONSIN-SCHMITT - 10, allée Baratin - 93340 LE RAINCY
Tél. 927.93.09

Publication mensuelle

Journal de la Prestidigitation : France 140,00 F. - Etranger 170,00 F.
Prix du numéro 18,00 F.

Abonnements : A.F.A.P. - C.C.P. 4625-33 J PARIS

Pour se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" s'adresser à : J. VOIGNIER 102, bd Kellermann PARIS 13^e

Pour tout changement d'adresse joindre 10 F. en timbres et le signaler à MARCALBERT - 163, rue Saint-Honoré PARIS 1er

Toutes les traductions et descriptions de tours doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

Imprimerie PAQUEZ et Fils - 37, rue Kellermann
51000 CHALONS-SUR-MARNE

Le gérant : MARCALBERT

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré - PARIS 1er

Fondateurs : (1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

Directeurs : (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur-Adjoint : (1962-1967) : G. POULLEAU

Directeur : MARCALBERT

25, Bd de Sébastopol - PARIS 75001
Tél. 233.00.24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC
22, rue de Dunkerque - PARIS X^e
Tél. 878.87.71

Rédacteur en chef : Jacques CAUSYN
76, rue de la Tombe-Issoire - PARIS XIV^e
Tél. 327.62.10

Kipassou : MAILLARD

2, square Gay Lussac - 78 FONTENAY-LE-FLEURY

Publicité : Zum POCCO
9, rue Bénédict Macé - 14000 CAEN

Maquettiste : MORISOT

Comité de rédaction et spécialistes :

Paul ANTOINE	Bernard BLAY	RAIMBAULT
Henri BAROLET	DELEAU	RIFFAUD
E. PAN CRAZI	DALRISS	J. VOIGNIER
Michel SELDOW	Adam MARCEL	Zum POCCO

Documentation : TUMMERS

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs :

CAMBET, DELEAU, HODGES, MELDINI, MIC, RICHARD et RHO

Relations extérieures : RENELYS, Remi VERLET et CASTINEL

MICHEL HATTE

8 rue des Carmes, 75005 Paris - Tél. 354 3.13.63



THE BREAKAWAY BOX

Cette boîte d'origine anglaise est certainement l'une des meilleures boîtes à production. Elle peut être utilisée partout : salon, scène et même en piste.

Le magicien montre de tous côtés une boîte en bois décorée. Le couvercle, le fond et un des grands côtés sont ouverts : la boîte est entièrement vide et le magicien passe son bras et sa main au travers. La boîte est refermée et immédiatement, sans aucun mouvement suspect, le couvercle est ouvert et un immense foulard en est extrait ou une multitude de petits foulards, ou encore des fleurs à ressort ou des balles éponges.

Frs : 150.00